

Le Chili suspend le remboursement de sa dette extérieure

LIRE PAGE 36



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Le Monde

Directeur : André Laurens

3,60 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,50 dr. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,50 DM ; Belgique, 16 bel. ; Espagne, 160 pes. ; France, 100 F ; Grèce, 100 dr. ; Italie, 1.200 L. ; Japon, 360 ¥ ; Liban, 0,250 L.L. ; Luxembourg, 27 L. ; Norvège, 80 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 80 esc. ; Royaume-Uni, 325 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 L. ; Yougoslavie, 66 d.

Tarif des abonnements page 36

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 65072 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél. : 248-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Reagan et l'« agitprop »

L'ancien acteur qu'est M. Ronald Reagan n'a apparemment pas eu besoin de suivre les cours de l'« agitprop » - la section d'agitation et de propagande du P.C. soviétique - pour assaillir ses méthodes et savoir s'adresser à l'opinion publique. La « lettre ouverte aux Européens », qu'il a fait lire lundi, à Berlin, par son vice-président, M. Bush, en témoigne.

Cet appel ne contient, sur le fond, rien de nouveau - ou presque. Le président américain continue de s'en tenir à son « option zéro » à propos des armes nucléaires. Mais en appelant Moscou à signer un accord « garantissant que toutes les armes nucléaires de moyenne portée, américaines et soviétiques, basées au sol, disparaissent de cette planète », il donne à sa proposition une valeur universelle et spectaculaire à même de frapper les opinions.

Déjà, avant lui, M. Bart, responsable des questions européennes au département d'État, avait fait valoir que la proposition américaine, « non limitée dans le temps », si dans l'espace, correspond à « l'interdiction définitive d'une importation catégorique d'armement nucléaire ». Il avait reproché aux Soviétiques, qui veulent garder des SS-20 en Asie, de s'en tenir à une position « à caractère régional et non universel ».

Tout cela est de bonne guerre, et les Soviétiques, qui ont eux-mêmes donné un nouvel habillage, au début de janvier, à Prague, à de vieilles propositions d'accord de non-agression entre les deux blocs, ne sauraient s'étonner outre mesure de voir leur partenaire adversaire recourir à son tour aux recettes éprouvées de la propagande.

Plus nouvelle est l'offre de M. Reagan à M. Andropov de le rencontrer « où et quand il le voudra » pour signer un accord de ce type. Là encore, le président américain se donne l'illusion de paraître plus demandeur d'une telle rencontre que M. Gromyko, lequel, entre deux propos agiles-doux, avait affirmé à Bonn qu'il « ne se promettait pas la main tendue » à ce sujet.

Cela ne suffit pas évidemment à assurer le succès des pourparlers en cours. Un nouvel exemple en sera donné à partir de mercredi à Genève, où reprennent, après les conversations sur les armes nucléaires de portée intermédiaire (F.N.I.), les négociations que les Deux Grands mènent cette fois sur leurs armements intercontinentaux (START). M. Karpo, le négociateur soviétique, a d'emblée attribué la responsabilité de l'impasse à ses interlocuteurs américains, qui, selon lui, « cherchent ouvertement à gagner un avantage unilatéral ». Là encore, pourtant, M. Reagan a marqué un avantage de propagande en proposant une réduction de 50 % des principaux vecteurs nucléaires (mais pas de tous), alors que Moscou ne s'est finalement rallié qu'à une coupe plus timide de 25 %.

A vrai dire, cette négociation START n'a pas l'urgence que donne à la négociation concurrente sur les F.N.I. l'échéance de la fin de 1983 pour le déploiement des missiles de l'OTAN. La seconde semble même avoir vidé la première de sa substance, alors pourtant que la logique imposait d'examiner de manière globale l'ensemble du problème des armements nucléaires. L'OTAN avait même expressément souhaité, en prêtant sa femme « double décision » de 1979, que la négociation sur les armements en Europe se déroule « dans le cadre » des START. Ce n'est pas le moindre paradoxe de la présente situation.

(Lire nos informations page 4.)

La mort du général Dlimi

La thèse officielle de l'accident est remise en cause au Maroc

Depuis la mort, le mardi 25 janvier, du général Dlimi, directeur des aides de camp du roi, tué sur la route alors qu'il rentrait à Rabat après un entretien à Marrakech avec le souverain, la façon dont s'est déroulé l'accident suscite à Rabat des interrogations, et un certain scepticisme quant à la version officielle des événements.

De notre correspondant

Rabat. - Une semaine après la mort du général Dlimi, les circonstances exactes de l'accident qui a coûté la vie au commandant de la zone sud n'ont pas encore été éclaircies. Différentes informations recueillies de source sûre s'accroissent et la thèse officielle de l'accident dû uniquement à un « camion fou ».

Des témoins ont entendu une première explosion. Ils se sont précipités sur place et ont vu la voiture du général Dlimi brûler, tandis que d'autres explosifs se produisaient. En même temps ils ont vu un camion prendre la fuite. Selon d'autres témoignages, le camion roulait tous deux à l'arrière du général Dlimi, et c'est alors qu'il aurait vu trop tard. Le général aurait alors bondi hors de sa voiture et c'est alors que le camion l'aurait écrasé. D'après cette seconde série de témoignages, des explosifs se seraient produits dans la voiture du général, explosifs qui paraissent provenir de grenades.

Tout de suite après l'accident, qui s'est produit entre 19 h 15 et 19 h 30, le mardi 25 janvier, à environ deux cent mètres de la villa du général Dlimi, située en pleine palmeraie de Marrakech, d'importantes forces de gendarmerie se sont présentées sur place, ont encerclé les lieux et écarté les curieux. Les débris de l'automobile du général ont été immédiatement relevés.

Le camion n'était pas un camion-citerne, comme on l'avait dit au dé-

Des officiers supérieurs arrêtés

D'entre part, les arrestations de plusieurs officiers supérieurs, huit jours avant la mort du général Dlimi, se confirment à Rabat. Pour sa part, le colonel Bouarab, chef des commandos de la garde royale, a été interpellé lundi 24 janvier. A Marrakech, une dizaine d'officiers supérieurs auraient connu le même sort, dont le colonel commandant la gendarmerie. En revanche, des rumeurs faisaient état d'arrestations au palais royal de Rabat n'ont reçu aucune confirmation.

Sur le plan officiel, les seuls éléments dont on dispose, outre les brefs communiqués sur la mort du général Dlimi, sont le fait que l'armée n'a pas adressé, comme il est de tradition, de messages de condoléances au souverain, et qu'elle a été mise en état d'alerte les mardi 25 et mercredi 26 janvier, le jour et le lendemain de la disparition d'Ahmed Dlimi.

ROLAND DELCOUR.

Dans « le Monde de la médecine »

Page 11

• Des outils chirurgicaux d'avant-garde pour soigner les maladies urologiques et vasculaires.

Page 13

• Un nouveau plan d'équipement biomédical : 200 scanners en 1987.

Front populaire sur l'Altiplano

En renouveau avec la démocratie, le 10 octobre dernier, après dix-huit ans de régime militaire quasi interrompu, la Bolivie s'est dotée en même temps d'un gouvernement de style Front populaire. Des ministres sociaux-démocrates siègent en effet à côté de deux ministres communistes. Le président de la République, M. Siles Zuzo, a complété le lundi 31 janvier, son nouveau cabinet : il sera composé de huit ministres de son propre parti, le M.L.N.L. (Mouvement nationaliste révolutionnaire).

I. - Les mineurs boliviens, toujours à l'avant-garde

Siglo-Veinte. - L'enfer, ce pourrait être ici : à 600 mètres sous terre, dans des galeries sinueuses d'humidité, où la poussière qui vole sous les marteaux piqueurs dépose au fond des poumons une couche de silice qui tue, presque infailliblement, aux alentours de quarante ans.

A 6 heures du matin, il faisait beau, là-haut, dehors. La glace des Andes était bleue, au-dessus du haut plateau lunaire. Les wagons stationnés à l'entrée de la mine, qui attendaient leur chargement humain, ressemblaient aux trains fantômes des foires, quand ils apparaissent

tionnaire de gauche), de tendance socialiste, comme le MIR ; de six indépendants : d'un démocrate-chrétien ; et de deux communistes. D'autre part, on pense dans les milieux diplomatiques de La Paz qu'Altmann-Barbelle, le criminel de guerre nazi emprisonné depuis une semaine à La Paz pour escroquerie, pourrait être expulsé vers la France ou l'Allemagne de l'Ouest, ce qui serait une procédure plus rapide que l'extradition.

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

L'épouvante. La montagne d'Altiplano de Siglo-Veinte a été tellement saignée depuis près d'un siècle que le tunnel ouvert sur son flanc s'enfonçait désormais sur plus de 2 kilomètres de roche pour arriver au cœur du puits.

C'est ici, dans des kilomètres et des kilomètres de cavernes, au milieu du ballet grinçant des « cages » - c'est-à-dire des ascenseurs qui relient un « étage » à un autre, et il y a une vingtaine d'« étages » - sous la lumière jetée par les lampes des casques, qui éclaire les veines du minerai ou des parois barbouillées de slogans, c'est ici qu'on vient s'informer d'un paradoxe : comment la Bolivie, qui possède dans ses mines la classe ouvrière la plus dure, la plus combattive d'Amérique latine, a-t-elle pu être gouvernée si longtemps par des juntes militaires sanglantes et caricaturales.

Quelque part, on entend sauter de la dynamite. Les blocs arrachés glissent par des « chemins » jusqu'à une galerie où ils sont chargés dehors. Quand le mur n'est pas bien étagé, « beaucoup se font tuer en

AU JOUR LE JOUR

Objectif

La Haute autorité de l'audiovisuel croule sous les requêtes.

M. Michel Debré, député de la Réunion, se plaint du manque d'objectivité de la télévision dans son rôle où l'opposition serait victime d'un « verrouillage des ondes ». Il demande à l'autorité de « visionner » les séquences qu'il critique.

On devrait, par souci d'objectivité, faire figurer au dossier le livre de M. Alain Peyrefitte, « le Mal français ». L'auteur y raconte comment, naguère, le directeur des journaux parisiens et télévisés venait chaque jour « au rapport » pour composer, avec le ministre de l'Information, les journaux du soir.

Le premier ministre de l'époque était M. Debré.

BRUNO FRAPPAT.

PICASSO A MEXICO

Le dieu « management »

La grande rétrospective Picasso de 1988 au Grand et Petit Palais avait atteint le chiffre, semble-t-il inespéré, de neuf cent mille visiteurs en quatre mois, de même que « l'exposition à 2 millions de dollars » qui fit courir tout New-York au MOMA en 1980. A cette échelle, on est stupéfait des résultats obtenus par « les Picasso de Picasso » qui règnent actuellement sur le nouveau musée Tamayo de Mexico : quatre cent deux mille cent vingt-deux entrées en soixante et onze jours (depuis le 11 novembre), qui seront sans doute quatre cent soixante mille lors de la clôture prévue pour la fin du mois, à moins que, devant ce succès, le musée Picasso n'accède à la demande du gouvernement mexicain de prolonger son prêt.

convivance avec l'art précolombien, le rendent proche du peuple mexicain. Mais ce phénomène de masse, unique en son genre, a été déclenché par une action audacieuse qui n'est pas sans enseignement, y compris en France, et tient à une conception nouvelle du « management » artistique.

Le musée Rufino Tamayo a été créé à l'origine pour recevoir la collection de deux cents œuvres modernes (peintures, sculptures, tapisseries et gravures) réunies par le grand artiste mexicain (1), qu'il voulait léguer à son pays.

JACQUES LONGCHAMPT.

(Lire la suite page 14.)

Aucun tableau de l'auteur de Guernica n'avait été présenté ici depuis 1944, et le public des beaux-arts est loin d'être aussi nombreux qu'en France ou aux États-Unis. Certes, le nom de Picasso est universellement célèbre, et, de plus, le sang espagnol, voire une certaine



LE MONDE diplomatique

du mois de février

EST PARU

Au sommaire :

ÉPREUVE DE FORCE

ENTRE L'EST ET L'OUEST

• La paix selon M. Reagan.

• Ce que serait une guerre en Europe.

La joie de servir

par PIERRIER (*)

J'APPARTIENS à une génération qui n'a pas combattu. Et, malgré des rêves épiques insouviés, je m'en réjouis, car cela prouve que la politique de dissuasion adoptée par tous nos gouvernements est un succès. Puis-je me permettre de préciser à M. Ducrat que la mission des armées n'est pas tant de faire la guerre, mais bien d'empêcher de préserver la paix. Si un pays n'avait pas connu l'épreuve du feu, je n'en éprouverais nul complexe d'infériorité, n'en dédaignerai l'auteur de « Chasseurs de Dieu ». Chrétien, je respecte les prêtres ; homme, oserais-je vous avouer que je ne méprise pas les femmes !

Mais ne polémiquons pas. Laissez-moi vous dire simplement ma joie de SERVIR, car les notions de patrie, de patriote, de civilisation, de culture, toutes notions qui m'ont été inculquées dès ma plus tendre enfance, sont pour moi des concepts chargés de sens et qui méritent, en cas de besoin, ce privilège du sang versé.

Régimes

L'institution militaire gangrénée ? Mais où donc se situe le mal : au niveau de la doctrine ? Des hommes ? Du matériel ? Le consensus est chose bien difficile à obtenir dans notre pays tant la France est devenue manichéenne (manichéisme entre-tenu et amplifié par le discours politique, et qui est bien plus une façade qu'une réalité profonde). Et pourtant, il est un domaine dans lequel se retrouve la très grande majorité des Français et des partis politiques qui les représentent : c'est celui de la doctrine militaire française. L'affirmation de l'indépendance nationale, un armement nucléaire autonome, la participation active à la recherche de la paix dans le monde dans le respect de nos engagements et de nos alliances, sont en effet les fondements de la politique militaire développée par le général de Gaulle et poursuivie depuis par Georges Pompidou, et MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand.

De fait, au cours des dernières années, si, pour tenir compte de l'évolution de la menace et de la technologie, il y a eu aménagement de la politique militaire française, il n'y a jamais eu rupture. En la matière, comme l'a affirmé le premier ministre, devant les auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (I.H.E.D.N.), la continuité est la règle, même si des nuances s'imposent.

Des officiers qui crachent dans la soupe...

par PIERRICK BOQUET (*)

Après quarante années, je me sens dans l'incapacité de dire quelle est l'exacte part de chacun dans le désastre de 1940, mais qui oserait prétendre que les Juifs, Lesclapart, de Lattre, de Montabert et tant d'autres, ont été traités comme des lâches ? Ils ont été traités, sous la conduite du général de Gaulle, leur condisciple des écoles militaires, leur juste part de la victoire acquise si durement, avec l'aide de tous les patriotes, de tous les résistants ?

Grosse tête

N'étaient-ils pas, ceux-ci, comme beaucoup de ceux-ci, des purs produits de ce commandement tant décrié ?

Le commandement a-t-il commis des erreurs pendant les guerres d'Indochine et d'Algérie ? Bien sûr, parce qu'il n'est pas infallible et n'a jamais, à ma connaissance, prétendu l'être. Oserai-je simplement rappeler que, même si le commandement n'avait commis aucune erreur, l'issue de ces conflits n'en eût été historiquement pas affectée. Le commandement a une grosse tête, il peut porter de grands chapeaux. Il est superflu d'aller au magasin des accessoires lui chercher des couvre-chefs qui ne sont pas les siens.

Il me semble en outre que c'est faire quelque injure au politique que de tenter de faire croire aux lecteurs qu'il fut consciencieusement incapable de choisir convenablement les chefs des armées de la République.

Est-il de surcroît correct, j'allais dire honnête, de prétendre que les cadres, les officiers surtout, sont abrutis ?

Cela fait partie des poncifs écoulés et, s'il en est encore à les défendre, ils sont tellement rares qu'en dépit de tous leurs efforts ils n'arrivent pas à faire passer leur message.

Cela ne veut point dire que tous les cadres, tous les officiers soient des modèles d'intelligence et des parangons de vertu ; cela signifie pas qu'ils soient enviables par la bêtise et se contentent de la bêtise.

Plus modestes, ils se contentent de faire leur travail du mieux qu'ils peuvent, avec plus de loyauté que d'aucuns ne le prétendent et plus d'efficacité que d'autres ne l'affirment.

Rigidités

Le mal viendrait-il des hommes ? Comme beaucoup d'institutions, les armées sont confrontées à l'évolution profonde des mentalités que connaît le vingtième siècle vieillissant. Il serait vain de nier les interrogations que suscite, dans une France urbanisée dotée d'une armée de techniciens, le principe d'un service militaire issu d'une France rurale et défendue alors par une armée de masse.

Il est vrai aussi que les idées militaires peuvent paraître parfois anachroniques à certains de nos contemporains. La disponibilité, le désintéressement ne font plus recette aujourd'hui. Dans un monde qui évolue loin des chemins familiers de leur conscience, devant les difficultés économiques et les choix qu'elles impliquent, nombre de militaires sont amenés à s'interroger, et n'en déplaise à MM. Ducrat et Dubas, à réfléchir.

Mais nous sommes loin des critiques énoncées, qui s'adressent en réalité à une armée qui n'existe que dans les fantasmes de leurs auteurs. C'est bien méconnaître les cadres militaires d'aujourd'hui que les voir attachés sans mesure, sans réflexion, à des mythes que l'on ne trouve plus guère que dans les tracts anarchistes les plus mal rédigés.

J'ai rencontré nombre d'officiers cultivés et parfois érudits, attachés à la démocratie dont ils connaissent et le prix et la fragilité. Je connais bien des cadres, officiers, sous-officiers, officiers maritimes attentifs à leurs responsabilités humaines et sociales, respectueux des autres et qui savent la valeur prioritaire de l'exemple, la nécessité de la participation.

Il ne faut bien sûr pas vivre d'illusions. L'armée a ses rigidités et ses hommes qui la composent leurs faiblesses. On y trouve, c'est certain, la

(*) Pseudonyme d'un officier supérieur d'active.

part habituelle de médiocres. Mais laissez à la grande majorité de ceux qui ont l'honneur de porter l'uniforme la fierté de leur engagement au service d'une cause qui n'est autre que celle de l'Etat.

Ceux qui, le soir de Noël, ont assuré la veille devant leur scope sonar à bord de leur sous-marin nucléaire lance-missiles ; ceux qui, la nuit de la Saint-Sylvestre, ont patrouillé dans Beyrouth à peine déminés, méritent le respect.

Si les cadres de nos armées se taisent, ce n'est ni par abrutissement ni par lâcheté. Non, mais ils savent le vrai poids des mots et la vanité du bruit. Ils ont appris que « dans les époques de clameurs, seule la voix du silence porte loin ». Et puis, mais le croirez-vous, ils ont confiance dans leurs chefs, qui savent se faire entendre si besoin est. Non, décidément, le mal ne se situe pas au niveau des hommes. Et là encore je voudrais citer un sondage de la Sofres : 54 % de nos concitoyens estiment compétents les cadres de nos armées.

Un outil efficace

Reste le matériel. Eh quoi ! la France n'est-elle pas aujourd'hui la quatrième ou la cinquième puissance militaire de notre planète ? La qualité de nos armements mis au point par nos techniciens n'est-elle pas mondialement reconnue ?

Pourtant, pensons raisonnablement, sans sa puissance militaire, la France tiendrait aujourd'hui la place qui est la sienne dans le concert des nations ? Car si le poids culturel de notre pays est un facteur de son rayonnement, il est en revanche à craindre que ni sa superficie, ni la densité de sa population, ni la vigueur de son économie ne soient des atouts suffisants pour lui permettre de tenir les premiers rôles.

Certes, la puissance militaire d'aujourd'hui est le fruit des investissements passés, et la relative faiblesse du budget 1983 consacré aux armées, sans conséquence majeure pour l'immédiat, risque d'obscurcir l'avenir. Mais dans une conjoncture économique difficile, la défense ne peut rester à l'écart de l'effort de rigueur, car dans un pays démocratique les forces armées ne sont pas une fin en soi, mais un simple outil au service du pays. Un outil qui ne paraît efficace pour remplir son rôle.

ou les uns aux autres demain, que l'on facilitera la tâche de chacun.

Le respect mutuel me paraît une nécessité, mais il passe par l'acceptation des spécificités et le dialogue, que personne encore n'a pu durablement remplacer par l'ajustement.

Il y a beaucoup à faire partout. L'intolérance ne peut conduire à de bons résultats.

Certes, aucune société organisée ne peut se maintenir sans l'existence d'une autorité, d'un pouvoir. Mais il faut se garder de toute révérence, complaisance ou déférence envers ce pouvoir. Il faut réapprendre l'irrespect, l'insolence et cesser d'idolâtrer les maîtres de l'Etat.

Si cette proposition de M. Gérard Schwartzberg s'applique au jeu politique de la démocratie, il conviendrait peut-être d'ajouter que la pratique de l'irrespect et de l'insolence est un art difficile qui ne doit pas tomber dans l'outrecuidance, l'outrance et l'injure, trop fréquentes expressions de rancœurs personnelles.

A cet égard, Richelieu peut rassurer, il avait interdit les duels.

Il y a place pour tous

par PIERRE BALMITGERE (*)

LES officiers d'active écrivent rarement dans la presse nationale. Ils en ont la possibilité, mais peu utilisent ce droit, encore fraîchement acquis. Ecrire dans un journal ne correspond guère, en effet, à l'éthique qui fut longtemps la leur. Les plus anciens gardent leurs habitudes. Les plus jeunes hésitent encore.

Aussi ne publient-ils pas leurs articles que certains d'entre eux, d'après que le commandement n'ait pas à disserter en temps voulu la valeur qu'ils peuvent avoir et ne les ait pas récompensés en conséquence.

Faudrait-il en conclure que l'armée française ne compte que des amers et des aigris ? Dans une armée qui recrute six cents sous-lieutenants par an et nomme trente généraux, beaucoup pourraient l'être. Heureusement, ce n'est pas le cas.

Faudrait-il en conclure que l'officier, parce qu'il n'est pas, ne réfléchit pas, ne critique pas ? Loins de là.

Il est bien connu que les officiers sont prompts à la critique, et tout spécialement à celle de leurs supérieurs ! Leur jugement est-il pour autant toujours négatif ? Certainement pas. Pour bien le comprendre, il faut connaître ce corps des officiers. Qu'est-il au juste ?

Ce corps est actuellement composé de jeunes officiers ayant choisi souvent le métier des armes dans les années 60 ou 70, au moment où la vocation militaire était la plus décriée, et qui ont la foi en leur métier. Ceux qui ont terminé la seconde guerre mondiale se font rares, mais il y a toujours eu en ses rangs des officiers plus anciens qui ont « roulé leur bosse » en Indochine et en Algérie, et qui ont eux aussi gardé intacte la foi en leur métier. N'en déplaise aux esprits chagrins, ce corps d'hommes ayant choisi à vingt ans de consacrer leur vie au service du pays est parfaitement soudé (peut-être monolithique !). Cela est bien normal. Ces hommes rigoureux et disciplinés ont servi leur pays sous les différents régimes politiques qui se sont succédés à sa tête. Ils ont accompli ce que le gouvernement du moment leur a demandé, en Indochine comme en Algérie (et je ne reviens pas ici sur les déchirements de conscience que certaines situations ont provoqués alors). Ils continuent aujourd'hui, en France comme hors de France.

Malgré toutes les secousses qu'il a pu subir, ce corps ne s'est pas désagrégé ; l'esprit de camaraderie, de loyauté et de dévouement y est resté intact. Pourtant, en remontant quel que peu dans le passé, depuis les « demi-soldes » des vétérans des campagnes napoléoniennes jusqu'aux derniers soubresauts de l'affaire algérienne, en passant par les révolutions de 1830 et de 1848, la Commune, l'affaire Dreyfus, celle

des « fiches » ou de la dévolution des biens du clergé et, plus récemment, par les problèmes posés à la libération, ou le dégoût des cadavres au retour des prisonniers de 1945, que de fois ce corps aurait pu se briser ! S'il a souffert, il a toujours pansé ses blessures, et il existe plus que jamais, fort et loyal. Son unité, sa disponibilité au service de l'Etat ont toujours contribué à la solidité de notre système de défense. Tous les gouvernements qui se sont succédés ont su pouvoir compter sur lui.

Prompts à la critique

Alors, bien sûr, certains grognent, mais, et c'est l'essentiel, tous pensent à l'avenir de la défense de leur pays et, partant, au devenir de leur armée. Dans un métier qui ne peut recevoir la sanction des faits que lorsqu'il est trop tard pour changer ses dispositions, il est essentiel que les esprits restent éveillés et prompts à la critique, et ils le sont, comme ils l'ont d'ailleurs toujours été. Que les jeunes se heurtent parfois aux moins jeunes, quel d'anormal ? Qu'il se trouve des hommes plus prompts à évoluer en face d'autres plus prompts à être plus traditionnalistes. C'est aussi bien normal.

A la guerre, qui a raison ? C'est seulement au soir de la bataille que, selon le succès ou l'échec, telle disposition sera baptisée « rare audace » ou, au contraire, « inadmissible imprudence ». Telle autre sera de même qualifiée de « magnifique ténacité » ou de « stupide entêtement » en fonction du résultat obtenu ! Il est toujours bien difficile de dire à l'avance qui a raison. C'est après que l'on dit qui a eu raison et que l'on tente d'expliquer pourquoi.

Ces contradictions, ces incertitudes inhérentes se retrouvent dans la vie de tous les jours des officiers. Généralistes d'instinct, elles ne sont certes pas à bannir. Aujourd'hui comme toujours, les officiers se posent des questions ; ils réfléchissent, et il serait aussi ridicule de traiter d'écervelés ceux qui ont des idées originales et neuves, que de traiter de vieilles badernes ceux qui tiennent le plus grand compte des leçons du passé. Il y a place pour tous.

La France a donc, aujourd'hui comme toujours, un corps d'officiers qui pensent, qui discutent, qui critiquent, mais, s'ils votent dans l'isolement selon leur conscience, sont des hommes ayant fait vocation de discipline au service de l'Etat. Respectueux de leur vocation aussi longtemps qu'ils portent un uniforme, un certain devoir de réserve s'impose tout naturellement à eux. C'est pourquoi leur signature se trouve peu souvent dans la presse ; cela ne les empêche pas de réfléchir et d'agir.

(*) Officier supérieur d'active.

Faut-il exterminer les généraux ?

par MARC DE JOYBERT (*)

Je ne sais si on aura beaucoup lu le procès de l'armée française, et de ses généraux par les professeurs Jean Ducrat et Philippe Dubas, officiers de leur état, grade et arme inconnus. C'est extrêmement intéressant. On y apprend que nos généraux sont fiers d'arbitraire et se croient infallibles ; ils sont racistes, détestent les intellectuels, méprisent la démocratie, mettent des militaires en fiches par des moyens contradictoires avec l'honneur militaire, etc.

Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'ils perdent toutes les guerres et, si celle de 14 fait exception, c'est qu'elle a été gagnée par la troupe malgré le commandement qui a dû être congédié d'urgence. En bref, la jectance des chefs généraux annonce les fortes phrases de nos professionnels de la défaite.

Bien sûr, tout ce qui est exagéré, sans importance, et les deux généraux normalement pris à partie dans ces articles n'ont aucun besoin d'y faire réponse, sauf à rappeler le souvenir de quelques joyeux drilles qui se sont jadis amusés à faire la guerre, comme Condé, Turenne ou Hoche, Joffre, Foch ou de Lattre, et qui ont eu l'impertinence de gagner.

Quels griefs particuliers ou personnels ont pu pousser ces deux officiers à se déchaîner ainsi dans l'absolu de leurs généralisations ? Ce serait de fort peu d'importance, si ce n'était un signe clinique supplémentaire de la désintégration grandissante de notre civilisation où le moindre rappel aux vertus de nos anciens fait ranger son auteur dans les fossiles de l'histoire. On avait déjà vu, et trop souvent, des prêtres apostropher Dieu de leur religion ; il fallait bien qu'un jour des militaires se mettent à leur école. Est-ce la fin ? Bien sûr que non et, malgré tous ses vices, Constantinople a survécu dix siècles à Rome. C'est, après tout, sur le fumier que poussent les plus belles fleurs, et la plus belle de toutes s'appelle l'espérance.

(*) Amiral du cadre de réserve, ancien chef d'état-major de la marine nationale.

Règle du jeu

Partisan de la liberté d'expression, je le suis non moins de l'obligation de réserve. Celle-ci, contingente par nature et fluctuante de surcroît, ne s'applique, à mes yeux du moins, pas exclusivement au domaine professionnel. Elle englobe la manière de s'exprimer qui n'a pas plus besoin d'être insultante que courtoise.

La règle du jeu démocratique impose au militaire de se soumettre au pouvoir politique, ou bien de se démettre. D'autres règles interdisent tout autant de cracher dans la soupe, si souvent dégustée, que de verser dans l'outrance ou la caricature quand l'on appartient à un corps dont l'éthique réclame l'unité et l'autre, à moins que d'aller jusqu'au bout et d'en tirer les conséquences.

Je ne sais pas qui a gagné la bataille de la Marne, mais je sais bien que l'aurait perdue. Je ne vous ferai point l'injure de vous rappeler l'auteur de cette remarque. Me permettrai-je simplement de faire observer que de cette bataille est progressivement née la victoire et que, si l'historien peut à juste titre comptabiliser les erreurs, je n'en connais encore pas qui soit allé jusqu'à dénier au commandement d'alors la juste part qui lui revint en novembre 1918.

EGYPTE
UNE CROISIÈRE
SUR LE NIL

6685 F

Demandez notre catalogue
chez votre agent de voyage
ou téléphonez au :

(1) 742 68 48
66 rue d'Amsterdam 75009 PARIS
107 avenue de Chilly 75017 PARIS

(88) 22 33 34
14 rue de la Fontaine 67000 STRASBOURG

le point azur

L.C.A. 796

L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

Les Bulgares réagissent avec indignation aux accusations portées contre leur pays

De notre envoyé spécial

L'enquête sur « la piste bulgare » dans l'attentat contre le pape semble s'enliser depuis quelque temps. A Rome, il semble exclu que M. Antonov soit remis en liberté, et son procès aura vraisemblablement lieu. Sur le plan diplomatique, la Bulgarie n'a guère de moyens de pression sur l'Italie, et celle-ci ne paraît pas prête à rompre des liens en faveur de ses deux ressortissants accusés d'espionnage et d'empoisonnement à Sofia. Les Etats-Unis, enfin, incitent à la prudence dans les commentaires, et le Vatican ne favorise pas des spéculations sur une culpabilité bulgare qui ne peuvent que compromettre son « Osmotic ».

Selon le Los Angeles Times, rapré par l'International Herald Tribune, le C.I.A. estimerait que les services secrets bulgares et le K.G.B. auraient été au courant des projets d'Ali Agca contre le pape, formulés publiquement avant la visite de Jean-Paul II en Turquie, mais l'aurait laissé agir, sans le manipuler, étant donné son état de déséquilibre mental.

Sofia. — C'est avec un mélange d'indignation et d'impuissance que les autorités bulgares réagissent aux accusations portées contre leur pays depuis l'arrestation à Rome, le 25 novembre, d'un fonctionnaire de la Balkan Air, M. Antonov, soupçonné de complicité dans l'attentat contre le pape. Elles approuvent avec effusion par le tapage fait en Occident autour d'une « Bulgarian Connection », qui tend à accrédi- ter l'idée d'une Bulgarie à la solde de Moscou pour les « sales besognes » et s'active les soupçons de complaisance dont ferait preuve Sofia envers les trafiquants d'armes et de drogue faisant transiter leurs chargements sur son territoire.

Cette réputation est d'autant plus fâcheuse qu'elle se développe précisément à un moment où la Bulgarie était en train de se construire l'image d'un pays jouissant d'un relatif développement économique, comparé au reste du monde socialiste, et démontant une forte identité nationale et une certaine autonomie, même si elle restait d'un loyalisme sans ombre à l'égard de Moscou.

Les faiblesses du dossier italien

Vu de Sofia, le dossier italien présente quelques faiblesses. « Nous sommes prêts à coopérer pour parvenir à la vérité », ajoute M. Traykov. Nous avons créé un groupe interministériel en vue de centraliser les informations en notre possession. Nous sommes disposés à les communiquer aux autorités italiennes à condition qu'il y ait une coopération de leur part. »

Il y a plus d'un mois, le ministre de la justice bulgare a informé son homologue italien que le juge d'instruction Martelli, qui enquête sur l'attentat à Sofia pour interroger les deux ex-membres de l'ambassade bulgare à Rome et Bachir Celenk, le trafiquant turc qui, selon Agca, lui aurait offert 3 millions de marks pour assassiner le pape.

Depuis le 9 décembre, Celenk a été placé sous contrôle des autorités bulgares. Les Italiens ont répondu qu'ils étudiaient la proposition, mais, jusqu'à présent, ils n'ont pas donné suite. C'est là un autre sujet d'irritation pour les Bulgares : le juge Martelli s'étant rendu aux Etats-Unis et en Allemagne, pour lequel n'aurait obtenu un visa qu'après un séjour de plus d'un mois et demi.

A ces remarques, les autorités bulgares répondent que la Turquie ne les avait pas averties qu'un avis de recherche avait été lancé contre Agca. De sources turques, c'est l'interpol qui a été prévenu de l'évasion d'Agca (mais la Bulgarie n'en fait pas partie). Il reste, soulignent ces mêmes sources, qu'il est invraisemblable que la Bulgarie, qui suit avec attention ce qui se passe en Turquie, n'ait pas été parfaitement informée de l'évasion d'Agca.

Cela dit, les Bulgares ont beau jeu de faire valoir qu'Agca, bien que recherché par l'interpol, a pu se rendre en Allemagne, en Espagne et en Italie sans être inquiété par les polices occidentales : « Pourquoi aurions-nous dû être plus vigilants que celles-ci ? », demande-t-on à Sofia.

Non moins ambiguë est la position des autorités bulgares à l'égard de Bachir Celenk. Selon des sources turques, c'est un notoire trafiquant d'armes qui a notamment alimenté les terroristes turcs de tous bords avant le coup d'Etat militaire de 1980.

Celenk est, en outre, repéré depuis des années par les services américains de lutte contre le trafic de drogue comme étant l'un des fournisseurs des banques et les gouvernements occidentaux.

Les positions jadis jugées « originales » du chancelier Kreisky sur les problèmes du Proche-Orient ont été, entre-temps, acceptées dans une large mesure par les Américains, aussi bien que par les Européens. Le chancelier, qui a été en 1979, à Vienne, le premier chef de gouvernement occidental à recevoir officiellement M. Yasser Arafat, a favorablement accueilli le plan du président Reagan pour le Proche-Orient. Il s'est félicité en particulier de la reconnaissance par les Etats-Unis de la nécessité de négocier avec les Palestiniens et les Arabes.

Mais sa critique acerbe de la politique du gouvernement Begin, qualifiée de « fasciste », et ses contacts multiples avec le monde arabe n'ont pas toujours été bien vus à Washington. En outre, la visite officielle du colonel Kadhaï en mars 1982 à Vienne avait particulièrement irrité, semble-t-il, l'administration américaine. Selon certains bruits, elle se mit à l'origine de l'adoption de la position de l'Autriche à la chambre des blocs exige de ses diplomates « des actes de balance permanente » entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, seule politique garantissant sa neutralité.

WALTRAUD BARYLL

du marché ouest-allemand. A plusieurs reprises, les Turcs ont signalé sa présence en Bulgarie ainsi que celle de personnages notoires connus dans le trafic de la drogue. Mais Sofia n'a jamais donné suite.

Celenk, disent les autorités bulgares, voyageait librement en Europe et notamment en Allemagne : c'est pour nous un marchand, exportant de l'eau minérale et important des oranges et des bananes, certes, c'est un affairiste, mais contre lequel nous n'avons aucune charge. En fait, ce n'est pas la première fois qu'est signalée aux autorités de Sofia la présence sur son territoire de personnages connus pour des trafics d'armes et de drogue sans qu'aucune mesure ne soit prise à leur encontre : « Je dois dire que nous sommes déçus par l'absence d'utilisation des informations que nous avons fournies depuis plus d'un an aux autorités bulgares concernant des trafiquants connus agissant sur leur territoire », nous déclare, pour sa part, l'ambassadeur américain à Sofia.

Le cas de Celenk

Les Bulgares affirment qu'ils ont décidé de placer Bachir Celenk sous contrôle pour éclaircir sa situation puisqu'il a été mis en cause par Agca. Le 10 janvier, le procureur général bulgare a envoyé un message au ministre de la justice italien précisant que si, dans un délai d'un mois, l'Italie ne fournissait pas les charges retenues contre Celenk, il serait obligé de le relâcher. Entre-temps, en vertu de la convention de coopération bulgaro-turque, Ankara a demandé l'extradition de Celenk sur la base de trois chefs d'accusation : trafic d'armes, trafic de devises et fraude fiscale.

La Bulgarie a certes tout intérêt à ce que Celenk soit étranger à l'affaire de l'attentat contre le pape, ce qui du même coup fait tomber une partie des soupçons qui pèsent contre elle d'avoir participé à cet attentat. Selon des sources journalistiques turques, au demeurant, il est fort possible que Celenk ne soit pas le mandataire de cet attentat. Il reste que les Bulgares ne souhaitent peut-être pas que Celenk se rende à l'étranger et raconte ce qu'il est sur certains trafics transitant par leur territoire.

Celenk, pour sa part, semble ne pas tenir à rester en Bulgarie. Il a notamment déclaré à son ambassade qu'il était prêt à rentrer en Turquie pour s'expliquer. A tout prendre, il risque quelques années de prison mais, en Turquie, il sera aussi à même de « négocier » la durée de sa peine en fournissant des informations importantes sur tout un commerce illégal s'opérant peut-être avec la complicité de la Bulgarie.

Dans les milieux occidentaux à Sofia, on s'attend, dans les jours qui viennent, à ce que les Bulgares trouvent certaines charges contre Celenk justifiant son maintien sur leur territoire. En fait, depuis le dernier entretien qu'il a donné au New-York Times, le 21 janvier, Celenk est devenu invisible à Sofia. Les autorités bulgares nous ont affirmé qu'il était... enrhumé et qu'il ne voulait plus voir de journaliste. Il y a tout lieu de penser en réalité qu'il ne se trouve plus au luxueux hôtel Moskva (en face de l'ambassade d'Union soviétique), où il était assigné à résidence, mais qu'il serait devenu désormais au quartier général de la police.

Son cas devrait connaître sous peu de nouveaux développements.

PHILIPPE PONS.

U.R.S.S.

M. Andropov à l'usine

Au cours d'une visite dans une usine moscovite de machines-outils, M. Iouri Andropov a vivement dénoncé, lundi 31 janvier, les manquements à la discipline du travail et l'absentéisme, qui fait perdre à l'Etat des millions d'heures de travail. Récemment, les Izvestia avaient évoqué cette perte pour 1982 à 125 milliards d'heures, soit l'équivalent du travail annuel de soixante millions d'ouvriers.

Le secrétaire général du P.C. soviétique s'en est pris particulièrement à ceux qui délaissent la production pour faire des « pauses » ou pour « s'absenter sans justification » et à ceux qui font leur travail « per-dessus la jambe ».

Il a également dénoncé la pratique consistant à rectifier le plan en baisse, ce qui a pour conséquence de réduire la production sans faire baisser les salaires ni même, souvent, faire supprimer les primes. « Or, dit-il, la productivité du travail ne s'accroît pas à un rythme satisfaisant. Si l'on transpose cela à l'échelle nationale, on constate un déséquilibre entre la quantité de marchandises et l'argent dont dispose la population. Or il n'y a pas de miracle : l'Etat ne peut donner que la quantité produite de marchandises. » Il a ajouté qu'une hausse des salaires ne peut apporter qu'une croissance réelle du bien-être matériel, si l'on ne trouve pas sur le marché de marchandises bonnes et nécessaires » et si les services ne répondent pas aux besoins de la population.

Pour résoudre ce problème, il y a, selon M. Andropov, deux possibilités. « Il serait possible d'augmenter les prix. Mais cela ne nous convient pas comme tendance générale. Même si nous devons avouer qu'il y a un déséquilibre en ce qui concerne certains prix et qu'il nous faudra bien les aligner. Mais la voie principale qui reste est celle de l'augmentation de l'efficacité de la production. » Il faut que tout ce que nous faisons et produisons le soit rapidement, avec le moins de pertes possible » et que la production soit « de haute qualité ». Il faut aussi, a-t-il ajouté, « produire plus pour que les étagères ne soient plus vides ».

La discipline du travail est un « besoin vital ». « Ceux qui s'absentent sans justification, les fainéants et les tra-aux-fanc, se font non seulement tort à eux-mêmes mais portent préjudice à la collectivité et à la société entière. » M. Andropov a conclu en disant que « le renforcement de la discipline concerne non seulement les travailleurs, les ingénieurs et les techniciens, mais nous tous, à commencer par les ministres ».

Ces déclarations font suite aux mesures en cours pour lutter contre l'absentéisme : pointage réintroduit dans les usines et multiplication des contrôles d'identité, pendant les heures de travail, dans tous les lieux publics : magasins, cinémas, buvettes, salons de coiffure et bains de vapeur publics. La police note les noms des fainéants, et la presse rend compte avec complaisance de certains cas flagrants. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

Pologne

Le ministre des affaires étrangères invite la France

à « changer de politique » envers Varsovie

Varsovie (A.F.P., A.P.). — Le ministre polonais des affaires étrangères, M. Stefan Olszowski, a invité, lundi 31 janvier, la France à « changer de politique » envers son pays. « L'attitude de la France à l'égard de la Pologne, a-t-il déclaré dans un discours prononcé devant la Diète, suscite l'étonnement. Le fait que les hommes politiques de cet Etat se réclament de traditions glorieuses et assurent le peuple polonais de leur sympathie est en contradiction flagrante avec certaines déclarations officielles. (...) Nous sommes persuadés, a ajouté le ministre, de la nécessité de poursuivre des relations amicales entre la Pologne et la France. La Pologne ne manquera pas de persévérance et de volonté d'agir dans cette voie. Nous comptons que les intérêts nationaux et internationaux de la France l'amèneront à changer sa politique actuelle. »

Dénonçant longuement les « tentatives d'ingérence » dont serait victime son pays, M. Olszowski s'en est aussi pris aux Etats-Unis et à l'Allemagne fédérale, tout en insistant sur le désir de son pays de « coopérer pacifiquement avec les Etats ayant des systèmes socio-politiques différents ». D'autres pays ont, en revanche, été félicités de leur attitude « réaliste », notamment la Grèce, le Canada, l'Autriche, le Japon, la Finlande et les autres pays nordiques avec lesquels la Pologne, a dit M. Olszowski, entend, à l'avenir, développer ses rapports.

Après avoir qualifié de « fausto » les sanctions économiques occidentales prises contre son pays et affirmé qu'elles n'avaient « pas arrêté le processus de stabilisation et de normalisation », M. Olszowski a,

pour la première fois, lié le remboursement de la dette extérieure polonaise à des conditions politiques en déclarant qu'il dépendrait « non seulement de la vigueur de notre économie mais aussi de l'environnement autour de la Pologne et du climat des relations Est-Ouest ».

A propos, enfin, du projet de visite de Jean-Paul II en Pologne, le ministre des affaires étrangères s'est attaché à maintenir le flou qu'entretient le pouvoir sur ses intentions réelles. D'un côté, M. Olszowski a exprimé le « respect » qu'inspirerait à Varsovie la politique du Saint-Siège en matière de désarmement, estimant que la venue de Jean-Paul II « peut contribuer au développement des relations entre l'Eglise et l'Etat et entre la Pologne et le Vatican », et affirmé que ces « contacts fructueux » ouvrent la perspective de l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la Pologne. De l'autre, il a eu recours à une formulation très restrictive en évoquant « la création des prétextes appropriés dignes d'une visite de ce rang » et en indiquant de manière implicite que la question de l'amnistie des prisonniers politiques ne saurait être liée à ce voyage pontifical.

Tchécoslovaquie

UN DÉFENSEUR DE LA MINORITÉ HONGROISE PASSE EN JUGEMENT

Le procès d'un géologue, M. Miklos Duray, s'est ouvert lundi 31 janvier à Bratislava. Inculpé de diffusion d'informations sur la situation de la minorité hongroise en Tchécoslovaquie, il risque une peine de trois à dix ans de prison. La Ligue pour la défense des droits de l'homme en Hongrie (30, route de la Reine, 92000 Boulogne) considère ce procès comme « une violation flagrante du droit universellement reconnu des minorités ethniques à l'expression culturelle ».

A Prague, l'épouse du porte-parole de la Charte 77, M. Ladislav Lis, arrêté le 5 janvier, a fait part vendredi 28 janvier de son « inquiétude » sur le sort de son mari. Dans une lettre au procureur général, elle affirme qu'un colis d'affaires personnelles envoyé à la prison où était censé être détenu M. Lis lui a été renvoyé avec la mention « personne non présente dans l'unité ». De plus, l'avocat de son mari n'a toujours pas pu rencontrer le détenu depuis son arrestation.

A Paris, cinq avocats du Comité de défense des libertés en Tchécoslovaquie ont protesté, dans une lettre à l'ambassadeur de ce pays, contre cette arrestation. M^{rs} Andreu, Jacob, Kenig, Michel et Rappaport déclarent être prêts à assurer la défense de M. Lis et espèrent que le gouvernement tchécoslovaque n'y fera pas obstacle.



Le petit monde du grand corbeau

Présenté et traduit par Anne-Victoire Charrin

RÉCITS DU GRAND NORD SIBÉRIEN
Anne-Victoire Charrin nous entraîne dans l'imagerie du peuple koutouk dont le héros principal, le Grand Corbeau Kuykynjak, ordonne « les choses d'ici-bas ». Ces contes peuvent être de formidables machines à rêver pour l'homme blanc. 208 pages - 98 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



DIPLOMATIE

LA VISITE DU VICE-PRÉSIDENT AMÉRICAIN A BONN ET A BERLIN-OUEST

MM. Bush et Kohl se disent prêts à « examiner toutes les offres sérieuses de négociation » de l'U.R.S.S.

Le vice-président américain, M. George Bush, a commencé lundi 31 janvier à Bonn la série de contacts diplomatiques qu'il doit avoir durant dix jours en Europe occidentale. Dans la capitale de la République fédérale, une déclaration conjointe a été publiée à l'issue de sa rencontre d'une heure et demie avec le chancelier Kohl.

Ce texte précise notamment, à propos des négociations euro-atlantiques de Genève, que l'option zéro (démantèlement de toutes les fusées nucléaires soviétiques à moyenne portée en échange du non-déploiement des nouvelles fusées de l'OTAN), est « la meilleure position de négociation » et « la meilleure solution possible ». Les Etats-Unis sont toutefois prêts à « examiner toutes les offres sérieuses de négociation de l'Union soviétique ». Bonn et Washington réaffirment en même temps la maison de la « double décision de l'OTAN » de décembre 1979.

A propos des relations Est-Ouest, M. Kohl a estimé qu'une « rencontre bien préparée Andropov-Reagan pourrait contribuer à faire progresser ce dialogue ». Toutefois, pour le chef du gouvernement de Bonn, Moscou devra donner des signes de modération et faire des concessions à Genève, à Vienne (négociation sur la réduction des armes conventionnelles en Europe centrale), sur l'Afghanistan et sur la Pologne.

Dans l'après-midi, M. Bush s'est rendu, en compagnie de M. Kohl, à

Berlin-Ouest, où de petits groupes d'extrême gauche avaient organisé une manifestation anti-américaine au cours de laquelle des vitrines ont été brisées et des interpellations opérées par la police.

A l'occasion d'un dîner officiel, le vice-président américain a prononcé un discours au cours duquel il a donné lecture d'une « lettre ouverte aux Européens » du président Reagan, datée du 28 janvier (voir ci-dessous). M. Bush a ajouté : « Nous savons que beaucoup, en Europe et aux Etats-Unis, souhaitent anxieusement un accord rapide pour faire sortir de l'impasse les négociations de Genève. Qu'il me soit permis de poser une question : devrions-nous, dans notre impatience à parvenir à un accord, quel qu'il soit, perdre de vue nos objectifs de base, qui sont autres que la sécurité et la paix ? »

Le vice-président des Etats-Unis, qui s'adressait au chancelier, aux commandants alliés et aux principales personnalités de Berlin-Ouest, a fixé les objectifs en quatre points des négociations de Genève, selon Washington et l'OTAN. Il s'agit de parvenir à la réduction, au niveau le plus bas, de la menace nucléaire en Europe. Il faut, en outre, un accord équilibré. « Il ne peut être acceptable pour l'Ouest de concéder aux Soviétiques un monopole permanent de missiles nucléaires sans permettre à l'OTAN de déployer des systèmes comparables pour dissuader la menace », et cet accord, a-t-il précisé, doit être « à l'abri de mesures pouvant le contourner : il n'est pas

suffisant de permettre aux Soviétiques de retirer leurs missiles mobiles derrière quelque ligne artificielle de manière qu'ils puissent les ramener à bref délai ». Enfin, cet accord doit être « vérifiable », car, « même avec des moyens de renseignement perfectionnés, il est très difficile de suivre la trace des missiles mobiles ». Les SS-20 sont, en effet, montés sur camions.

Les accusations de Tass

Du côté soviétique, aucune réaction à la lettre de M. Reagan n'était enregistrée ce mardi en fin de matinée. L'agence Tass a simplement déclaré lundi soir que « l'administration Reagan semble avoir décidé d'augmenter sa pression sur les gouvernements de l'OTAN pour assurer par tous les moyens le déploiement de nouveaux missiles à moyenne portée en Europe ». Elle accuse M. Bush d'avoir tenté, dans des déclarations faites à Washington et à Bonn, d'« induire en erreur » l'opinion occidentale en tentant de « créer l'impression d'une souplesse de l'administration américaine » sur les négociations de Genève.

Cette tentative est suscitée, selon l'agence soviétique, par « la critique croissante que rencontre la position de Washington en Europe occidentale, y compris de la part d'hommes politiques qui estiment, à juste titre, que l'option zéro est inacceptable et ne fait que bloquer les négociations de Genève ».

LE TEXTE DE LA « LETTRE OUVERTE AUX EUROPEENS » DE M. REAGAN

Berlin-Ouest (A.F.P.). - Voici le texte intégral de la lettre ouverte du président Reagan aux Européens, lu lundi soir 31 janvier par le vice-président Bush à Berlin-Ouest, à l'issue d'un dîner officiel à l'Hôtel Intercontinental :

« Les négociations entre représentants des gouvernements américain et soviétique ayant pour objectif un accord sur le contrôle des armes nucléaires de moyenne portée viennent de reprendre. Nous avons proposé aux Soviétiques, et continuerons de le faire, d'approuver l'interdiction totale aussi bien de leurs fusées nucléaires de moyenne portée basées au sol que de celles que nous voulons déployer pour contre-balancer leur réarmement.

« L'obstacle principal reste que les Soviétiques persistent à vouloir maintenir une menace nucléaire contre les pays alliés à l'Amérique, tout en leur interdisant de répondre à cette menace par des moyens adéquats.

« Un moyen doit être trouvé de surmonter cet obstacle. Nos alliés peuvent être assurés, d'une part, que les Etats-Unis défendront l'Europe à tout prix, et que nous ne négligerons aucun effort pour arriver à un accord loyal et raisonnable, qui atténuera la menace soviétique.

« C'est dans cet esprit que j'ai demandé au vice-président Bush de faire, dans la ville où l'Est et l'Ouest se rencontrent, la proposition suivante au secrétaire général soviétique Andropov : que lui et moi nous rencontrions, où et quand il le voudra, pour signer un accord qui garantisse que toutes les armes nucléaires de moyenne portée, américaines et soviétiques, basées au sol disparaissent de cette planète.

« Je fais cette proposition dans la conviction qu'un tel accord répond aux intérêts des deux parties, et que les populations européennes - c'est cela le plus important - n'ont pas de désir plus grand. Je demande à M. Andropov d'accepter cette proposition. »

ISTH
Depuis 1953
INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES
ET TECHNIQUES HUMAINES

Examen du C.F.P.A.
Centre de Formation Professionnelle d'Avocats

- Préparation complète des matières
- Janvier à fin Mai
- Aout-Septembre
- Places limitées

Centre AUTUEHL 6, Av. Léon Heuzey
75016 Paris - Tél. : 224.10.72

LA NOMINATION DE M. GUIDONI A MADRID

Peut-on cumuler une ambassade et un mandat parlementaire ?

La désignation de M. Guidoni, député socialiste de l'Aude, à la fois comme « parlementaire en mission » et ambassadeur à Madrid (le Monde daté 30-31 janvier) n'a pas de précédent sous la V^e République. Des « parlementaires en mission » se sont déjà vu confier des tâches dans le domaine diplomatique, mais elles étaient ponctuelles et temporaires - six mois - selon la loi. Aïna, M. Hautecloux, député socialiste du Var, coordonne les aides au Liban, et M^{me} Neiertz, députée socialiste de Seine-Saint-Denis, est chargée de repenser « les structures et moyens » de l'implantation française à l'étranger.

Une ambassade est une fonction d'une autre nature et nécessairement de longue durée. Quelles que soient les qualités de M. Guidoni et l'attachement qu'il porte au premier ministre socialiste espagnol, il est exclu qu'il régle d'ici juillet les problèmes franco-espagnols que posent le terrorisme basque et la candidature de Madrid à la Communauté européenne. Il arrive même que les relations personnelles et le mélange des genres compliquent plutôt des situations qui mettent en jeu, comme c'est le cas, des intérêts nationaux fondamentaux.

Certes, en France comme à l'étranger, la nomination de parlementaires à une ambassade n'est pas une nouveauté, mais elle abandonne aussitôt leur mandat. Ce qui fait la singularité du cas de M. Guidoni, c'est que le gouvernement lui confie apparemment une mission de longue durée sans qu'il renonce à son mandat. L'explication la plus évidente est celle-ci : la renonciation au mandat parlementaire est un acte politique qui entraîne une élection ; en revanche, si un parlementaire est mis dans l'impossibilité de retourner au gouvernement - il est remplacé par son suppléant. Ainsi, dans six mois, le gouvernement constatera que M. Guidoni ne peut plus exercer son mandat, son suppléant le remplacera et une élection partielle sera évitée.

Mis à part cette procédure contestable, la nomination de M. Guidoni, à laquelle, de notoriété publique, M. Cheysson s'est vivement opposé, provoque des réactions au Quai d'Orsay. Elle a

lieu après de nombreuses nominations de non-diplomates à des postes diplomatiques importants (ou agréables comme l'ambassade des Seychelles, confiée à un médecin du Rhône ayant des amitiés en haut lieu) sans que l'échange de personnel entre le Quai d'Orsay et l'extérieur, en lui-même souhaitable, joue dans les deux sens. Avant celle de M. Guidoni, la dernière nomination « au tour extérieur », celle de M. Bouvet, ancien président de TF1, à la direction des relations culturelles du Quai d'Orsay, date de décembre. Et ce n'est sans doute pas fini. M. Hautecloux serait, dit-on, prochainement ambassadeur à Beyrouth, et M. Huntziger, responsable des affaires internationales du parti socialiste, ambassadeur à Genève auprès du comité du désarmement. Quant au rapport de M^{me} Neiertz, il mettrait en doute, selon la rumeur publique, l'utilité des ambassades et des consulats, et il fait d'autant plus de bruit qu'il est gardé strictement confidentiel.

« Sur l'étagère »

D'après les professionnels, le nombre de diplomates anciens chefs de mission mais « sur l'étagère », comme on dit au Quai d'Orsay, c'est-à-dire sans affectation, dépasse la soixantaine, soit plus du tiers des postes, ce qui ne va pas sans incidences financières dans un ministère déjà menacé par de sérieuses restrictions budgétaires.

Aussi l'Association professionnelle des agents diplomatiques et consulaires (dont M. Cheysson est un ancien président), qui n'avait jusqu'à présent qu'une existence de fait, s'est donné la semaine dernière un statut légal pour réclamer la possibilité de recours judiciaire. Une réunion de toutes les associations professionnelles du ministère des relations extérieures est prévue pour la mi-février, afin d'envisager une action collective. Dans le passé leurs coups d'éclat ont été rares, mais il y en a eu. Ainsi la première nomination de M. Couve de Murville comme ambassadeur fut-elle causée à la requête des syndicats, ce qui ne l'empêcha pas de faire une belle carrière.

La politisation du corps diplomatique était exceptionnelle

dans la France d'avant-guerre. Elle est de règle aux Etats-Unis où le parti vainqueur aux élections s'approprie les « dé-pouilles ». Elle reste très limitée en Grande-Bretagne. En quasi-totalité, le corps diplomatique israélien s'est mis en grève le 16 décembre (l'ambassadeur à Paris, M. Rosenn, n'a pas mis les pieds à son bureau) pour protester contre la nomination d'un ancien député à Londres. Depuis une trentaine d'années, à la suite d'un recours des fonctionnaires au Conseil d'Etat, le gouvernement des hommes politiques ambassadeurs, la seule exception étant celle de M. Manlio Brosio, qui fut ambassadeur à Paris.

Si l'opinion française ne doute pas que le corps préfectoral, la magistrature ou l'armée exigent des qualifications particulières, cette exigence ne lui apparaît pas avec la même évidence pour ce qu'on appelle « la carrière ». C'est ce que les diplomates, tout premiers à se « mettre en boîte », expriment par : « Pour être ambassadeur il ne suffit pas d'être bête, encore faut-il être poli ». C'est pourtant un métier, et l'on peut se demander si le succès en librairie d'un homme de lettres, M. F.-R. Bastide, le qualifie, par exemple, pour suivre de son ambassade de Copenhague les péripéties de la bataille européenne du poison à coups de millions de TEC (tonnes d'équivalent cabillards) ! C'est même un métier plus technique que jamais, à la fois parce que les relations internationales sont de plus en plus serrées, rapides et complexes, et parce que le contact politique proprement dit est de plus en plus fréquemment établi directement au niveau gouvernemental. Mais on assiste en France à un curieux chassé-croisé : alors que la fonction politique de ministre des relations extérieures est de plus en plus souvent confiée à des professionnels de la diplomatie (MM. Couve de Murville, Sauvagnargues, de Guiringaud, François-Poncet, Cheysson), les postes diplomatiques sont de plus en plus souvent attribués à des non-professionnels, voire à des amateurs. Ce qui permet, il est vrai, de satisfaire des appétits beaucoup plus nombreux.

Maurice DELARUE.

A TRAVERS LE MONDE AFRIQUE

Belgique

• LE CABINET CONJURE UNE NOUVELLE CRISE. - Le gouvernement Marnix Verwilt, une fois encore, de conjurer les menaces d'éclatement. La communauté flamande s'opposait à la désignation d'un maire francophone dans l'agglomération des Fournes. L'accord s'est fait finalement sur le renvoi à 1985 de sa prise de fonctions. - (Corresp.).

Hongrie

• DEMENTIS. - MM. Miklos Haraszti et Kálmán Kulcsár, nous avons cité les déclarations, sur la foi d'une dépêche de l'A.F.P., sur la situation des opposants hongrois (le Monde du 28 janvier), nous demandent de préciser qu'ils n'ont pas prononcé les propos qu'ils leur sont attribués. M. Kis précise qu'il avait formellement interdit à son interlocuteur d'« évoquer sous quelque forme que ce soit ses opinions » de crainte qu'elles ne fussent gravement déformées.

Iran

• LE COMMANDANT DES UNITES D'INFANTERIE des gardiens de la révolution iraniens, Hassan Bagheri, a été tué avec quatre autres commandants de ces unités samedi matin 29 janvier, sur le front iran-irakien, a affirmé un communiqué des pasdaran diffusé par le quotidien Azadegan. Parmi les victimes, figure Madjid Baghai, le commandant des premières lignes dans le secteur du poste de commandement de Kerkela, c'est-à-dire le secteur du front situé au Khuzistan, au sud de l'Iran.

Pakistan

• LE MINISTRE CHINOIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES a démenti que Pékin ait fourni des informations au Pakistan pouvant lui permettre de briser des étapes et de fabriquer un engin nucléaire.

Philippines

• IMPORTANTE MANIFESTATION D'OPPOSANTS. - Cinq mille personnes se sont réunies, samedi 29 janvier, à Manille, en dépit de l'interdiction officielle, pour protester contre la politique du président Marcos. Cette manifestation était organisée par l'Opposition démocratique nationale unifiée ou Unido. - (A.F.P.).

Union soviétique

• MORT « TRAGIQUE » D'UN GÉNÉRAL D'AVIATION. - Le général de brigade, Nicolas Anisimov, instructeur des forces aériennes, âgé de quarante-six ans, est mort dans des circonstances « tragiques », a annoncé, dimanche 30 janvier, le journal de l'armée. - (A.F.P.).

Vietnam

• UN DÉMENTI. - A la suite d'une information publiée dans le Monde du 25 janvier prêtant à Pékin des propos favorables au prince Sihanouk, l'ambassade du Vietnam dans la capitale chinoise a publié vendredi 28 janvier un démenti assurant que le Vietnam est « entièrement unanime » dans son accord avec les dirigeants de la République populaire du Kampuchéa en ce qui concerne « le prince et que le problème du pouvoir au Cambodge relève de la souveraineté de la République populaire du Kampuchéa ».

LE GRAND CHINOIS
6, Av. de New York 15
723.89.21 (ferme lundi)

« LE MEILLEUR CHINOIS DE PARIS »
AIR FRANCE • ATLAS

PRIX CRUSTACE DE VERMEIL

Angola

Selon Luanda
TROIS PRÊTRES
ONT ÉTÉ ASSASSINÉS
PAR L'UNITA
DANS LE CENTRE DU PAYS

Trois prêtres, dont un de nationalité suisse, ont été assassinés dans le centre de l'Angola par des forces de l'UNITA (mouvement d'opposition armée aux autorités de Luanda), a affirmé, lundi 31 janvier, l'agence officielle angolaise Angop.

Selon l'Angop, les prêtres ont été tués lors d'une embuscade tendue par les rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola alors qu'ils rentraient à Huambo après avoir célébré une messe dans la petite localité de Catumbela.

L'agence angolaise ne précise pas la date de l'événement.

L'UNITA a déjà été rendue responsable par Luanda de la mort de deux religieux angolais appartenant à l'ordre de Saint-Joseph-de-Chury, le 15 janvier dernier, dans la province de Bie (centre de l'Angola).

Le mouvement de M. Savimbi avait enlevé, le 16 octobre dernier, l'évêque de Lubango, Mgr Alexandre Do Nascimento, qui a été élevé au rang de cardinal début janvier par le pape Jean-Paul II. Mgr Do Nascimento avait été libéré par l'UNITA un mois après sa capture.

D'autre part, l'accession à l'indépendance de la Namibie a été au centre des entretiens de M. Perez De Cuellar, secrétaire général de l'ONU, avec les responsables angolais, dont le président José Eduardo Dos Santos.

M. Perez De Cuellar est arrivé lundi à Luanda dans le cadre d'une tournée de deux semaines dans sept pays d'Afrique principalement destinée à examiner les moyens d'accélérer les négociations sur l'indépendance de la Namibie. - (A.F.P.).

SOLDES
monstres sur le
SOLEIL!

Israël en balade-liberté.

A partir de 2490 F l'avion, la voiture, l'hôtel et 8 jours en liberté pour découvrir Israël au gré de votre fantaisie (carburant, assurances, taxes et kilométrage en sus).

Eilat Mer Rouge.

8 jours hôtel 3 étoiles et petit déjeuner - vol direct Eilat.

Israël en circuit autocar.

8 jours tout confort - pension complète sans aucun souci d'organisation, dans les meilleurs hôtels.

Israël : le grand tour.

Les quatre mers d'Israël, et de Jérusalem à Eilat, 8 jours en pension complète dans des hôtels exclusivement 4 étoiles.

Ces prix valables jusque fin mars s'entendent de Paris à Paris par avion; ils seront majorés de 200 F du 1^{er} février au 25 mars 1983. Renseignements: adressez-vous à votre agence de voyages ou à l'ONIT:

14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 261.01.97.

Office National
Israélien de Tourisme.

EL AL
AIR FRANCE

Front po

27.12.150

AMÉRIQUES

Les manœuvres américaines au Honduras doivent durer une semaine

Le Pentagone : « C'est un avertissement à Cuba et au Nicaragua »

Les manœuvres de grande envergure que les États-Unis doivent effectuer à partir du 2 février au Honduras, à proximité de la frontière du Nicaragua, constituent un « avertissement au Nicaragua et à Cuba contre tout attentat dans la région des Caraïbes », selon un porte-parole du Pentagone. Cet exercice, le plus spectaculaire jamais organisé par les États-Unis au Honduras, doit regrouper mille six cents soldats américains et plus de quatre mille militaires honduriens. Les manœuvres doivent durer une semaine.

Elles devaient avoir primitivement lieu en décembre, mais avaient été reportées pour éviter des remous au moment de la visite de M. Reagan dans la région. Un autre exercice doit être organisé dans le même secteur par le Pentagone, du 11 au 17 février, sur le thème : défense du canal de Panama.

Ce regain d'activité militaire des États-Unis intervient alors que les relations entre Washington et Managua sont très tendues. Les États-Unis accusent Cuba d'avoir repris et intensifié son assistance militaire au Nicaragua. Le gouvernement sandiniste, de son côté, estime que ces manœuvres conjuguées sont une « provocation » et accuse Washington de soutenir activement les somozistes installés au Honduras.

En réponse aux accusations du Nicaragua, le ministre des affaires étrangères du Honduras, M. Paz Bernica, a déclaré, lundi 31 janvier, que la région choisie pour les manœuvres n'avait été « parce qu'elle est la moins peuplée ».

■ Au Salvador, les combats entre l'armée et les insurgés du F.M.L.N. prennent de plus en plus d'ampleur. Les forces régulières semblent nettement marquer le pas dans leur contre-offensive au Morazan, malgré l'intervention de bataillons d'élite entrainés aux États-Unis. Après de durs affrontements, les rebelles se sont emparés, lundi 31 janvier, de la petite ville de Berlin, un centre industriel de trente mille habitants dans l'est du pays. Quarante civils auraient péri pendant les combats.

Pérou

LE MASSACRE DE HUIT JOURNALISTES La presse de Lima met en cause les forces de l'ordre

Lima (A.F.P., A.P.). - La presse péruvienne du lundi 31 janvier, se fondant sur des témoignages de paysans, met en cause les forces de l'ordre dans le massacre de huit journalistes et de leur guide, mercredi 26, dans des circonstances non encore élucidées, dans la région d'Ayacucho (le Monde du 1^{er} février).

Selon ces témoignages, les neuf personnes auraient bien été lynchées par trois à quatre cents paysans, mais ces derniers avaient reçu des instructions des commandos de lutte (les « Sincis ») contre le terrorisme de la garde civile pour tuer tout étranger qui se présenterait dans la région. Depuis le 24 décembre dernier, l'armée est entrée en campagne dans la région d'Ayacucho, aux côtés de la police, contre une guérilla très active, menée par le Sentier lumineux.

Les journalistes qui se sont rendus sur les lieux décrivent l'horreur du massacre de leurs collègues, dont l'un, selon certaines versions, aurait été crucifié. Plusieurs journaux ont fait remarquer que ces méthodes expéditives avaient déjà été utilisées dans le passé contre des personnes soupçonnées d'être liées à la guérilla, et que leurs auteurs n'avaient jamais été arrêtés.

Suriname

DEUX MINISTRES ET UN ANCIEN CHEF DE L'ARMÉE ARRÊTÉS POUR « COMLOT »

Paramaribo (U.P.I.). - La radio contrôlée par le régime militaire surinamien a annoncé que l'armée avait arrêté quinze personnes, le dimanche 30 janvier, pour prévenir un « complot contre la sécurité de l'État ». Parmi elles se trouvent le commandant Roy Horb, ancien commandant en chef adjoint de l'armée, qui était considéré comme l'un

des compagnons les plus proches du chef du régime militaire, le lieutenant-colonel Bouterse, jusqu'au jour où il refusa de s'associer aux exécutions sommaires pendant le coup de force du mois de décembre.

Ont été arrêtés également le lieutenant John Hardjoprajitno, qui était ministre de la culture, des sports et de la mobilisation populaire, M. Jan Sariman, qui était ministre de l'agriculture, ainsi que plusieurs gardes du corps du commandant Horb.

Les quinze personnes sont également accusées d'avoir comploté contre la vie du lieutenant-colonel Bouterse. La radio a annoncé qu'une cache d'armes avait été découverte. Un nouveau premier ministre doit être nommé ce mardi.

préparation
CEPA
centre formation professionnelle
janvier à juin
20 août - 20 septembre
CEPES
Enseignement supérieur privé
57, r. Ch.-Lafitte, 92 - Neuilly
722-94-94 - 745-09-19

PROCHE-ORIENT

Liban

Les « provocations gastronomiques » du général Sharon

De notre correspondant

Beyrouth. - M. Ariel Sharon est, décidément, très friand de restaurants libanais. Déjà, quand ses troupes occupaient Beyrouth l'été dernier, il s'y attablait fréquemment. Aujourd'hui qu'il est censé ne plus mettre les pieds dans la capitale évacuée, et alors que les plénipotentiaires de son pays négocient avec l'intransigeance que leur confère leur position de force, le retrait israélien de tout le Liban, ses équipages gastronomiques en secteur chrétien ont une allure plus que frissonnante : provocations.

Jeudi dernier, M. Sharon est arrivé à l'un des restaurants les plus huppés de Beyrouth, le *Brit*, sis à la rue Sursock, le quartier de la grande bourgeoisie chrétienne, entouré de l'état-major des Forces libanaises, une douzaine de personnes au total. Poignées de mains amicales à la ronde, entrée du violoniste maison, omelette norvégienne, c'était l'ambiance de fête, et la mine du général contesté était épanouie. On raconte ici, mais ce n'est pas vérifié, qu'un diplomate américain qui dînait dans le même restaurant, outré de cette attitude arrogante, se serait retiré au milieu du repas. A midi, le général gourmet avait donné dans le genre « bourgeois populaire » en déjeunant au *Sultan Ibrahim*, restaurant de poissons du front de mer, toujours en secteur chrétien.

Ces repas tapageurs ont émaillé la journée beyrouthine de M. Sharon. Or le morceau de résistance était une entrevue « secrète » - et vite divulguée - par le ministre israélien - avec M. Pierre Gemayel, chef du parti phalangiste et père du président libanais, sur qui il a carrement

Lucien GEORGE.

Israël

LA « RETRAITE » DU PRÉSIDENT NAVON Un temps de réflexion avant son retour à la vie politique ?

De notre correspondant

Jérusalem. - En annonçant officiellement, le 31 janvier, qu'il ne sollicitait pas un nouveau mandat (notre dernière édition du 1^{er} février), le président de l'État, M. Itzhak Navon, n'a surpris personne, tant cette décision était attendue par tous les Israéliens et souhaitée par un très grand nombre d'entre eux (le Monde daté 30-31 janvier).

Au cours d'une conférence de presse, celui que l'on considère généralement comme le plus sérieux rival de M. Begin et la seule personnalité capable de ramener le parti travailliste au pouvoir a voulu décourager les calculs que l'on fait sur son compte en déclarant : « Je ne projette pas de revenir à la vie politique et je n'en ai pas l'intention ». Mais peine perdue. Tant dans l'opposition que dans la majorité, on reste persuadé que, à plus ou moins brève échéance, M. Navon sera appelé - qu'il le veuille ou non - à jouer un rôle important.

Malgré des réticences évidentes dans l'appareil actuel, beaucoup des militants et certains dirigeants du parti travailliste ont aussitôt relancé leur campagne menée, depuis plusieurs semaines, pour préparer le « retour » de M. Navon et le présenter comme leur futur chef de file, car il pourrait, grâce à sa popularité et son prestige incontestables, réhabiliter une formation aujourd'hui en plein désarroi.

M. Navon a-t-il signifié réellement qu'il entendait, à soixante-deux ans, prendre une retraite définitive ? Aucun commentateur de la presse ne le pense. On estime, puisqu'il est en poste jusqu'au 4 mai, que M. Navon a seulement voulu préserver pour quelque temps encore l'image de neutralité qu'il s'impose en chef de l'État, et qu'il a toujours tenu à respecter malgré les ambitions qui lui ont été prêtées depuis son élection en 1978. On devine aussi qu'il désire se donner un temps de réflexion afin d'examiner la situation politique.

Il avait déjà laissé entendre à plusieurs reprises qu'il n'était pas prêt de redevenir dans l'arène politique au terme de son mandat, il marquerait de toute façon une « pause » pour se consacrer à l'écriture.

De nouveau, la presse fait état des projets de M. Begin qui, après la remise du rapport de la commission d'enquête sur les massacres de Sabra et de Chatila (vraisemblablement au cours de ce mois de février), pourrait décider d'organiser des élections anticipées avant la fin de l'année.

FRANCIS CORNU.

■ Quarante prisonniers palestiniens de la prison de Nafha (Israël), dans le désert du Néguev, ont été libérés, le 22 janvier, en vertu de la faim partielle pour protester contre leurs conditions de détention. Selon leurs avocats, les prisonniers, tous condamnés à de lourdes peines de prison pour activités nuisibles à la sécurité de l'État, refusent d'absorber autre chose que du pain et de l'eau. M. Les Tzamel, avocat israélien spécialisé dans la défense de membres de l'O.L.P., a indiqué, après avoir été autorisé à visiter ses clients à Nafha dimanche, que les détenus devaient manger par terre, manquant de nourriture, et souffraient du froid (lire voir dans cette région). En juillet 1980, une grève de la faim de trois semaines à la prison de Nafha avait entraîné la mort de deux grévistes et l'hospitalisation d'une trentaine, nourri de force à la sonde. - (A.F.P.)

ASIE

Japon

AU COURS DE SON ESCALE A TOKYO M. Shultz cherche à obtenir confirmation des engagements pris par M. Nakasone à Washington

De notre correspondant

Tokyo. - Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, qui effectue une série de visites officielles en Asie (Japon, Chine, Corée du Sud et Hongkong), s'est efforcé, lundi 31 janvier, au cours de sa première escale, de rassurer les dirigeants japonais. Il leur a affirmé qu'un éventuel accord sur la limitation des armements stratégiques ne se ferait pas au détriment du rapport des forces en Asie. Le gouvernement nippon redoute que les négociations de Genève n'aboutissent à un accord américano-soviétique qui favoriserait l'Europe occidentale au prix d'un redéploiement de missiles soviétiques SS-20 en Sibérie, à portée du Japon et de la Chine. Le ministre des affaires étrangères a d'ailleurs protesté la semaine dernière auprès de l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Tokyo à la suite de déclarations soviétiques laissant entendre une telle possibilité (le Monde du 28 janvier).

Cela dit, l'escala japonaise de M. Shultz paraît avoir d'abord pour objet d'obtenir confirmation des engagements et déclarations d'intention fournis par le nouveau premier ministre, M. Nakasone, dans le domaine bilatéral, lors de sa toute récente visite aux États-Unis, particulièrement en matière de défense, de commerce et de transferts de technologie (le Monde des 18 et 26 janvier). Ensuite, et peut-être surtout, les deux parties ont l'intention de passer en revue d'un point de vue multilatéral les perspectives d'un renforcement de leur alliance stratégique face à l'Union soviétique, compte tenu, d'une part, de l'amélioration des relations entre Tokyo et Moscou, d'autre part, de la relative détérioration des relations américano-chinoises.

Dans ces deux cas, comme dans la perspective d'un renforcement de la coalition régionale informelle des pays associés à la stratégie américaine, le rôle d'intermédiaire politique, de complément économique et, de plus en plus, d'auxiliaire militaire

attribué par Washington au Japon paraît essentiel. C'est plutôt cet aspect régional des choses - examiné la veille des visites de M. Shultz à Pékin et à Séoul - qui justifie le vœu du secrétaire d'État américain. En effet, les problèmes purement bilatéraux ont été abordés en détail lors de la visite à Washington de M. Nakasone et de son ministre des affaires étrangères, M. Abe, il y a une dizaine de jours. D'autre part, par ses fortes déclarations, M. Nakasone a donné toutes les assurances à ses alliés d'une volonté nouvelle de faire participer plus activement le Japon au potentiel et aux responsabilités accordés à la stratégie américaine face à la puissance militaire, elle-même renforcée, de Moscou en Asie.

Les Soviétiques interprètent d'ailleurs la visite de M. Shultz comme un encouragement à la « militarisation » et à « l'escalade de la tension » dans la région. Selon Tass, « l'objectif essentiel de Washington est de contrôler la politique militaire du gouvernement japonais et de créer un Extrême-Orient une puissante force américano-japonaise ». Moscou prendra les mesures « appropriées » pour y faire face.

Enfin, on indique de diverses sources que les États-Unis aimeraient voir le gouvernement japonais annoncer, à l'occasion du passage de M. Shultz, sa décision de contribuer financièrement aux dépenses de la force internationale (États-Unis, France et Italie) de maintien de la paix à Beyrouth. Cette demande n'est pas anodine. Il s'agit par ce biais, indique-t-on de sources américaines, d'obtenir pour la première fois depuis 1945 que le Japon participe, fût-ce indirectement, à une opération militaire collective. Ce qui lui interdit formellement sa Constitution pacifique, imposée par les Américains en 1947.

R.-P. FARINGAUX.

Afghanistan

Kaboul présente le médecin français capturé comme un « mercenaire travaillant avec les bandits contre-révolutionnaires »

Le *Kaboul Times* a annoncé, lundi 31 janvier, la capture du médecin français Philippe Auryard (le Monde du 1^{er} février), présenté comme un « mercenaire travaillant avec les bandits contre-révolutionnaires ». Le quotidien, qui ne précise pas qu'il s'agit d'un médecin, affirme que « le Français a reconnu avoir été envoyé en Afghanistan pour aider la contre-révolution ». Le chargé d'affaires français à Kaboul a officiellement demandé, lundi, des explications au gouvernement afghan sur le sort et les conditions de détention du médecin, a-t-on appris de sources diplomatiques françaises à Islamabad.

Lundi également, le porte-parole du Quai d'Orsay avait déclaré que le ministère des relations extérieures allait « entreprendre toutes les démarches nécessaires et possibles pour obtenir la libération du docteur Auryard ». Compte tenu de la situation, avait ajouté le porte-parole, aucune information supplémentaire ne sera donnée.

D'autre part, l'interprète afghan du médecin, M. Nassir, est arrivé lundi au Pakistan, où il a décrit les circonstances de sa capture. Dans la nuit du 15 au 16 janvier, pour fuir les bombardements qui se poursuivaient depuis trois jours contre le quartier général des moudjahidines de Markaz, sur le versant est de la vallée du Logar, par un froid glacial, et sans avoir ni mangé ni dormi pendant plusieurs jours, le médecin et ses compagnons ont franchi un col enneigé pour se réfugier dans le village de Saidjawan, épargné par l'artillerie soviétique.

Peu après leur arrivée, a ajouté le guide, de nombreux hélicoptères soviétiques ont attaqué le village à la roquette. « Je me suis caché dans la neige, les balles de fusil m'ont blessé. Quand je me suis relevé, Philippe avait disparu, emporté par les Soviétiques à bord d'un hélicoptère. Une vingtaine de cadavres gisaient autour de moi. » - (A.F.P.)

Laos

L'équipée d'un ancien « béré vert »

Mythomanie ou show-business ? Les exploits que s'attribue le lieutenant-colonel des « bérés verts » à la retraite, James « Bo » Gritz, auraient-ils été si extraordinaires qu'il n'aurait pas été sourcilé par les autorités laotiennes, au Laos, disparus et présumés morts, trois qu'illicites anticomunistes associées à son équipe.

Selon « Bo » Gritz et un de ses anciens associés, quatre Américains et une quinzaine de troupes laotiennes ont tenté, en novembre dernier, de se rendre au Laos pour « délivrer des anciens militaires américains » détenus, selon eux, dans un camp situé près de Tchépone, au sud du pays. Mais préparé, mais organisé - le commando ne disposait que de trois rats-trappeurs - l'opération a lamentablement échoué. Au cours d'une attaque, de communistes laotiens selon le lieutenant-colonel, de miquers de droite selon le *Bangkok Post*, un des Américains aurait été capturé puis relâché après paiement d'une rançon de

17 000 dollars. Une nouvelle mission de ce genre - sous le nom de code d'« opération Lazare » - serait en préparation en Thaïlande.

« Bo » Gritz assure, par ailleurs, avoir reçu une aide financière du F.B.I. et de la C.I.A. et de l'ambassade américaine à Bangkok, ce que nie le département d'État, qui condamne l'équipée. L'acteur de télévision William Shatner (vedette de « Star Trek ») aurait versé 10 000 dollars d'avance à l'aventurier sur l'achat des droits sur l'histoire de sa vie. Clint Eastwood aurait donné 20 000 dollars en échange de l'exclusivité de l'adaptation cinématographique du raid.

Obtenir les droits d'adaptation d'un événement qui s'est produit peut être une bonne affaire. Commanditer un raid dans une poudrière ne relève plus du cinéma.

P. de B.

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

APRÈS L'ENTRETIEN ENTRE M. MITTERRAND ET M. MAIRE

Les deux objectifs de la C.F.D.T.

Une fois de plus, M. Edmond Maire a lancé un joli pavé dans la mare en parlant, à l'issue d'une entrevue avec M. François Mitterrand, de l'existence d'un deuxième plan de rigueur, qui lui semble d'autant plus inéluctable que les perspectives économiques pour 1983 paraissent fort sombres. A la C.F.D.T., on souligne que c'est le dirigeant syndical, et non le président de la République, qui a envisagé ce nouveau tour de vis en se faisant l'écho des bruits émanant des milieux gouvernementaux, notamment chez MM. Delors, Rocard, et même Mauroy. Tout en faisant part de ses interrogations, il a voulu indiquer aux pouvoirs publics qu'une telle opération ne devra pas se mener dans l'ombre, qu'il faudra éviter toute « radicalisation » et tout protectionnisme.

Depuis plusieurs semaines, en effet, on parle d'une deuxième phase d'austérité en préparation. Murmures infondés ? M. Rocard, déjà, avait « révélé » que M. Rocard lui avait demandé s'il serait prêt à signer un pacte avec le gouvernement aboutissant à une baisse du pouvoir d'achat. En outre, la volonté de M. Delors de ramener à 60 milliards, voire à 50 milliards, le déficit du commerce extérieur en 1983 accreditait l'intention gouvernementale de freiner la consommation inté-

rieure par une incitation importante à l'épargne (Le Monde du 21 janvier). Que M. Mitterrand ait entendu successivement MM. Bergeron, Krasucki et Maire a laissé à penser qu'il consultait les syndicats sur cette éventualité.

Aujourd'hui, l'Élysée dément une telle interprétation. M. Bergeron assure qu'il n'est pas en question lors de sa rencontre avec le chef de l'État et la C.F.D.T. elle-même indique que M. Maire n'a pas voulu se comporter comme un porte-parole du gouvernement. Il semble donc que M. Edmond Maire, qui ne s'est jamais enfoncé d'une échelle électorale quand il a voulu se livrer à une « opération vérité », a joué davantage les initiateurs. Comme il l'avait fait avant la deuxième dévaluation du franc et le blocage des revenus, il a cherché à démontrer que, sans redressement économique n'étant en vue, la rigueur devait non seulement être maintenue, mais, le cas échéant, renforcée. Renforcée, mais à condition d'être recadrée et de ne pas retomber dans les erreurs qui ont affecté, d'après lui, le premier plan.

Ainsi que la C.F.D.T. vient de se féliciter pendant trois jours en conseil national, que nombre de militants et de syndicats de base ont vécu avec un inconfort croissant leurs relations avec un gouvernement de gauche.

M. Maire s'est donné deux objectifs : définir le cadre dans lequel devrait s'inscrire une nouvelle politique de rigueur et, surtout, éviter tout dérapage au lendemain des élections municipales. Définir un cadre, cela l'a amené à privilégier, dans les conditions qu'il a semblé poser, la réduction des inégalités, la situation des chômeurs, la revalorisation du SMIC, les trente-cinq heures et la réforme fiscale.

Combattre un dérapage l'a conduit à une mise en garde à peine

voilée à ceux qui pourraient être tentés par une « radicalisation politique » ou par le protectionnisme.

La vigueur de la réaction de M. Bergeron, qui s'oppose, comme ne manquera sans doute pas de le faire M. Krasucki, à toute nouvelle mesure d'austérité, montre que le débat sur ce deuxième plan va être relancé au grand jour, sur la place publique. C'est sans nul doute ce que M. Maire espérait également.

MICHEL NOBLECOURT.



« L'hypothèse d'un deuxième plan de rigueur doit être maintenant envisagée »

affirme M. Edmond Maire

« Si un deuxième plan de rigueur s'avère nécessaire, et cette hypothèse doit maintenant être envisagée, il devra contenir des options fermes en faveur des chômeurs, des bas salaires, et une réforme fiscale qui pose les conditions d'une lutte contre les inégalités », a affirmé le 31 janvier M. Edmond Maire à l'issue d'un entretien d'une heure et demie avec M. François Mitterrand. Pour le secrétaire général de la C.F.D.T., il y a des menaces sur le pouvoir d'achat, des menaces sur le franc, des menaces sur l'avenir économique, et des risques d'aggravation des difficultés de la Sécurité sociale, une croissance faible ou nulle pouvant provoquer une recrudescence du chômage.

Pour M. Maire, « il n'est jamais bon que les responsables cachent la vérité ». Quand on regarde en face cette situation, a-t-il ajouté, le mieux c'est de commencer à temps à faire des hypothèses sur ce que doit être la réponse, sur ce que doit être l'évolution de la rigueur, car la rigueur restera à combien nécessaire. C'est pourquoi j'ai exprimé avec force les priorités sociales et les évolutions que n'acceptera pas la

C.F.D.T., de façon à ce que les choses soient très claires. La C.F.D.T., a souligné M. Maire, s'opposera par avance à toute radicalisation politique et à toute forme de protectionnisme. Le dirigeant syndical a demandé au chef de l'État que le gouvernement reprenne avec force l'objectif des 35 heures en 1985 et que l'augmentation du SMIC soit poursuivie en 1983.

M. Maire a estimé que sa communication avec M. Mitterrand « a été très bonne ». La conversation a été très positive, a-t-il dit. A propos du rôle des immigrés dans les récents conflits de l'automobile, le secrétaire général de la C.F.D.T. a affirmé qu'il n'y a pas lieu de mettre en cause l'expression publique des immigrés. (...) Au lieu de chercher, cette culture doit être prise en compte. (...) Quand un catholique va au Vatican, est-ce que, quand il revient, on dit qu'il est manipulé par le Vatican ? Il faut surtout, a-t-il souligné, repenser l'organisation du travail dans l'industrie automobile. Il a estimé que, sur ces conflits, l'analyse du président de la République rejoignait la sienne.

M. André Bergeron demande audience à M. Mauroy

Le secrétaire général de Force ouvrière s'est déclaré « plus que surpris » par les déclarations de M. Edmond Maire à l'issue de son entretien lundi 31 janvier, avec le président de la République. « Libre à lui », a dit M. André Bergeron, de considérer comme inévitable la mise en œuvre d'un deuxième plan de rigueur. Mais il ne s'agit pas de cela. Nous voulons savoir clairement si le gouvernement envisage ou non de nouvelles mesures d'austérité et lesquelles ? Notre avis est qu'on est déjà allé très loin. Le gouvernement doit mesurer le risque qu'il prendrait en en rajoutant. L'équilibre social est fragile. Ce n'est pas le moment de le rompre. Les tous ré-

cents débats du comité national de Force ouvrière ont en fait révélé la grande inquiétude des salariés du fait du tassement du pouvoir d'achat, du chômage et de tout ce qui concerne la protection sociale collective. Le bureau de Force ouvrière, a ajouté M. Bergeron, a donc décidé de demander immédiatement audience à M. Pierre Mauroy. Ou ce qu'a dit M. Edmond Maire est seulement ce que souhaite la C.F.D.T., et les salariés apprécieront, ou c'est le reflet des intentions gouvernementales, auquel cas nous voulons savoir. C'est la matière des choses.

M. Mauroy : le programme de M. Chirac est démagogique

M. Pierre Mauroy s'est rendu lundi 31 janvier à Laon (Aisne) pour marquer le lancement d'un nouveau système de transport urbain intitulé Poma 2000. Dans cette ville, dont le maire, M. Robert Aumont, est député socialiste, le premier ministre s'est attaché, en sa qualité, a-t-il dit, de chef de la majorité parlementaire, à répondre aux propos de M. Jacques Chirac. M. Mauroy a indiqué : « Même s'il est obligé de revenir sur ses propres déclarations jugées outrancières par ses propres amis eux-mêmes, M. Chirac a énoncé des contre-vérités ».

Selon le premier ministre, en effet, il est faux de dire que le pouvoir d'achat a baissé en 1982 puisque le pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages s'est accru de 1,7 %. D'autre part, a rappelé M. Mauroy, le chômage a doublé lorsque M. Chirac était premier ministre. « Je préfère mon bilan au sien », a-t-il ajouté. Soulignant que le président du R.P.R. aime le style, c'est-à-dire celui des campagnes électorales, il a précisé : « Je ne suis pas sûr que cette campagne soit uniquement parisienne et municipale. » Le premier ministre a souligné le manque de « sérieux » des propositions de M. Chirac en ma-

tière de finances publiques : « Elles supposent, a-t-il remarqué, une diminution de 280 milliards des dépenses de l'État et des régimes sociaux. »

Il a demandé à M. Chirac de préciser quelles aides de l'État à l'industrie par exemple il entend supprimer, quels sont les « acquis » sur lesquels il veut revenir et quel est le nombre des fonctionnaires dont il veut se débarrasser. En vérité, a indiqué M. Mauroy, « ce programme, c'est tout simplement de la démagogie ». « L'opposition a choisi de politiser des élections municipales. Où veut-elle en arriver ? Ce sont les conseils municipaux qu'il va falloir élire, non le conseil des ministres. (...) Les chefs de file de l'opposition, lorsqu'ils étaient au pouvoir, se montraient plus soucieux des institutions. Les règles de la V^e République étaient alors presque sacrées. Aujourd'hui ils ne cessent de réclamer des élections anticipées et se disputent sur la durée du mandat présidentiel. Il faudrait à présent adapter notre Constitution à leur impatience. Comment croient-ils que les Français jugent cette bouillie ? La gauche a attendu vingt-trois ans, messieurs, un peu de patience. Et j'ajouterais : un peu de décence ! »

LES VERTS-CONFÉDÉRATION ÉCOLOGISTE CONFIRMENT LEUR REFUS DE TOUTE NÉGOCIATION ENTRE LES DEUX TOURS.

Le conseil interrégional des Verts-Confédération écologiste, réuni à Paris, a décidé, dimanche 30 janvier, de mener la campagne des élections municipales en commun avec les Verts-Parti écologiste et les Amis de la Terre. La confédération annulera les listes écologistes à Chambéry, Tarbes, Montpellier, Rennes, Toulouse, Dunkerque et Fontenay-sous-Bois, où elle espère obtenir plus de 5 % des suffrages exprimés au premier tour.

Elle participera, ailleurs, à des listes animées par d'autres composantes du mouvement écologiste, comme dans les treizième et dix-huitième arrondissements de Paris, ainsi qu'à Strasbourg et à Colmar. Pour le second tour, la confédération, hostile à toute négociation avec d'autres formations, confirme que ses candidats devront annoncer, avant le premier tour, leur intention de se maintenir au second tour, s'ils obtiennent 10 % des voix, et de se retirer purement et simplement s'ils n'atteignent pas ce seuil.

M. ABADIE SOLICITE M. EDGAR FAURE POUR UN RASSEMBLEMENT DE CENTRE GAUCHE

M. François Abadie (M.R.G.), secrétaire d'État au tourisme, qui, maire sortant de Lourdes, se voit opposer une liste comprenant des socialistes et des communistes, a déclaré mardi 1^{er} février, au micro de R.M.C., qu'« au lendemain des élections municipales il y aura une vaste entreprise pour la création d'un véritable centre gauche, qui devient de plus en plus indispensable à l'équilibre politique du pays ».

M. Abadie a précisé que, dans un tel courant, des « personnalités qui ont joué un rôle de premier plan dans le passé, certains appartenant au parti radical de la place de Valois », ont leur place. Et il a ajouté : « Je ferai tout ce que je peux pour aider un rassemblement au sein duquel il y aurait M. Edgar Faure [qui] est un véritable homme d'État ».

L'ALLIANCE ÉCOLOGISTE LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE LE « FRONT DES POLLUEURS »

M. Jean-Claude Delarue a indiqué, lundi 31 janvier à Nice, que l'Alliance écologiste (favorable à la majorité), dont il est le secrétaire général, lance une campagne nationale contre le « front des pollueurs » qui consistera à dénoncer « au coup par coup », durant la campagne municipale, les atteintes graves à l'environnement.

Estimant que les écologistes français sont « plus proches de la gauche que de la droite », M. Delarue a réaffirmé le « soutien critique » de l'Alliance écologiste au gouvernement actuel, qui, a-t-il expliqué, dans de nombreux domaines (transports, lutte contre le bruit et les accidents de la circulation, décentralisation...), va « dans le sens du combat des écologistes », même s'il subsiste des « points de désaccord sérieux », pour le nucléaire notamment. A ce sujet, il a précisé que le gouvernement actuel est « le moins pronucléaire des gouvernements présents ». « Il serait suicidaire », a-t-il ajouté, pour les écologistes de contribuer à tordre le cou à une majorité qui a arrêté Plogoff et donne un coup d'accélérateur aux économies d'énergie et aux énergies nouvelles.

M. Delarue a apporté son soutien à M. Max Gallo, député socialiste, et à Mme Françoise Vernet, vice-présidente du Comité national d'action contre le bruit, têtes de liste d'union de la gauche respectivement à Nice et Mandelieu. Il a demandé aux écologistes de « ne pas se tromper d'adversaires » et précisé que le soutien de l'Alliance aux forces de gauche est « global » mais sera accordé cas par cas aux listes d'union de la gauche.

Le bureau politique de l'U.D.F. a annoncé, lundi 31 janvier, la création d'un « comité d'animation de la campagne des municipales », présidé par M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., et animé par MM. Michel Pinton, secrétaire général, François Léotard (P.R.), Pierre Méhaignerie (C.D.S.), Didier Bariani (rad.), Jean-François Deniau (Club Perspectives et Réalités) et Georges Donnez (P.S.D.).

Se démarquer

(Suite de la première page.) Le ministre a ajouté que « la conduite des affaires du pays relève du gouvernement », et non des organisations syndicales.

Cette riposte de M. Le Pors mise juste, dans la mesure où les propos du dirigeant de la C.F.D.T. relèvent de la tendance de cette centrale à se présenter comme parlementaire à part entière de la gauche au pouvoir et à empiéter ainsi sur le rôle des formations politiques, voire à concurrencer celles-ci. En l'occurrence, M. Maire s'est démarqué de la ligne suivie par les responsables de la gauche pour les élections municipales et qui consiste à mettre l'accent « pour reprendre les termes de Pierre Mauroy le 23 janvier » sur la « légitimité morale » de la majorité élue en 1981 plutôt que sur la « légitimité de gestion » qu'elle n'a pas encore acquise.

Le choix du premier ministre, que les attaques de l'opposition, en particulier celles de M. Jacques Chirac, justifient, a aussi une portée interne à la majorité et aux formations qui la composent. Le parti communiste pouvait difficilement aller plus loin dans sa défense vigoureuse de la politique gouvernementale auprès de son électeur et assurer par avance une aggravation des aspects de cette politique les plus mal acceptés dans cette catégorie de l'opinion.

Le problème posé au parti socialiste est du même ordre ; mais il se double d'un débat intérieur, qui doit aboutir au congrès de l'automne prochain et où les ralliements ne peuvent se faire en fonction d'une ligne de clivage incertaine entre « gossiniens » et « idéalistes ». Les déclarations de M. Maire interpellent donc les dirigeants socialistes. Ceux-ci estiment que le secrétaire général de la

C.F.D.T. a pris, une nouvelle fois, l'initiative d'introduire le doute dans l'esprit des électeurs de gauche quant à la clarté du choix des responsables politiques et à la confiance que méritent leurs propos. Aussi M. Jean Popereau, membre du secrétariat national du P.S., répond-il sur le même terrain. « Edmond Maire a sans doute observé qu'à l'insu des militants C.F.D.T. ont fait le forcing pour imposer des augmentations salariales allant au-delà de la ligne que s'est fixée le gouvernement, et cela, au risque de compromettre la politique de maîtrise de l'inflation que le premier ministre et le ministre de l'économie et des finances mènent depuis plusieurs mois avec un incontestable succès, nous a déclaré le numéro deux du P.S., la déclaration de M. Maire est donc, probablement, un avertissement, voire un rappel à l'ordre de ces militants C.F.D.T. Si ce n'était pas cela, alors il faudrait constater qu'il y a, une fois encore, double langage. »

Le secrétaire de la C.F.D.T., ainsi accusé de trahir sur la réalité du comportement de sa propre centrale, se voit reprocher, d'autre part, par l'humanité de merd, de plaider encore une fois pour la rigueur sans parler de celle qui doit être exercée par les pouvoirs publics. Alors que le P.C.F. et le C.G.T. soutiennent sans réserve le gouvernement, M. Maire paraît vouloir les prendre, eux-aussi, à contre-pied, en soulignant par avance, la volonté de la C.F.D.T. de passer sur la rigueur dans le sens de l'équité. Aussi le quotidien du parti communiste rappelle-t-il le débat de janvier 1982 sur le passage au trente-neuf heures, la C.F.D.T. ayant alors pris position contre la compensation intégrale du salaire.

Ce commentaire de l'humanité montre que M. Maire a anticipé sur une discussion à laquelle chacun se prépare.

PATRICK JARREAU.

LE MOUVEMENT DES DÉMOCRATES NE PARTICIPERA PAS AUX LISTES DE GAUCHE À PARIS

La fédération de Paris du Mouvement des démocrates, que préside M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, proteste contre le fait qu'elle n'ait pas été retenue pour figurer sur les listes d'union de la gauche dans la capitale.

Dans un communiqué, la fédération « constate l'impossibilité de voir représentées au Conseil de Paris l'ensemble des formations politiques qui appuient l'action du président de la République ».

Il ajoute : « Il n'y aura donc pas de majorité pour Paris. Cette situation sera condamnée par les Parisiens qui ont vu François Mitterrand en mai 1981 mais ne se reconnaissent ni dans une droite arrogante et revancharde ni dans une gauche dominée par un parti socialiste qui, à Paris, reste replié sur ses sectarismes et ses illusions hégémoniques. »

Le Mouvement de M. Michel Jobert précise qu'« il ne sera pas pourtant absent des élections municipales, car il développera sa propre campagne, ses propres thèmes, et sollicitera directement les électeurs, partout où il le jugera utile et nécessaire ».

LE P.D.F. PRÉSENTE MILLE CANDIDATS

Le parti démocrate français (P.D.F.) qu'anime M. Guy Gennesseux a annoncé, lundi 31 janvier, qu'il présentera environ mille candidats aux prochaines élections municipales. M. Gennesseux, conseiller de Paris, a regretté que peu d'entre eux — une centaine — se retrouvent sur les listes d'union de l'opposition dans les villes de plus de trente mille habitants. Il a souligné que « contrairement à la gauche, l'opposition manifeste une lourde pesanteur à ouvrir vers les autres courants de pensée » et que « trop souvent l'union de l'opposition a préféré d'élargir sur sa droite plutôt que de s'élargir sur sa gauche ».

Le P.D.F. conduira sa propre liste à Saint-Étienne (M. Grossmann), Clichy (M. Kirsnevez), Nantes (M. Baconnet), Montpellier (M. Krémer) et Aix, Dax, Vichy, Lyon, Vitry et dans la huitième section de Marseille.

Il aura des candidats sur les listes d'union de l'opposition à Paris et dans la région parisienne, à Châlons-sur-Marne, Bordeaux, Poitiers, Béziers, Mâcon, Bourg-en-Bresse, Chambéry, Grenoble et Lille.

Le P.D.F., qui veut manifester « sa totale réprobation devant l'accaparement par la bande des quatre de l'ensemble des moyens de propagande véhiculés par la plupart des radios et la télévision », a adressé lundi une lettre de protestation à M^{me} Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel.

JE SUIS MONTÉ DANS LES CAMIONS SECRETS DU KGB.

Le KGB sillonne l'Europe dans des semi-remorques d'apparence anodine. Comment fonctionne ce mystérieux réseau de camions travestis ? Actuel a roulé pour vous... Et ce mois-ci, un supplément : 80 pages sur tous les circuits de la nuit à Paris...

ACTUEL

POLITIQUE

1983 ELECTIONS MUNICIPALES

Dans la majorité : dix divorces par consentement mutuel

Lors du scrutin municipal de mars 1977, des élections « primaires » opposant le parti communiste et le parti socialiste avaient eu lieu dans dix-sept villes de plus de trente mille habitants. Les deux principales formations de gauche, aujourd'hui au pouvoir, s'efforcent d'en réduire le nombre.

Gagner des villes, ce sera difficile », a reconnu M. Lionel Jospin, le 9 janvier, au « Club de la presse », avant d'ajouter : « Si nous les conservons toutes, ce serait un triomphe ; si nous en perdions dix ou quinze, ce serait la norme ». L'union - si la majorité souhaite conserver ses acquis et mobiliser son électorat - semble donc être une condition nécessaire, sinon suffisante. Les appels à la cohésion se sont multipliés : « Sermons les rangs à gauche », déclarait M. Georges Marchais le 6 janvier. « Il conviendrait que les forces de la majorité présidentielle se rassemblent. Cela est possible. Cela se fait », répondait, le même jour, M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du P.S. Cela n'a pas été possible, cela ne se fera pas dans dix communes de plus de trente mille habitants, actuellement gérées par la gauche : Sète (Hérault), Reims (Marne), Dieppe (Seine-Maritime), Chelles (Seine-et-Marne), Poissy et Sartrouville (Yve-

lines), Athis-Mons (Essonne), Gagny et Sevran (Seine-Saint-Denis), Franconville (Val-d'Oise).

Le parti communiste, fort des résultats qu'il avait obtenus aux municipales de 1977 - il avait conquis ou conservé la direction de soixante-douze municipalités de plus de trente mille habitants et de cent quatre-vingt-neuf mille habitants - entend aussi reconquérir son statut dans ces dix communes. « Le maire sortant, c'est ça qui est sérieux, et rien d'autre », affirmait M. Marchais le 2 décembre dernier. Le parti socialiste, pour sa part, prend en compte l'évolution du rapport des forces au sein de la gauche et s'appuie sur les résultats des scrutins de 1981 (élections législatives et présidentielles) et de 1982 (élections cantonales) pour revendiquer la tête des listes de la majorité. Ce sont là des primaires pleinement assumées par le P.C.F. et le P.S., des divorces par consentement mutuel, en quelque sorte.

Avant l'ouverture des négociations engagées à l'échelon national pour la constitution de listes communes, le nombre des villes « à problèmes » était estimé à trente par le parti socialiste. Il a été réduit à dix-huit par le comité directeur du P.S., réuni les 20 et 21 novembre, puis à onze le 22 décembre. Au terme de

l'accord signé à cette date par MM. Jospin et Marchais, les socialistes ont renoncé à Montluçon (Allier), Saint-Etienne (Loire), Thionville (Moselle), Valenciennes (Nord), Le Mans (Sarthe), Amiens (Somme) et Sarcelles (Val-d'Oise), après avoir abandonné Arles (Bouches-du-Rhône) et Nîmes (Gard).

Le strict respect de l'accord national ne se fait pas sans heurts. Si, à Erzeux (Eure), où une primaire était envisagée le 22 décembre, les responsables locaux des deux partis sont, depuis, parvenus à s'entendre (M. Flaisance, maire sortant communiste, sera tête de liste, M. Tasseau, député socialiste, figurera en deuxième position), des fédérations départementales ou des sections locales refusent de l'appliquer. C'est le cas à Montluçon, à Angers (Maine-et-Loire), à Lérion (Pas-de-Calais) et au Mans, où les socialistes ont pris l'initiative, le 27 janvier, de présenter leur propre liste, conduite par M. Jean-Claude Boulard (le Monde du 29 janvier 1983). Ailleurs, elles discutent à l'apogée la composition des listes après s'être mises d'accord sur celui qui la dirigera. Il en est ainsi à Saint-Etienne et à Amiens.

Dans plusieurs communes, les socialistes locaux n'ont pas résisté à la tentation de perpétuer leurs attitudes anciennes. C'est le cas de Laval (Mayenne), de

Lens (Pas-de-Calais) et de Cachan (Val-de-Marne), où des primaires avaient déjà été organisées en 1977. Le faible nombre de ces affrontements dans des villes de plus de trente mille habitants ne doit toutefois pas masquer les conflits qui subsistent dans de nombreuses villes de moindre importance. On en trouve l'illustration dans l'Hérault, la Moselle et le Pas-de-Calais, où les relations entre le P.C.F. et le P.S. sont traditionnellement tendues.

Enfin, la majorité ira désemparée à la bataille dans certaines municipalités gérées par l'opposition, notamment à Aix-en-Provence, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), Donai et Maubeuge (Nord), Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime) et Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

La gauche, c'est aussi le M.R.G. Et tout ne va pour le mieux dans l'établissement de listes d'union entre le P.C. et le P.S., d'une part, et les radicaux de gauche, d'autre part, dans un certain nombre de villes de Sud-Ouest, ont décidé d'aller à la bataille sous leur propre bannière. Il en est ainsi à Tarbes et à Lourdes.

NADINE AVELANGE.

A REIMS

Le poids de « l'Union »

REIMS. La campagne électorale n'a pas encore véritablement débuté dans la cité des rois de France. La cathédrale se refait une beauté et son ange céleste a toujours son doux sourire. Sur la place d'Erion, on s'affaire modérément. Les passions soulevées par le plan de circulation et la création de rues piétonnes sont retombées. La gauche part en rangs serrés à la bataille municipale. Mais le journal l'Union s'agit. Les ouvriers du Livre ont pris le pouvoir. L'Est républicain s'installe et, dès le 1^{er} février, après une semaine de distribution gratuite - ses lecteurs n'ont pas s'attarder à son « grand concours doté de 150 millions de centimes de prix ».

La lutte s'annonce très serrée entre la majorité, où le P.C. et le P.S. se ménagent le plus possible, et l'opposition, une droite. M. Jean Falala (R.P.R.), qui d'entrée annonce : « J'espère bien l'emporter dès le premier tour. » Et ses adversaires d'ajouter : « Au premier tour du pas du tout. »

M. Jean Falala a le sourire. « Ceux qui veulent changer de municipalité sont majoritaires », dit-il. Est-ce bien sûr ? Depuis l'élection présidentielle de 1974, la gauche domine à Reims. Elle oscille entre 52 et 53 % des voix. En 1977, M. Claude Lambin (P.C.), à la tête d'une liste de gauche (1), l'emportait de 1579 voix sur M. Falala (2). La surprise fut cependant générale. Après le long règne de Jean Taittinger, Reims basculait à gauche.

Six ans après, les données ont-elles véritablement changé ? A n'en pas douter. Tout d'abord la cohabitation de la gauche à la mairie n'a pas été des plus sereines. Douce litière ! Cela laisse incontestablement des traces, même si les rapports se sont améliorés depuis que la gauche est au gouvernement. Forts de leurs résultats aux trois dernières élections, les socialistes ont revendiqué la tête de liste. Ils ne l'ont pas obtenue. Ils font donc une liste à part avec la M.R.G. et le P.S.U. sous la bannière de M. François Letzguis, quarante-quatre ans, président du district. Ensuite l'opposition a fait l'union des le premier tour et se présente très mobilisée à la conquête de l'hôtel de ville. Enfin le conflit du journal l'Union va contribuer à radicaliser le débat.

M. Jean Falala peut-il donc s'asseoir dans le fauteuil du maire ? Ses chances sont sans doute meilleures qu'il y a six ans, même si, dans Reims, il a encore été devancé de quelques centaines de voix par M. François Letzguis aux dernières législatives. « En 1977, explique le député du R.P.R., nous étions au pouvoir, il y avait le plan Barre, et Jean Taittinger, qui ne s'est pas représenté, n'a pas fait connaître sa position. » M. Falala estime aussi qu'il n'a pas obtenu le plein de ses voix au centre de la ville. C'est vrai que la bourgeoisie rémoise avait boudé ce fils du chef de gare qui n'était pas de son monde. Elle disait : « Après le champagne, le moussoux. » « Elle a eu du rouge », ricane-t-on aujourd'hui.

Aujourd'hui l'opposition semble avoir serré les rangs derrière

De notre envoyé spécial.

cet homme de cinquante-quatre ans, « le député assistant sociale », comme le qualifient ses adversaires. L'homme populaire qui, d'après les sondages, jouit d'un crédit supérieur à celui de la droite. De plus, contrairement à la gauche, l'opposition est déjà particulièrement bien mobilisée. M. Jean Falala raconte que ses salles de réunion sont pleines et qu'une souscription a déjà permis de rassembler 300 000 francs. Un journal anonyme ayant pour titre « Six ans de mensonges » et s'en prenant violemment à la gestion de la gauche a été tiré à 80 000 exemplaires. Même s'il est anonyme, M. Falala reconnaît que c'est son œuvre et Jean-Claude Schneider, cinquante ans, le second de la liste, ancien député U.D.F., admet qu'il a donné l'idée du concours dans les pages centrales. « Qui a fait quoi ? »

M. Jean-Claude Schneider, courtier en campagne, est l'un des six gérants du journal l'Union, dont les locaux lui sont maintenant interdits après le coup de force de la C.G.T. Le parti communiste le désigne du doigt, l'accusant d'être « le bricoleur », « le fossoyeur » de l'Union. M. François Letzguis estime pour sa part que la prise de pouvoir par les ouvriers du Livre lui profite. M. Jean-Louis Schneider réplique, affirmant qu'il n'avait pas l'intention de déposer le bilan, qu'il y a une volonté politique de mainmise sur le journal, que « cette maison est devenue ingouvernable », que « pour les ouvriers du Livre l'outil de travail c'est le journal », « sous prétexte de défendre la rotative, ils sabordent le journal », ajoute-t-il.

« Le couteau entre les dents »

Le conflit de l'Union va dominer les élections municipales. La polémique à son sujet ne fait que commencer. Va-t-elle profiter à l'opposition ? Pour M. Schneider « cela redonne l'image du couteau entre les dents. Ce n'est plus la souris à la Marchais ». M. Claude Lambin, le maire communiste sortant, réplique : « Les travailleurs ont pris leur responsabilité et continuent de sortir le journal. Ma préoccupation, c'est de sauver l'Union. Ce qui est clair, c'est que la droite a voulu liquider le journal. »

L'affaire de l'Union va sans doute cristalliser bon nombre de passions. La dernière poussée de fièvre de l'organe de la reconstitution du Nord-Est et de défense républicaine n'est sans doute pas l'ultime. Désunion à l'Union. Désunion dans la gauche.

M. Claude Lambin le regrette car « l'union autour du maire sortant c'était la meilleure dynamique ». Le candidat socialiste, de son côté, constate : « Cela va nous permettre de mobiliser l'ensemble de l'électorat de gauche, ce qui est bon pour l'un et pour l'autre, et, au deuxième tour, nous serons unis. Il y aura une campagne gauche contre droite et non P.S. contre P.C. Ce sera très serré. » M. Letzguis, quarante-quatre ans, professeur de fran-

çais, qui, comme il dit, « a la tentation d'être un intellectuel », estime que la politisation du scrutin à l'échelon national est une bonne chose. Fidèle mitterrandiste, il sait qu'il a un sérieux handicap à surmonter : se faire connaître. Président du district depuis 1981, les sondages estiment qu'il est « largement méconnu ». La section l'a désigné de préférence au député socialiste M. Georges Colin, second sur la liste, qui ne s'est guère mis en avant. M. François Letzguis, responsable du groupe des élus socialistes à la mairie, n'a certes pas le contact de M. Georges Colin, qui avait devancé M. Lambin aux dernières législatives, mais ce joueur d'échecs revendique d'avoir obtenu le meilleur score aux élections législatives de 1981. La vague rose portera-t-elle encore cet homme qui se dit « réservé comme le sont les Rémois » ? Il lui faudra d'abord devancer la liste communiste.

Calomnies et ragots...

M. Lambin a de sérieux atouts. Un bilan globalement positif, d'après les sondages, et une confiance égale à celle de M. Jean Falala pour gérer la ville. Mais son crédit a incontestablement baissé. Battu aux législatives, battu aux dernières cantonales, il se rebiffe quand on lui demande pourquoi son image de marque n'est pas bonne, comme l'affirme notamment son partenaire socialiste M. François Letzguis. Les maires sortants dénoncent alors « les campagnes de calomnies et de ragots » et répond : « On n'est pas élu sur une note d'amour, mon image de marque c'est mon bilan. » Certes, mais les sondages estiment que le P.C. a énormément perdu de terrain depuis le 10 mai. M. Claude Lambin refuse pour sa part la personnalisation de la campagne et contre-attaque : « Il faut voir le candidat de la droite tel qu'il est. Falala a aussi un bilan qu'il cache, le refus de voter la cinquième semaine de congés, l'abaissement de l'âge de la retraite... etc. Il cache la politique de droite, qu'il a causé le chômage. Il ne vient pas seulement avec sa bonne mine, cet homme aux deux visages. » Ce qui amuse beaucoup M. Falala : « C'est vraiment prendre les Rémois pour des andouilles, dit-il. Il ne sont pas idiots. Ils savent bien ce que fait leur député à Paris et à Reims. Je suis là depuis vingt-deux ans. Le maire n'a pas été le maire de Reims, même pas le maire de la gauche, mais le maire de son parti. »

M. Falala est confiant. Il sait qu'il a le vent en poupe alors que la gauche est encore sur la défensive et ne s'est pas mobilisée. Les trois têtes de liste ne sont cependant que sur la ligne de départ. D'ici un mois les choses peuvent évoluer. Le conflit de l'Union va peser de tout son poids dans la campagne des municipales.

MICHEL BOLE-RICHARD.

- (1) La municipalité de Reims comprend 18 communistes, 18 socialistes, 2 P.S.U., 2 radicaux de gauche et 3 non-inscrits. Deux élus communistes sont démissionnaires en cours de mandat.
- (2) Pour 65 457 suffrages exprimés.

● RECTIFICATIF. - A Villeurbanne (Rhône), la liste écologiste sera conduite par M. Brigitte Davos, et non par M. Jean Brière, qui est candidat à Bron (Le Monde du 28 janvier).

● RECTIFICATIF. - Le maire sortant de Senlis (Oise) n'est pas M. Boquet, U.D.F., comme nous l'avons écrit, par erreur, dans nos éditions du 27 janvier, mais M. Arthur Deshaies, R.P.R.

A MAUBEUGE

L'optimisme d'un « jeune » maire de quatre-vingt-trois ans...

Lille. - A Maubeuge, M. Pierre Forest, maire depuis quarante-deux ans, se représente-t-il cette fois devant les électeurs ? On se pose la question, ou plutôt on fait semblant car le scénario est connu. « Je ne ferai pas connaître ma décision avant le 5 février prochain », dit le docteur Forest. Agé de quatre-vingt-trois ans, il sait très bien que certains lui reprochent d'être trop vieux pour solliciter un nouveau mandat. Mais il répond : « J'ai toujours l'optimisme de ma jeunesse ». Et il a déjà fait diffuser un bilan de son action qui n'est pas exempt... de perspectives d'avenir.

On peut en déduire, sans grands risques, que M. Forest conduira la liste d'opposition en mars. Désigné par le Comité de Londres pour être président du comité de libération maubeugeois à la fin de la guerre, il n'a pas cessé, depuis cette date, ses activités politiques. Il a siégé au conseil général, où il a, pendant de nombreuses années, représenté le canton de Maubeuge-Nord. Il était socialiste S.F.I.O., et c'est son opposition à l'union de la gauche, comme pour quelques autres maires S.F.I.O. de la fédération du Nord, qui a provoqué le divorce : « On m'a

exclu du parti... », dit-il. Cela, il ne l'a jamais admis, pas plus qu'il n'a oublié le parachutage, en 1977, de M. Pierre Bérégovoy, aujourd'hui ministre des affaires sociales, « Parisien qui prétendait me chasser de mon fauteuil de maire... Les Maubeugeois ne l'ont pas voulu », rappelle-t-il.

Cette fois, pourtant, les choses se présentent différemment. Il n'y a pas d'accord entre le P.C. et le P.S. Cette division de la gauche aurait naguère permis à M. Forest de ne pas se classer parmi les « socialistes indépendants ». Les discussions ont été épuisées entre les deux formations de la gauche. Il s'agit pour chacune d'elles de préserver son influence dans le secteur ouvrier de la vallée de la Sambre.

Le débat se cristallise autour de deux conseillers généraux de la vieille génération. M. Alain Carpentier, qui conduit la liste du P.S., est professeur dans un C.E.S. de Maubeuge. Il a conquis brillamment, en mars 1982, le siège de conseiller général qu'avait abandonné M. Forest. Au second tour, il a battu son rival R.P.R., M. Jacques-Yves Herbeval. Son concurrent communiste est M. Jean-Claude Footenel, maire de

la petite commune de Recquignies. Métallurgiste puis permanent du parti, il avait succédé au conseil général, en mars 1979, à M. Maton, ancien député communiste. M. Footenel abandonne donc Recquignies pour Maubeuge.

Quelle liste opposera M. Forest à ses deux adversaires ? On se borne à dire qu'elle est toujours en formation. Elle comprendrait, grosso modo, à parts égales, des « forestistes », des R.P.R. et des U.D.F. Le maire sortant fait mine de ne pas s'intéresser au dosage : « Je n'ai jamais demandé à des candidats conseillers municipaux de me présenter leur carte. Il suffisait qu'ils soient capables et soulaient travailler en bonne entente avec moi. Si je me présente, il en sera de même cette fois... »

Il y a trente et un conseillers municipaux à Maubeuge. Il y en avait trente-neuf. Depuis mars 1977, quatre conseillers sont démissionnés, parmi lesquels le premier adjoint, M. Fresnel, qui a été remplacé par M. Gabriel Le Carquet, lequel ne se représente pas. Derrière M. Forest, on trouvera sûrement M. Jacques Pelletier, responsable local du C.D.S., bien connu à Maubeuge, M. Hugues Hourbette (R.P.R.), qui est adjoint au maire, et M. Jacques-Yves Herbeval (R.P.R.).

On ne pense pas qu'il y aura d'autres listes. En 1977, deux listes s'affrontaient, et M. Forest l'avait emporté dès le premier tour avec 53 % des voix. Le scrutin de mars pourrait être plus serré que jamais. Il y a en effet une redistribution des cartes. Bien qu'on ne puisse mesurer toutes les conséquences de la rivalité P.C.-P.S., si une bonne surprise devait être offerte à la fédération socialiste du Nord elle pourrait venir de Maubeuge.

L'ANGLAIS en ANGLETERRE et aux îles Unies

● matin : 15 heures de cours par semaine par groupes de 8 élèves maximum, après-midi : tennis, aquatique, golf, natation, voile, planche à voile. ● solide encadrement franco-britannique. ● sélection rigoureuse et contrôle constant des familles. OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH. Agence pour le British Council. Maubourgs-Francoises de l'Union. Association loi 1901 - 11 rue de l'Industrie de 75010 Paris - Tél. : (1) 553.13.02

D'une ville à l'autre

ILLE-ET-VILAINE

SAINT-MALO. - La liste d'union démocratique conduite par le maire sortant, M. Louis Chopier (P.S.), comprend dix membres : quatre socialistes, cinq radicaux de gauche, quatre membres de l'Union démocratique bretonne et seize personnalités sans étiquette politique. Seize des trente-trois conseillers sortants figurent sur cette liste, où le parti communiste n'a pas trouvé place. Il devrait présenter sa propre liste conduite par M. Jean Lemaître (P.C.).

En mars 1977, M. Chopier conduisait une liste d'union de la gauche. En revanche, au premier tour de l'élection partielle qui avait eu lieu le 21 mai 1978 après l'annulation du précédent scrutin, M. Chopier conduisait une liste P.S.-M.R.G. et M. Jean Lemaître une liste communiste. Le P.C. s'était désisté au second tour pour la liste de M. Chopier. (Corresp.)

MAYENNE

LAVAL. - M. André Pinçon, maire socialiste sortant, a confirmé qu'il ne prendra pas de communistes sur la liste qu'il conduira. Il a déclaré le 29 janvier que le télégramme que lui avait adressé le comité directeur du P.S. n'était pas « un désaveu » de la décision prise par la section socialiste de Laval mais « un simple rappel des consignes unitaires socialistes ».

NORD

DUNKERQUE. - Le P.S. présentera une liste homogène qui sera conduite par M. Jacques Bialski, sé-

● M. Dominique Baudis, candidat de l'opposition, à la mairie de Toulouse, vient de porter plainte contre X pour faux en écritures et photographie truquée. Des affiches apposées dans certains quartiers de Toulouse le représentent dans le plus simple appareil : des brochures plaçant les dépliant du candidat ont aussi été distribuées dans la ville sous le sigle « Union des Toulousains de bon sens ».

M. Gérard Bapi, député et candidat socialiste à la mairie de Toulouse, a condamné très nettement cette campagne diffamatoire et « antidémocratique ». (Corresp.)

(Publicité)

CONVENTION COMMUNISTE

POUR LE SUCCÈS DE LA GAUCHE Une contribution critique

Document d'analyse et d'orientation politique

Décembre 1982

Pour recevoir la brochure, envoyez 10 F à CONVENTION COMMUNISTE, 14/16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris.

Les Communistes

Critiques c'est :

- le maintien du cap sur le socialisme : la « rigueur » nécessaire seulement le temps nécessaire,
- l'alliance de la démocratie et du socialisme,
- le marxisme.
- Pour les pays de l'Est :
- la défense des victimes de la répression,
- l'analyse marxiste des réalités et non l'invective incantatoire.

Un appel du P.C.F. pour des listes d'union au Mans, à Angers et à Laval

M. Claude Popereau, membre du bureau politique du P.C.F., a lancé le 31 janvier à Nantes un appel à l'union sur les listes des maires sortants en Pays de Loire et notamment au Mans, à Angers et à Laval où les socialistes refusent de faire liste commune avec le P.C.F. « Nous nous adressons à nos camarades du

parti socialiste, du P.S.U., des radicaux de gauche, et leur disons : il n'est pas trop tard mais il est urgent de réaliser l'union partout », a-t-il déclaré. « S'il y a une région où il ne faut pas qu'il y ait de bavure à gauche, c'est bien celle-là », a ajouté M. Popereau.

L'ARRESTATION MOUVEMENTÉE D'UNE ÉQUIPE DE MALFAITEURS

Les « nouveaux Lyonnais »

De notre correspondant régional.

C'est la nouvelle génération des malfaiteurs lyonnais : jeunes, instables, rapides, qui s'adonnent à la prostitution, essentiellement. La semaine du 17 au 22 janvier a été rude pour eux. La police ne leur a pas fait de cadeaux.

Lyon. — « Cette nuit-là, nous aurions pu perdre deux de nos hommes... » Deux policiers de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Lyon ont échappé à la Charvieu (Isère), mardi soir 11 janvier. Ces deux « fils » surveillaient une équipe de malfaiteurs qui écumait l'Est lyonnais. Selon la police judiciaire, les deux inspecteurs — dont le véhicule a été « pris en sandwich » par deux voitures — ont été la cible de tirs nourris. Heureusement, la nuit et le brouillard furent leurs complices. Ils ont en la vie sauve pour être sortis de leur voiture en tirant au jugé sur leurs agresseurs.

Cet épisode mouvementé a déclenché dès le mercredi, au petit jour, un vaste coup de filet opéré par plus de cent policiers dans le « nou-

veau » milieu lyonnais. Nouveau par rapport à la dangerosité des malfaiteurs — jamais des membres du célèbre gang des Lyonnais, dans les années 70, n'avaient osé ouvrir le feu sur des policiers, — nouveau aussi par les méthodes. Totalement instables, changeant de résidence tous les soirs ou presque, très au point techniquement, les membres du gang ont cependant trouvé en face d'eux de « nouveaux policiers ».

Le coup de filet, même prématuré, a abouti à des résultats spectaculaires : quarante-neuf interpellations et vingt et une personnes — dont treize femmes — placées en détention et qui devraient se voir signifier pour la plupart la grave inculpation d'association de malfaiteurs, le plus souvent assortie du délit de proxénétisme. La réussite policière n'est cependant pas totale puisque le chef présumé du gang, Raymond Vaccarizzi, trente-trois ans, et un de ses lieutenants, Jean-Pierre Antonyk, dit « le blon », ont pu prendre la fuite.

Pourquoi une intervention aussi rapide ? « Nous ne sommes pas là pour assister à un ou plusieurs carnages », répond le commissaire divisionnaire Michel Richardot, patron du S.R.P.J. En clair, les responsables de la police lyonnaise ne souhaitent pas exposer inutilement leurs hommes, d'autant plus que les éléments rassemblés depuis dix mois auraient permis d'accumuler suffisamment de faits concordants et précis susceptibles d'établir la conviction des magistrats et des jurés : l'équipe interpellée formerait bien une « association de malfaiteurs ».

Aujourd'hui, la police lyonnaise a révisé ses méthodes. Les filatures sont en effet apparues inopérantes face à des adversaires méfiants. « Ils écoutent nos messages radio... aussi bien que les journalistes locaux. De plus, ils prennent sans arrêt des précautions, même pour des déplacements aussi ordinaires que leur tiercé dominical, par exemple en s'engageant dans des impasses... »

Le policier qui nous révèle ces « trucs » reconnaît que le système des « indices » est lui aussi en pleine mutation : « Nous agissons toujours en accord avec les magistrats. Nous ne laissons pas faire n'importe quoi à des gens dits coopératifs. Il arrive un niveau où on ne peut pas garder les choses pour nous... » Reste le système plus austère des « plans » ou des « surveillances statiques ». De quoi alimenter un jeu de puzzle (rendez-vous, habitudes, domiciles) qui ne « parle » qu'après de longues enquêtes et un travail de recoupement de l'information.

Dans cette affaire, il nous a manqué un mois, reconnaît le commissaire Richardot. Mais il reste confiant : Raymond Vaccarizzi tombera bientôt, nous l'avons coupé de ses bases, lui et ses complices encore en fuite. Tout ce milieu, qui prospère essentiellement à partir de la prostitution, a un très haut niveau, a subi un important revers. Daniel Vaccarizzi — dit « Castor » en code radio — frère de Raymond (Polux, bien sûr), et trois autres malfaiteurs d'envergure, Kaddour Negri, Alain Servet et Didier Estival, sont déjà derrière les barreaux des cellules si peu hospitalières de la prison Saint-Paul de Lyon. Les policiers ont « ratissé large ». La famille Vaccarizzi — dont la mère et la belle-sœur de Polux — partage le même infortuné carcéral.

Notons, enfin, que la P.J. lyonnaise « regrette » une divulgation trop rapide des arrestations par les journaux locaux « pendant la période de garde à vue ». « Certains témoins de deuxième rang ont pu faire disparaître d'intéressants indices à la seule lecture de comptes rendus de presse », estime le commissaire Richardot. Un débat entre la presse et la police plus ancien que l'affrontement entre « nouveaux » policiers et « nouveaux » gangsters...

CLAUDE REGENT.

UNE ADOLESCENTE CHAPARDAIT...

Les caramels du malheur

De notre envoyé spécial

Fréjus. — Les Ghigo, épiciers, sont à l'affût. L'autre jour, c'est un vieux monsieur qui emportait un sautisson dans sa poche : la ficelle dépassait. La veille, c'était un fils de gendarme qui cachait sous cape un paquet de cigarettes et la petite dame d'en face qui suppliait : « Surtout, ne le dites pas à mon mari, chez moi, le vol, c'est maléfique... » Les filles des familles modestes, les veuves encore alertes, lorgnent les produits de beauté. Les hommes louchent sur les alcools. « Nous n'allons pas à chaque fois appeler la police, le panier à salade, dit M. Ghigo, propriétaire d'un magasin d'alimentation au quartier de Villeneuve à Fréjus (Var). Quand nous les attrapons, nous leur demandons de ne plus revenir, et c'est tout... »

Ainsi, depuis onze ans, M. et Mme Ghigo ont l'œil à l'étagère : « Nous en avons pris sur le fait des centaines... » Et, pour compliquer leur tâche, s'exposant au risque du métier, ils vendent des bonbons à deux pas du collège. « C'est malheureux, mais les parents donnent presque toujours raison aux enfants. » Au fil des années, devant leurs trous de caisse, ils ont donc organisé la répression des chapardeurs. « Nous confisquons les caramels ou les marteaux et les parents viennent les chercher ». « Il n'y a pas de mal à ça tout de même ? », ajoute M. Ghigo, vaguement inquiet aujourd'hui sur la valeur de la sanction.

La 10 novembre 1978, une adolescente, âgée de quatorze ans, tente de passer la caisse avec deux paquets de caramels à 7,25 F. Une « bonne » cliente a averti les Ghigo du manège. L'épicerie tempête, menace la fillette qui pleure. « Le marteau ? Le caramel ? », ce n'est plus assez. Le commerçant hurle et ges-

ticule. Son bon droit fait un bruit d'enfer. La clientèle est attroupée. Les écoliers tremblent dans le boutique, de menus objets retrouvent leur place sur les consoles. La jeune fille voudrait se cacher dans un trou de souris. Ses parents sont des Guadeloupéens connus dans le quartier. « Le marteau ? Le caramel ? » M. Ghigo se creuse la cervelle. Quelque diable lui glisse à l'oreille : « Non, non, les chaus-sures, cette fois... »

La fillette rentrera donc chez elle sans souliers. Il était 5 heures de l'après-midi. La Rose des sables où elle habitait est à 300 mètres. C'était affreux. Je pensais que tout le monde me regardait. Une vraie marche au supplice... » Jacqueline S... portait des chaussettes blanches qu'elle saisisait à chaque pas. Elle était devenue folle d'humiliation.

Une heure plus tard : la chambre vide et le vent dans les rideaux. Jacqueline, sans un mot, s'était jetée par la fenêtre du quatrième étage après avoir longtemps caressé son chien.

« A l'époque, nous aurions dû aller voir les parents, leur expliquer, disent aujourd'hui M. et Mme Ghigo, mais vraiment, croyez-vous qu'elle ait voulu se suicider à cause de ça ? »

« Maintenant que j'y pense, dit Jacqueline S..., c'était fou pour une raison pareille, mais sur le moment j'ai tellement souffert que j'ai voulu mourir... »

Elle est paralysée et vit dans un fauteuil roulant. Chez les Ghigo, on ne sait plus que les marteaux et les caramels. Jacqueline a quitté la cité : un quartier, c'est bien haut pour une handicapée.

CHRISTIAN COLOMBANI.

AUX ÉTATS-UNIS

Premier scandale autour de l'« industrie » des « mères de remplacement »

New-York. — Les années commencent dans ce qui est devenu le très fructueux business des « mères de remplacement », ces femmes qui acceptent de porter l'enfant d'une femme stérile après avoir été artificiellement inséminées avec le sperme du mari de celle-ci. Au début de janvier, une jeune femme de Lansing (Michigan) a donné naissance à un bébé. Un

enfant microcéphale dont personne ne veut : ni sa mère naturelle ni son père.

Celui-ci, M. Mahaloff, estime que les résultats des tests sanguins qui ont été effectués ne confirment nullement sa paternité. Le bébé va être placé dans une institution pour enfants handicapés.

De notre correspondant

L'affaire de Lansing a soudain révélé au public qu'une idée qui avait paru farfelue il y a trois ans, pouvait naître des drames humains. Depuis quelques jours, les interviews de « mères de remplacement » se succèdent sur les chaînes de télévision. Quels sont les motifs qui peuvent pousser une femme à porter pendant neuf mois l'enfant d'un couple qu'elle ne connaît pas pour le lui abandonner ensuite ?

Certaines des jeunes femmes interrogées répondent candidement qu'elles ont besoin de 10 000 dollars. D'autres déclarent « aimer être enceintes ».

L'odeur d'argent qui entoure toute l'affaire est aussi un peu trop évidente. M. Blankfeld assure cependant que ses « mères de remplacement » sont toutes des jeunes femmes intelligentes, idéalistes et ayant le sens de leurs responsabilités. Si elles souhaitent gagner quelque argent en rendant service, c'est « pour poursuivre leurs études, acheter une maison ou envoyer leurs

enfants dans une bonne école privée ». Dans une interview au Washington Post, elle précise que, l'ensemble du processus de la maternité de remplacement pouvant durer de dix-huit mois à deux ans, le salaire des mères ne représente, en fait, que 78 cents de l'heure... Son succès l'incite, en tout cas, à envisager de créer des officines du même genre en Europe occidentale et au Proche-Orient. Elle est, dit-elle, fermement décidée à faire de sa société « le Coca-Cola de l'industrie des parents de remplacement ».

Dans les milieux de l'aide sociale, les réactions vont de la réticence au sentiment de scandale : « Si ces gens veulent vraiment des enfants, ils n'ont qu'à en adopter ou en faire naître », disent des travailleurs sociaux qui luttent avec des moyens dérisoires pour faire élever et éduquer des milliers d'enfants plus ou moins abandonnés qui, il est vrai, sont presque tous noirs, latino-américains, ou handicapés.

NICOLE BERNHEIM.

JUSTICE

La loi Peyrefitte, an III

La loi Peyrefitte (« sécurité et liberté ») entre dans sa troisième année. Publiée le 3 février 1981 au Journal officiel et démise de la veille, elle était vaine, avait-on cru après la victoire de M. Mitterrand, à une disparition imminente. Mais elle résiste, se jouant des promesses présidentielles et des discours ministériels, hier vilipendés, aujourd'hui ignorés, mais toujours en vigueur.

Réalistes, certains de ses adversaires se consolent à l'idée que après l'Assemblée nationale en juillet dernier, le Sénat discutera de son abrogation dans les premiers jours d'août. Au pire, elle aura disparu dans quelques mois. Pessimistes, les autres demandent le tonnerre d'applaudissements qui avait salué à l'Assemblée les discours d'investiture de M. Mauroy annonçant la fin prochaine de cette loi décriée. C'était il y a dix-huit mois.

Les explications embarrassées sur l'ordre du jour surchargé du Parlement ayant fait leur temps, M. Badinter convient aujourd'hui d'une faute tactique. Celle d'avoir engagé une longue concertation sur le projet d'abrogation, alors que cette abrogation allait de soi pour la nouvelle majorité.

Examen de conscience pour examen de conscience, il faut ajouter que certaines considérations politiques ne sont pas étrangères au succès de la loi « sécurité et liberté ». Abroger, certes, mais ne prêter à aucun prix le flanc aux accusations de laxisme. Telle a été, telle est toujours, la consigne. La différé public survenu en avril 1982 entre M. Defferre et M. Badinter à propos des contrôles d'identité, et dont le ministre de l'Intérieur sortit finalement vainqueur, a bien illustré cet état d'esprit.

M. Peyrefitte a ironisé sur cette querelle Defferre-Badinter et critiqué les positions extrémistes du ministre de l'Intérieur. C'était de bonne guerre. Mais la vraie raison qu'il a de se réjouir est celle-ci : l'idéologie « sécuritaire » n'a guère régressé. M. Badinter le sait, se le reproche et avoue sur ce point un bilan « décevant », avec de tels accents qu'on serait tenté d'être moins sévère. C'est ce bilan qui est la vraie revanche de M. Alain Peyrefitte, plus que le succès dont bénéficie sa loi, irrémédiablement condamnée, et qui, l'insiste et les consignes venues d'en haut aidant, n'est que mollement appliquée.

B. L. G.

Aggression sociale ?

Cet étrange trafic est facilité par une absence totale de cadre juridique, sauf à l'assimiler à un vol d'enfant. Quatre États — la Californie, l'Alaska, le Michigan et la Caroline du Sud — ont déjà tenté de faire voter une loi pour assurer quelques garanties aux cinq participants au « contrat », les deux couples et l'enfant. Sans succès. Pourtant, les risques de litiges ne manquent pas : refus de la mère naturelle de « rendre » le bébé à sa mère légitime, contestation de paternité, comme dans le cas du bébé de Lansing, détérioration possible des relations au sein de chaque couple après cette curieuse épreuve, sans parler des troubles psychologiques qui peuvent affecter un enfant découvrant sa bizarre filiation.

Le Manhattan du Prince de Galles :
à savourer passionnément.

Roger et son équipe au bar, à 18 h : Daniel Kandyoti au piano.

Hôtel Prince de Galles (un hôtel InterContinental) 88, avenue George-V Paris 8^e

Laissez-nous
augmenter l'efficacité
de votre réseau.

(représentants, points de vente, franchisés, etc...)

• Vous avez des besoins :

- vos « technico commerciaux » n'ont pas assez de « contacts » ?
- votre réseau ne les exploite pas convenablement ?
- il ne sait pas utiliser les actions locales ?
- il n'est pas assez stimulé et dynamisé, notamment par des actions de promotion ?
- la communication interne « passe » mal ?
- vous n'utilisez pas assez les possibilités du marketing direct ?
- vous aimeriez tester de nouvelles méthodes ou de nouveaux circuits de vente ?
- vous ne savez pas comment percer sur les marchés étrangers ?

• Nous avons des spécialistes et des techniques

- pour :
- améliorer les rendements,
 - informer le réseau des actions de promotion engagées et l'y préparer,
 - obtenir son adhésion et sa coopération,
 - résoudre les problèmes spécifiques et locaux,
 - le former à la politique commerciale et promotionnelle de l'entreprise et notamment aux techniques de marketing direct et de la publicité locale,
 - le former au suivi des prospects,
 - mettre au point une politique incitative,
 - aborder de nouveaux circuits et de nouveaux marchés français et étrangers.

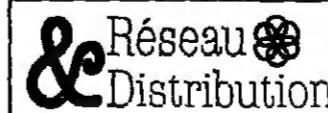
Préparer son réseau - partout en France - à exploiter ses actions publicitaires ou promotionnelles au lieu de les leur « parachuter », devient un impératif pour tout chef d'entreprise soucieux de ses budgets et du résultat de ses investissements.

Quelques minutes d'entretien nous permettront de vous démontrer :
- que le secret de la rentabilité tient en une formule à triple détente : préparation, investissement, exploitation.
- l'utilité de cette politique et son coût marginal,
- la compétence de nos spécialistes de la synergie réseau/communication
- la qualité de nos références et des résultats obtenus, dans pratiquement tous les secteurs d'activité.

laissez-nous 15 mn pour le prouver

Nous vous présenterons nos « performances authentiques et vérifiables ». Pour cela, faites-nous renvoyer ce bon par votre secrétaire et des réception nous prendrons rendez-vous.

Prière de contacter M. _____
FIRME : _____
FONCTION : _____
ADRESSE : _____
Tél. : _____



GRUPE DE MENDEZ/JUNZ S.A. 11, rue de Monceau 75008 PARIS

Tel: 261.83.32

FAITS ET JUGEMENTS

Un chirurgien condamné pour non-assistance à personne en danger

Un chirurgien de Fréjus (Var), le docteur Louis Reymondou, a été condamné, le 28 janvier, à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 6 000 francs d'amende par le tribunal de Draguignan pour non-assistance à personne en danger.

Le docteur Reymondou, âgé de cinquante-cinq ans, avait été inculpé après le décès, le 29 juillet 1977, d'un garçon âgé de dix-sept ans, Thierry Teughele, blessé dans un accident de la route (le Monde du 21 octobre 1980 et du 2 février 1982). Le médecin avait refusé de se déplacer, estimant que l'état du malade nécessitait son transfert dans un établissement spécialisé. Thierry Teughele est mort au cours du transfert. Le médecin a été relaxé du chef d'inculpation d'homicide involontaire.

Des jeunes avocats font le procès des procès

La rentrée de la conférence du stage du barreau de Paris, rencontre annuelle de la jeunesse et de la tradition, a été marquée samedi 29 janvier par le discours du bâtonnier en exercice, M. Bernard du Granrut, ceux des deux premiers secrétaires de la promotion 1982 et une allocution de M. Badinter.

Pour M. du Granrut, qui s'est félicité des mesures prises depuis un an en faveur des avocats - indemnisation des commissions d'office en matière pénale au même titre qu'en matière civile, réforme de la répression des délits d'audience commis par un avocat, projet de textes pour une meilleure protection du secret professionnel, - le barreau attend aussi « la reconnaissance d'une profession unique de conseil et de défense » et « le regroupement sous un même statut de tous ceux qui sont prêts à respecter dans un même exercice libéral les règles essentielles qui nous sont imposées ».

A cette demande directe, M. Badinter n'a pas donné de réponse précise, se bornant à dire, sur ce chapitre de la conquête de champs nouveaux d'activité, qu'il était « plus enclin à ouvrir les portes qu'à les fermer ».

Pour leur part, M. Bernard Puytard, premier secrétaire, et Jean-Augustin Terrie, deuxième secrétaire, avaient montré cre-tout un nouveau, le premier en évoquant la disparition au Chili depuis le 8 mars 1977 de M. Teresa-Alicia Israël, le second en traitant avec un humour caustique le dossier clos par un non-lieu de la pose de micros dans les locaux du Canard enchaîné. C'était pour l'un et l'autre « le procès de ces procès qui n'ont pas lieu et qui portent le plus de tort à la justice ».

■ M. Anthony Delon. - Le fils des acteurs Alain et Nathalie Delon, âgé de dix-huit ans et demi, a été écroué le 31 janvier à Bois-d'Arcy (Yvelines), ainsi que son ami Marc Mill, vingt-deux ans. Ils ont été inculpés de vol et de port d'armes par M. Goudon, juge d'instruction à Versailles. Les deux amis avaient été interpellés le 29 janvier près des Mureaux (Yvelines) à bord d'une BMW volée. Un pistolet dont le numéro de série avait été soigneusement limé avait été retrouvé dans la boîte à gants. L'examen de l'arme a permis d'apprendre que le pistolet faisait partie de cinq armes volées le 22 juillet 1982 par deux malfaiteurs à cinq gendarmes, lors d'un transfert de deux détenus de Montpelier à Nîmes. Anthony Delon a reconnu qu'il s'était procuré ce pistolet dans un bar de Pigalle.

■ L'extradition d'un malfaiteur. - Un tribunal de Londres a émis, le 27 janvier, un avis favorable à l'extradition d'un Français, Albert Meschen, alias Alain Thomasson, accusé d'avoir tué le 16 mai 1975, à Bègles, près de Bordeaux, un sous-brigadier et blessé un inspecteur de police qui venait de l'interpeller (le Monde daté 18-19 mai 1975). Alain Thomasson avait été arrêté à Londres, en juillet 1975, et condamné à dix ans d'emprisonnement pour plusieurs chefs d'inculpation, dont celui de tentative de meurtre sur un policier britannique. Il devrait quitter, le 7 mars prochain, la prison de Garter, où il est détenu, et pourrait être extradé alors vers la France.

■ Attentat en Bretagne. - L'Herminette enrégée, groupe inconnu jusqu'à présent, a revendiqué lundi 31 janvier l'explosion d'un pain de plastique à Plouharnel (Morbihan). L'attentat, dirigé contre la ligne à haute tension desservant Quiberon et Belle-Ile, a été légèrement endommagé en des pylônes. Le groupe souligne dans un communiqué à l'A.F.P.-Rennes que « la ligne visée défend la presqu'île de Quiberon et qu'elle constitue une provocation ». Une partie de la population du Plouharnel s'était élevée. Il y a trois ans, contre l'implantation de cette ligne à haute tension.

L'affaire du Coral : Jean-Pierre Lalez inculpé

M. Michel Salzmann, juge d'instruction à Paris, a inculpé, le 31 janvier, M. Jean-Pierre Lalez, vingt-huit ans, d'« excitation de mineurs à la débauche » et d'« attentat à la pudeur sans violence sur des enfants de moins de quinze ans ». Il l'a laissé en liberté en le plaçant sous contrôle judiciaire.

Les faits qui ont motivé cette inculpation se seraient produits en 1979, alors que M. Lalez demeurait à 8 kilomètres d'Almargues (Gard), et qu'il rendait occasionnellement dans cette localité des visites au « lieu de vie » du Coral. Il avait été pensionnaire du Coral pendant deux mois, en 1977. A cette époque, il fut soupçonné d'avoir causé la mort d'un enfant de onze ans, mais il fut déclaré irresponsable par des experts psychiatres (le Monde du 22 janvier).

Trois personnes, impliquées dans l'affaire de pédophilie du Coral, sont maintenues en détention. Il s'agit de MM. Claude Sigala, responsable du « lieu de vie », Roger Cortès, éducateur, et Roger Auffrand, directeur de la revue Possible.

Agitation à la prison Sainte-Marguerite de Strasbourg

Des détenus ont manifesté, lundi 31 janvier, à la maison de correction Sainte-Marguerite de Strasbourg. Au nombre d'une trentaine, ils ont refusé, vers 9 heures du matin, de quitter leur dortoir pour se rendre à l'atelier.

Ce mouvement de protestation a pris fin au bout d'une heure et demie, précise la chancellerie, après une discussion avec la direction de l'établissement. Les détenus réclamaient l'application des mesures promises par M. Badinter, notamment la création de parloirs libres et d'une ligne téléphonique. Il s'agit, selon leurs déclarations, d'un mouvement « pacifique et sans violence ».

■ M. Roger Wybot, ancien directeur de la surveillance du territoire (D.S.T.), âgé de soixante-dix ans, a chargé M. Soulez-Larivière d'assister à la diffusion devant le tribunal de Paris M. Claude Nielsen, directeur de la librairie Plon, et M. Edgar Faure, ancien président du conseil, qui l'a mis en cause dans ses Mémoires, ouvrage publié le 18 novembre.

M. Edgar Faure laisse entendre que M. Wybot s'était livré à une machination, en septembre 1949, à Paris, pour parvenir à rendre public un rapport secret du général Revers, chef d'état-major des armées, ce qui déclencha l'affaire des généraux. M. Wybot réclame un franc de dommages-intérêts pour chaque exemplaire publié du livre incriminé.

ÉDUCATION

APRÈS LES PROPOSITIONS DE M. LEGRAND SUR LES COLLÈGES

M. Savary n'écarter pas le principe du tutorat ni la réduction de l'horaire des élèves

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a rendu publiques mardi 1^{er} février, les conclusions et les premières décisions que lui ont inspirées les propositions du rapport de M. Louis Legrand « pour un collège démocratique » (le Monde du 7 janvier). Dans l'immédiat, le ministre va diffuser largement un texte de M. Savary ainsi qu'une synthèse des analyses et des propositions contenues dans le rapport Legrand. Deux journées d'information

Dans sa déclaration, M. Savary a, dès l'abord, observé que « le collège unique, qui est un objectif explicite depuis 1936, est encore à faire (...) ». La France n'a pas encore réussi à faire la synthèse de ce que furent les cours complémentaires et le premier supérieur d'une part, et le premier cycle des lycées de l'autre.

Pour ne pas retomber dans les erreurs commises à l'occasion de la quarantaine de projets de réformes élaborés depuis 1945, M. Savary a adopté une autre stratégie, en ayant conscience qu'il faudra du temps. « L'œuvre ainsi, a-t-il déclaré, un processus long et complexe, une démarche progressive et décentralisée dont les différentes étapes feront l'objet d'explications mais aussi de discussions avec tous les intéressés et d'abord avec les organisations représentatives ». Ces discussions commenceront dès la deuxième semaine de février.

La rénovation des collèges comporte quatre objectifs :

■ La première tâche est de transformer progressivement le collège en un lieu d'éducation des choix. Dans le système actuel, les orientations des élèves sont trop précoces, donc « subies » souvent « négatives » et « socialement marquées ». Il s'agit de créer « un enseignement qui tienne réellement compte des différences des élèves. Le collège d'aujourd'hui démontre trop souvent que les élèves ne savent pas faire sans tenter de promouvoir ce dont ils sont capables ».

■ Le second objectif est de répondre « aux nouvelles exigences culturelles de la société et aux nouvelles exigences professionnelles du pays ». Ces objectifs « reposent sur une maîtrise suffisante des langages fondamentaux » et consistent donc aussi à l'école élémentaire. C'est pourquoi le ministre insiste sur « l'apprentissage et la maîtrise de la langue et de l'expression (...) » qu'il ne faut pas attendre des seules heures de français. La langue est un bien commun dont tous les enseignants doivent se sentir garants.

De même, les enseignements scientifiques et techniques doivent être développés par la culture technique « élément majeure de la culture moderne », à partir du collège. Mais le ministre souligne que cette fin tous les élèves devraient acquiescer « la maîtrise de l'utilisa-

tion des moyens de communication contemporains (informatique, audiovisuel, télématique) ». Cet objectif, a précisé M. Savary, doit être atteint dans des délais « aussi rapprochés que possible ».

Enfin, en donnant aux élèves le goût d'apprendre et les moyens d'organiser leur travail personnel, le collège doit les préparer à « la formation permanente » ainsi qu'à « la sociabilité et à l'autonomie ». Les citoyens devront prendre en charge leur avenir, a souligné le ministre, ne serait-ce que parce que « l'Etat pourra de plus en plus difficilement jouer le rôle d'Etat-Providence ».

Le troisième objectif qui « concerne la décentralisation du système éducatif » vise à donner une « plus grande responsabilité à tous les acteurs de l'éducation ». A ce propos, M. Savary exprime le souhait que « les parents » puissent être plus présents dans les établissements scolaires non seulement pour être pleinement informés de ce qui s'y fait mais aussi « pour participer à certaines activités éducatives ».

■ Quatrième objectif que se fixe le ministre : « Offrir aux enseignants les moyens de mieux assurer leur tâche ». M. Savary comprend leur « inquiétude » au seuil « de changements » qui, selon lui, s'imposent. Mais il est « convaincu que rien ne changera dans les établissements sans les enseignants même s'ils ne doivent pas, à eux seuls, décider de l'avenir du système éducatif ».

Dans un texte commun LE PARTI COMMUNISTE ET LE SNI RELÈVENT LES ASPECTS POSITIFS DU RAPPORT LEGRAND

Le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.) vient de rendre public le texte élaboré à l'issue de la rencontre de ses responsables avec une délégation du parti communiste.

Les deux organisations « réaffirment leur volonté d'aller par la négociation et la concertation vers un grand service public unique et laïque de l'éducation nationale ». Elles « dénoncent la campagne mensongère et politicienne de la droite » et considèrent que « la négociation proposée doit aller de pair avec l'indispensable modernisation du service public d'éducation ».

A propos des collèges, le parti communiste et le SNI-P.E.G.C. « considèrent que les conclusions de la mission Legrand ouvrent des perspectives favorables pour lutter réellement contre les inégalités. Ils souhaitent que les mesures que devra prendre le ministre de l'éducation nationale permettent de construire le collège de la réussite pour tous ».

Le bureau national du SNI a déjà décidé de lancer à la fin du mois de février une pétition demandant l'harmonisation des horaires des enseignants de collèges sur la base de dix-huit heures hebdomadaires dans un premier temps. Mais le SNI, qui apprécie positivement la plupart des propositions de la commission Legrand, n'est pas opposé à l'horaire suggéré dans le rapport, à savoir seize heures d'enseignement, trois heures de tutorat et trois heures de concertation.

Animatrice du mouvement pédagogique ICEN ELISE FREINET EST MORTÉ

Elise Freinet, cofondatrice, avec son mari Célestin Freinet, de l'Institut coopératif de l'école moderne (ICEM), plus connu sous le nom de mouvement Freinet, est décédée, dimanche 30 janvier à Venise (Alpes-Maritimes), à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

(Née le 14 août 1898 à Pelvoux (Hautes-Alpes), Elise Freinet, de son nom de jeune fille Lagier-Bruno, est la fille d'un couple d'instituteurs de Vallois, dans la vallée de la Gironde. Après des études à l'école normale de Gap, elle devient institutrice et se consacre plus particulièrement à des travaux artistiques. Ses œuvres de peinture et de gravure sur bois lui valent le prix Gustave-Doré. Elle épouse, en 1926, Célestin Freinet et prend une part importante à la conception et à la réalisation du mouvement pédagogique qu'ils animent ensemble.

En 1966, à la mort de son mari, elle prend la direction de l'école de Venise, première école Freinet fondée en 1932, et rassemble, pour les publier, des textes inédits concernant le mouvement pédagogique. Auteur de nombreux articles dans la revue de l'ICEM, elle a publié, aux éditions Maspéro en 1969, *Naissance d'une pédagogie populaire*.)

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant
LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC
Cours avec explications en français
Documentation gratuite :
EDITIONS DISQUES BBCM
8, rue de Belfort - 75008 Paris

Il demandera « au gouvernement, dès le budget 1984, les moyens nécessaires à la mise en œuvre de cette rénovation ».

M. Alain Savary a annoncé que le principe du tutorat, qui a suscité beaucoup de réserves de la part des enseignants, était retenu, mais que les tuteurs ne seraient pas choisis par les élèves. Les horaires des élèves devaient être diminués, mais un enseignement technologique pour tous sera introduit.

La création, dès la sixième et pour tous les élèves d'un enseignement technologique de trois heures hebdomadaires, paraît à M. Savary difficile à mettre en œuvre. Mais il en mesure l'« enjeu suffisamment important pour engager un grand effort en ce sens ». Aussi va-t-il, dès maintenant, réunir les avis nécessaires pour définir le « contenu précis de cet enseignement et la formation conséquente des professeurs ». Des professionnels pourraient intervenir « dans un cadre contractuel ».

L'idée de réduire d'une heure hebdomadaire le français ne semble pas « déraisonnable ». M. Savary formule cependant deux conditions : que chaque enseignant se sente responsable de la langue et que les groupes de niveau permettent un enseignement adapté aux différents acquis des élèves. Une formule plus souple a cependant sa préférence : chaque établissement ferait ses choix « en fonction de la population scolaire », et sans oublier de réduire l'insupportable de l'horaire hebdomadaire des cours.

La composition des conseils d'établissement doit être revue. Leur rôle ne devrait pas se borner à débiter des moyens financiers. Ils devraient aussi élaborer « les projets de l'établissement, c'est-à-dire sa politique ». M. Savary veut éviter que les collèges « soient touchés par une maladie bien connue de la bureaucratie qui s'appelle la routine ».

Il met en garde contre le danger de créer de nouvelles structures en perdant de vue l'objectif essentiel : aboutir à un « véritable travail collectif », ni « une manière de dire aux enseignants que la transmission de connaissances n'a guère d'importance ». M. Savary retient les propositions qui lui ont été faites en ce domaine tout en se déclarant réservé sur le choix des tuteurs par les élèves. Après avoir affirmé que « le travail collectif des enseignants et l'exercice du tutorat » représentent un élément capital pour « la démo-

cratie », il souligne enfin le rôle des élus locaux et aussi celui des familles « dont la participation à la réflexion mais aussi à la décision doit être reconnue, dans un climat d'information et de libre expression ».

Dès la fin de ce mois des commissions permanentes seront créées pour déterminer les objectifs des contenus d'enseignement.

AU LYCÉE CORNEILLE DE ROUEN Polémique autour d'une enquête sociologique

De notre correspondant

Rouen. - Un sondage préparé par trois enseignants de sciences économiques et sociales du lycée Cornéille de Rouen et leurs élèves de première B est à l'origine d'une polémique.

Résultat d'un trimestre de réflexion, une enquête sociologique avait été mise au point par les enseignants et les élèves pour « analyser la population du lycée... avec les élèves qui acceptaient de répondre à tout ou partie du sondage », précise un enseignant, en ajoutant que les réponses aux deux cents questions devaient être traitées « dans le plus total anonymat » par le club informatique du lycée. Présenté le 10 janvier au conseil d'établissement, où siègent les délégués des parents d'élèves, ce projet avait été accepté sans difficulté.

Pourtant, peu avant la sortie du questionnaire, des exemplaires circulent et des parents dénoncent « une intrusion dans

la vie des familles et une atteinte aux libertés fondamentales ». Gros titre dans le quotidien local, déclaration de l'ancien président du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC), conseiller général R.P.R. et professeur au lycée Cornéille, à propos de « la salubrité de l'enseignement public », soutien des enseignants concernés par les syndicats de gauche qui dénoncent « les arrière-pensées politiques » des accusateurs, l'affaire fait grand bruit.

Informé par le recteur, le ministre de l'éducation nationale a ordonné une enquête de l'inspection générale. Il s'agit, selon les responsables du rectorat, non pas d'une mesure disciplinaire « mais de savoir exactement et dans les meilleurs délais » ce qu'il en est de ce sondage, pour l'instant interrompu.

E.S.

SCIENCES HUMAINES

Que sont devenus les descendants des mariés de l'an X ?

Quand Charles Tranchard a « marié » sa femme, le 11 novembre de l'an X, il était loin de se douter que, près de deux siècles plus tard, cet acte d'amour tomberait dans le domaine froid des statistiques. Comme quelque trois mille autres couples de cette époque dont le nom commence par les lettres « Tr », sa descendance a été suivie pas à pas, répertoriée, puis mise en fiches pour servir de base à une grande enquête que le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a décidé de lancer sur le thème « Famille, parenté, société en France ».

C'est à partir de ces oubliés de l'histoire, ces Tranchard, ces Trabot, ces Tranchard, de leurs descendants que le C.N.R.S. espère écrire une espèce de « comédie humaine » du peuple français qui couvre la période allant du début du dix-neuvième siècle à nos jours. Ainsi pourraient être étudiées, en prenant entre cinq mille et huit mille descendants ces trois mille couples, les relations entre les structures familiales et les traditions culturelles, la mobilité entre les différentes classes sociales, la manière dont se sont faits ou défaits les patrimoines, les stratégies matrimoniales dans certains milieux, les migrations géographiques, les taux de natalité et de fécondité, etc.

A l'origine de ce vaste projet, qui réunira sociologues, anthro-

pologues, économistes et démographes, et pour lequel M. Maurice Codelier, directeur des sciences de l'homme et de la société au C.N.R.S., espère doubler 4 millions de francs par an pendant trois ans, il y a le pari d'un homme. Celui de M. Jacques Dupequier, directeur du laboratoire de démographie historique à l'Institut national d'études démographiques. C'est en effet grâce à lui et à son équipe de généalogistes bénévoles qui épluchent les registres - ou plutôt les tables décennales de naissance, de mariage et de décès dressées par l'ensemble des communes françaises pendant le dix-neuvième siècle - que ces trois mille couples dont le nom commence par « Tr » pourront être retracés.

Pourquoi « Tr » ? Parce que, selon les spécialistes de l'étude des noms et des linguistes, les patronymes qui commencent par ces trois lettres sont présents de façon significative dans toutes les régions de France et que cette syllabe a été très peu déformée au cours du temps. Beaucoup de travail a déjà été accompli. Mais beaucoup reste à faire encore, et il faudra attendre la fin du mois de juin pour que soit achevé le dépouillement des tables communales constituant la base de départ de cette grande enquête du C.N.R.S.

J.-F. A.

L'IMAGINAIRE DANS LES GROUPES ET LES ORGANISATIONS
30 heures (6 heures/5 jours)
du 20 au 24. 6/83
Renseignements et inscriptions :
université paris 8 formation permanente
2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02.
Tél. 829.23.00

RATP.

۱۵۵۱

MÉDECINE

ANNONÇANT UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT DES ÉQUIPEMENTS BIOMÉDICAUX

M. Jack Ralite veut porter la nombre des scanographe de 56 à 200 d'ici à 1987

Le plan présenté par M. Ralite fait suite au rapport sur « l'évolution prospective des besoins nationaux en équipements de santé » établi par le Comité consultatif des équipements de santé (C.C.E.S.) (1).

Les technologies biomédicales (T.B.M.) constituent, notent les rapporteurs, la « logistique » de la médecine, c'est-à-dire l'ensemble des équipements, appareillages, produits (l'exclusion des médicaments destinés au diagnostic, aux thérapeutiques, à la surveillance et à la réhabilitation du malade (2)). C'est dire l'ampleur d'un tel secteur qui absorbe, dans l'ensemble des pays développés, une part croissante des dépenses de santé. A l'heure actuelle, le marché mondial des technologies biomédicales est estimé à quelque 140 milliards de francs (1981), et son rythme de croissance est évalué à 11 % par an environ.

Premier marché mondial, celui des Etats-Unis (47 % du total), qui occupe 150 000 personnes. Mais celui du Japon, le deuxième, est en pleine expansion, suivi par celui de l'Allemagne fédérale. La France se place en quatrième position - avec un effectif de 110 000 personnes - elle pourrait, si l'évolution s'accroît, rétrograder à la cin-

quième place. En effet, notre pays n'exporte que 21,5 % de sa production de matériel biomédical et importe 50 % de ce qu'il consomme dans ce domaine.

Une telle situation n'est pas seulement malsaine en termes d'équilibre commercial; elle montre aussi que la France accuse, sur ce point, un retard technologique certain.

Les propositions du groupe de travail, reprises par le ministre, les rapporteurs, qui prévoient une stabilisation de l'électronique médicale, la lunetterie, les fournitures médicales, annoncent une forte croissance dans les domaines du diagnostic, de la réhabilitation, « en particulier de la résonance magnétique nucléaire, de la radiologie numérisée (informatisée), de l'analyse immunologique et de l'analyse hématologique ».

En 1981, l'Inde en vigueur était d'un scanographe pour un million d'habitants. La France compte actuellement 56 de ces appareils. A la fin de 1983, indique M. Ralite, nous en serons à un scanographe pour 500 000 habitants, et en 1986-1987 un pour 250 000 habitants, avec 200 appareils au total.

En matière de résonance magnétique nucléaire - technique dont les spécialistes estiment qu'elle pourrait supplanter les scanographes, et dont il conviendrait de maîtriser l'évolution précocement, en fonction de celle de

la scanographie, - le ministre a annoncé les mesures suivantes: quatre appareils par région dès 1983 (3). Pour les gamma-caméras, le plan prévoit de faire passer leur « densité » d'un appareil pour 350 000 habitants à un pour 150 000 d'ici à 1986-1987, qui représentera un total de 110 gamma-caméras.

Les rapporteurs, qui remarquent en outre le sous-équipement « notoire » de la France en matière d'échographie, soulignent qu'un tel effort de développement s'accompagne d'une rationalisation de l'emploi de ces nouvelles méthodes et que les prescripteurs devront supprimer au certain nombre d'appareils classiques ou périmés non ajoutés les nouvelles techniques.

ANALYSES BIOLOGIQUES CLINIQUES

Alors qu'il s'agit là de la partie de technologie biomédicale « dont le taux de croissance est le plus élevé (25 % en 1981-1982) », soulignent les rapporteurs, le pays subit plus qu'il ne contrôle le développement de ce secteur. L'importance prévisible des analyses *in vitro*, en particulier, devrait provoquer une révision de la nomenclature de certains de la biologie.

RÉHABILITATION

Des prothèses implantables, organes artificiels, des oxygénateurs aux procédés d'épuration, il s'agit là aussi d'un domaine en pleine expansion, compte tenu à la fois du vieillissement de la population et des progrès spectaculaires de certaines techniques. Il faut regretter encore sur ce plan l'importance de la pénétration du marché français par des firmes étrangères.

RADIOTHÉRAPIE

Le rapport comme le ministre regrette l'excessive dispersion des centres et souhaite que soit mise en œuvre une politique de « centres lourds », que ceux qui sont installés dans les centres anticancéreux et dans les centres hospitaliers universitaires.

MATÉRIEL MÉDICO-CHIRURGICAL

Il s'agit là de la sphère dont le poids relatif est le plus important au sein des technologies biomédicales. Elle représentait 40 % en 1978. Ce domaine, certains secteurs sont en expansion (fournitures uniques, endoscopes, etc.), alors que d'autres régressent. Il convient, à l'avenir, d'orienter la production vers les premiers, ce qui n'est pas le cas actuellement.

En conclusion, les rapporteurs soulignent la nécessité d'élaborer sur cette question les grandes lignes d'une politique à long terme. M. Ralite a d'ailleurs indiqué qu'il attendait de la direction des hôpitaux en liaison avec le Centre national de l'équipement hospitalier (C.N.E.H.), la réalisation (...) d'un inventaire systématique du parc d'équipement de la France dans ce domaine.

CLAIRE MONTAUDO

L'avenir de la C.G.R.

« S'intéresser à l'industrie biomédicale française », a déclaré M. Ralite, ministre de la Santé, c'est d'abord penser à la C.G.R., la grande entreprise française de technologies biomédicales. Celle-ci, a-t-il ajouté, « doit rester présente sur les technologies d'imagerie médicale (...). Elle doit maintenir ses activités en accordant la priorité à l'emploi industriel en France ».

Estimant que le « projet d'accord avec un groupe américain (Technicare, le Monde du 22 janvier) comportait à la fois un repli sur le passé et l'abandon des techniques d'avenir », M. Ralite a exprimé les réserves formelles du gouvernement à l'égard d'un plan de « sauvetage » de la

C.G.R., lequel le gouvernement américain « serait vu confier la direction de la recherche magnétique et du développement du marché outre-Atlantique ».

Un tel accord, dans ces termes, aurait présenté des ressemblances avec celui qu'avait conclu sous la présidence de la firme française C.I.I. avec Honeywell-Bull. Aussi, le gouvernement a-t-il modifié le projet. M. Ralite a souligné l'importance de la recherche dans l'industrie, d'un rapprochement avec la C.G.R. du développement de l'énergie atomique.

SPORTS

Washington, capitale du football... américain

De notre correspondant

Washington. — La capitale des Etats-Unis a la réputation de ne s'intéresser qu'à la politique. C'est une grossière erreur. Ni les rapports Est-Ouest, ni la présentation du budget 1984 ne pouvaient échapper à vingt-cinq mille personnes dans les rues de Georgetown à créer une atmosphère de carnaval dans les rues de la capitale. Simplement, dimanche, l'équipe locale de football américain, les Redskins, a remporté pour la première fois de son existence le championnat des Etats-Unis (Superbowl), à Pasadena, en Californie.

Le président Reagan et son épouse se sont personnellement rendus à l'aéroport international de Washington, lundi 31 janvier, pour accueillir les héros qui avaient écarté la veille les Dolphins de Miami par 27 à 17. Le maire de la capitale, M. Marion Barry, arborait pour la circonstance un chapeau de cow-boy grenat et or — les couleurs de

l'équipe — et un tee-shirt triomphant: « We're number one » (Nous sommes le numéro un).

Dès le coup de sifflet final, M. Reagan a téléphoné à l'entraîneur des Redskins, à Pasadena, pour lui dire: « En-t-que John Riggins [la vedette de ce match historique] se fâcherait si je modifiais un peu mon nom? » Riggins, beau comme un camion dans sa tenue de gladiateur, ne se tenait plus: « Ce soir, Ron est président, et moi je suis le roi. »

Un défilé officiel réunira beaucoup de monde, mercredi 2 février, jusqu'au Capitole. « Ce sera la plus belle chose qu'aure connue Washington depuis le retour des étages de Téhéran », assure un chroniqueur local, qui propose que la Maison Blanche soit repeinte « de plus jolies couleurs » — grenat et or, par exemple. — R.S.

TRANSPORTEZ-VOUS MIEUX.

Un même transport pour tous, c'est la volonté de la RATP.

Actuellement, certaines zones de la région parisienne sont parcourues par des lignes d'autobus gérées par des sociétés de transports locales. En 1983, la RATP a décidé de s'associer à certaines de ces sociétés et de mettre son expérience à leur disposition. Mettre ses moyens en commun, c'est la garantie d'une plus grande efficacité, donc d'un meilleur service. Pour permettre aux habitants de mieux vivre leur région.

RATP. Un meilleur service, c'est notre plan.

Extrait de l'Insee

[illegible]

Elysées, n° (720-76-23). — V.f. : **Paramount**, 14 (580-18-03).
LES ÉLÉPHANTS (Fr.) : **Rotoonde**, 14 (633-08-22) ; **Trois Hommes**, 6 (770-47-55).
LES ÉLÉPHANTS (Fr.) : **Paramount Montparnasse**, 14 (329-90-10).

LE PRIX DU DANGER (*), Film français. **OPERA** Rex, 2^e (14-25-26) ; **OPERA** Opéra, 2^e (261-262-263).

100

...the ...

... ..

[illegible][illegible][illegible]

	Le type	Le type T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	81,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	161,67

ANNONCES CLASSEES

	Le m²/col.	Le m²/col. T.T.C.
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,80	39,85
IMMOBILIER	33,80	39,85
AUTOMOBILES	33,80	39,85
AGENDA	33,80	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Recrutement, Marketing et International

Directeur Général d'Exploitation de notre nouvelle chaîne de magasins 350.000 F/an +

Nous lançons une formule originale de distribution sur le marché français équipement de la maison (mobiliers, textiles, luminaires, accessoires d'environnement...). Notre volonté, outre dans les cinq prochaines années au minimum 10 magasins proposant une présentation un type d'assortiment produits, de créer des équipes séduisantes. Pour faire réaliser dans le cadre d'un C.E. professionnel les objectifs de C.A. marge, nous recherchons des stocks, amener et développer sur le terrain les équipes magasin. Nous créons 1 poste: Directeur Général d'Exploitation. Cet entraîneur d'hommes, environ 35 ans, peut bénéficier d'une expérience réussie en direction commerciale d'un magasin de profit important, dans un environnement très concurrentiel. François CORNEVIN assure à nos Directeurs désireux d'envoyer un dossier personnel détaillé référence 11103 M une réponse détaillée.



EQUIPES ET ENTREPRISES
33, rue Vivienne 75002 PARIS

Si vous avez rêvé d'être le patron d'une PMI
Si grâce à une solide expérience antérieure vous sentez capable
d'assurer pleinement des responsabilités d'ordre commercial,
technique et de gestion d'une entreprise de 50 personnes,
Si vous êtes prêt à relever pour en assurer la rentabilité et
le développement,

nous vous offrons LA DIRECTION DE NOTRE ENTREPRISE de fabrication et pose d'éléments

légers en béton (clôtures, bâtiments légers) dont le chiffre d'affaires
est de l'ordre de 15 millions de Francs.

Ce poste, disposant d'une grande autonomie est en outre situé à 7 km de CAEN, ce qui permettra de vivre dans une région agréable.

Adressez C.V. (résumé, photo et prétentions)
Le BETON VIBRE - Feugères Bully - 14100 MAY SUR ORNE.

Le Groupe DEVANLAY RECOING

cherche

directeur de marque

PAP Féminin, marque de forte notoriété.

Homme de Produit et de Développement, nous lui confierons une de nos divisions.

Ayant la pleine responsabilité de son compte d'exploitation et du financement de son entreprise, il devra :

- concevoir les moyens propres à renforcer la présence en France et à l'étranger,

- superviser et organiser la création et l'animation d'une équipe de stylistes, modistes et responsables de collections,

- assurer la force de vente,

- assurer le suivi des livraisons à l'étranger.

Il fera fabriquer ses produits dans les usines de nos sociétés sœurs.

Il a le goût du challenge et a déjà fait la preuve de son efficacité dans des domaines similaires.

Les candidatures (lettre motivationnelle et C.V. référence 2185-M) seront
acceptées avec la mention d'usage par

a. j. ourlin CONSEILS DE DIRECTION
47, AV. ALBERT-LORRAINE
92085 ANTONY

Association
cherche
directeurs de centres de
vacances brevetés ou stagiaires
(BARD) pour encadrement séjours
séjouristes à domicile plus de 10
Auray, du 4 au 28 juillet et
du 4 au 28 août 1983.
A.P.S.A.
17, place La Fayette
45100 PROLIS
Tél. (71) 80-00-70.

Groupe Français de niveau
international, employant plus
de 1000 personnes en France
Travaux de Second œuvre
du bâtiment
recherche

DIRECTEUR ADJOINT de son Agence de Paris (env. 250 personnes) ECP, ENSI, ETP ou simil.

- Mission : assurer progressivement la responsabilité humaine, technique et de gestion des travaux de la région parisienne.
- Une expérience de 5 à 10 ans de direction de chantiers de bâtiment ou de second œuvre indispensable.
- Poste d'avenir à niveau élevé, bien rémunéré.

Adr. CV dét. ss N° 10343 à Monsieur W. LICHOUX c/o
PIERRE LICHOUX S.A.
10, rue de Louvois - B.P. 220
75003 PARIS CEDEX 02

UN POSTE DE DIRECTION AUTONOME AU SEIN D'UN GROUPE MULTINATIONAL

Un groupe spécialisé, à l'avant-garde des constructeurs de machines à engrènement et de machines à tisser et compiler les données, nous charge de recruter pour la France (BUREAUX REGION PARIS) son

Directeur des Ventes

qui, tout en assumant la responsabilité de PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL, sera chargé principalement du marketing et de la vente de machines spécialisées de haute technicité, et assurera le développement opérationnel du C.A. de la Société.

Nous demandons une formation d'ingénieur (Arts et Métiers ou équivalent), des connaissances et une pratique professionnelle de l'industrie de l'engrènement ou apparentée, ainsi qu'une expérience confirmée dans le domaine de la vente et du marketing. Notre préférence ira à un candidat de nationalité française, possédant des connaissances d'allemand et d'anglais, âgé de 35 à 45 ans.

Une description abrégée est donnée par nos conseillers. Vous voudrez bien envoyer votre dossier de candidature (curriculum vitae, photo, diplômes et certificats) à Monsieur J. Nicolet - INTERNATIONAL S.A. - 20, rue de Lausanne - CH - 1201 GENEVE. Téléphone : (22) 32-01-88.



Kienbaum International

DIRECTEUR des ressources humaines et relations sociales

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE N°1 DANS SON DOMAINE,
1.000 personnes - 60 unités Paris et province, recherche son Directeur des Ressources Humaines et Relations Sociales.

Ce poste conviendrait à un candidat disposant d'une formation supérieure et d'une expérience professionnelle de 15 ans minimum lui ayant permis de couvrir tous les aspects de la fonction. Ses compétences, ses qualités de contact et de pondération, son dynamisme lui permettront d'être un "homme de terrain" et également un "catalyseur" pour la Direction Générale et pour les Responsables des unités régionales.

Rémunération : 250.000 F +

Poste à Paris.
Ecrire sous réf. ME 391 AM

4, rue Massenet 75016 Paris



SOCIÉTÉ T.P. région PARISIENNE recherche DIRECTEUR COMMERCIAL

- Formation ingénieur ou école de commerce.
- Expérience direction commerciale dans la région P.T.P. en entreprise ou dans le matériel ou dans les matériaux.

Anglais souhaitable
280 000 +

Ecrire sous référence 328 M à SWEETS, B.P. 269,
75424 Paris Cedex 09, qui transmettra.

UN GROUPE SOLIDE DE SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DE EN FORTE PROGRESSION recherche son

DIRECTEUR DES SERVICES COMPTABLES

(Comptabilité générale, analytique, trésorerie, consolidation)

Le candidat est âgé d'un minimum 30 ans.
C'EST UN PRATICIEN DE HAUT NIVEAU,
(expertise, par exemple), et justifiant d'une expérience
d'un poste similaire en entreprise.

De bonnes connaissances de l'informatique et une bonne
pratique du contrôle budgétaire sont nécessaires.

Le poste est situé à Paris.

Adressez lettre manuscrite + C.V. détaillé
+ date de disponibilité + rémunération actuelle à :
SPIRALE N° 308, 36, rue Balin,
75009 Paris, qui transmettra.

Association aménagement
habitat ancien
recherche

pour département 42 futur
DIRECTEUR
pour animation équipe opérationnelle, gestion et relations publiques. Formation architecte (ou équivalent). Expérience réelle animation opérations réhabilitation et aménagement habitat. Disponible rapidement.

11 bis, C.V. + photo
à l'URPACT, 29, quai
d'Orléans, 69002 LYON.

Association de TOURNÉE
recherche

Très compétent pour village
vacances 1 800 lits

Adressez C.V.

sous le n° 038 077 M
RÉGION-PRÉFÈRE

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Ville de POISSY (78), 37.000 h.,
recrute d'urgence :
1 DIRECTEUR

pour équipe collective de 20 lits
et haute-gardiennage de 20 places.
Âgé de 35 ans au moins, titulaire du diplôme d'État de professeur, justifiant de 5 ans d'expérience de la profession de professeur.

Logement de fonction.

Adressez candidature avec C.V. à M. le Maire de Poissy 78305.

Fortes croissances C.A. 1982 : 10 millions de francs Implantation 5 pays Recherche son

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF GROUPE

s'appuyant sur petite équipe rapportant PDG du groupe.

Ses fonctions seront :

- Supervision comptabilité et consolidation ;
- gestion trésorerie France et devises ;
- contrôle crédit ;
- supervision structure administrative ;
- contrôle final à l'aide structure audit.

Ses possibilités d'évolution sont :

- Direction générale finance ;
- politique bancaire France et internationale ;
- élaboration stratégie financière ;
- opérations de rachet ;
- fiscalité internationale.

Profil :

- École de commerce (H.E.C., E.S.C.P., E.S.E.C.) ;
- pratique comptable et/ou audit ;
- D.E.C.S. ;
- Connaissances finance et gestion trésorerie.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite + photo à
S.A.G.E.S.
24, rue Henri-Barbousse, 92110 CLICHY.

GSP

Constructeur Machines Outils
Objectifs 86 : tripler notre C.A.

Directeur d'usine

Dépendant du Président Directeur Général, il sera plus particulièrement
chargé de l'organisation de la production, le contrôle des coûts et le
personnel de l'établissement (180 personnes).

De formation technique supérieure A.M., E.N.S.M., il devra justifier
d'une expérience acquise dans le secteur mécanique et dans différentes
fonctions ; Méthodes, B.E. et surtout Fabrication.

Une compétence de gestionnaire et l'aptitude au commandement
seront cependant des critères d'appréciation privilégiés.

La fonction sera à pourvoir à l'usine de Châteaudun (120 km de Paris).

Les dossiers complets de candidature seront traités confidentiellement
sous référence 387 A, par

claire debray consell

78, rue Olivier de Serres 75739 PARIS Cedex 15.

IMPRIMERIE OFFSET - 200 KM EST DE PARIS

recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE 180.000 F. +

- Il sera à la Direction Générale l'encadrement, il aura la responsabilité de la production et de son optimisation.
- Il gère son personnel (100 personnes) : photocomposition, montage, tirage, presses, brochage et façonnage.
- Il gère son matériel et les approvisionnements en liaison avec le Siège Social et suit la comptabilité analytique, les prix de revient et la gestion.
- Il participe à l'évolution technologique de l'imprimerie.
- Il est un professionnel de l'imprimerie ayant une expérience comparable en fonction, il aura des connaissances et du matériel (40 ans minimum) aura une expérience technique solide à des postes commerciaux et de gestion.

Merci d'écrire en joignant C.V. complet et photo sous réf. 54171 M à :
BLEU 17, rue du Dr Lebel - 94307 VINCENNES - C.T.

Dr. M. 150

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ORGANON, laboratoire pharmaceutique spécialisé dans la fabrication de produits éthiques, recherche pour son usine de Gisors un :

Responsable projets-travaux neufs et maintenance

180 000 F

Rendant compte au directeur de l'usine et en liaison avec les services de production, le contrôle, les services administratifs et la direction « ingénierie » de la maison mère, il devra :

- étudier et réaliser les projets d'amélioration ou de travaux neufs concernant les équipements de l'usine ;
- coordonner la mise en route des nouvelles installations ;
- procéder à l'inventaire des moyens énergétiques et à leur harmonisation ;
- assurer la bonne marche du service maintenance.

Ce poste, exigeant un grand degré d'autonomie, s'adresse à un ingénieur diplômé A & M, I.D.N... équivalent, d'au moins 5 ans.

Il justifie d'une polyvalence technique (bâtiment, équipements, mécanique, électricité) et de l'expérience de l'animation des hommes, des qualités de diplomatie, d'organisation et de sens de l'équipe lui permettant de réussir. Enfin, la pratique de l'anglais est indispensable.

Gilbert RAYNAUD, remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement.

5031/LM.



Département Conseil et Recrutement
135, rue de Wagram - 75017 PARIS
Tél. : (1) 227.96.49



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

NOTRE RESPONSABLE « QUALITÉ » EN BELGIQUE

Importante société industrielle, filiale d'un des premiers groupes français, nous développons nos activités dans un domaine technique très avancé.

Nous recherchons, pour représenter le Département Qualité de notre société auprès du fabricant en Belgique, un ingénieur diplômé possédant une expérience en mécanique et en métallurgie.

Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitée.

Le poste proposé permettra à un ingénieur attiré par la fabrication d'évoluer au sein d'une entreprise en rapide expansion dans un domaine de pointe.

Un dossier de candidature est à adresser sous référence 75468 à notre Conseil.

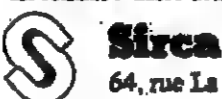
MILO M.R.H. 43 bis, bd Victor-Hugo
92200 Neuilly-sur-Seine.

Maintenance area manager in Taif - Saudia

Des réalisations prestigieuses - complexes hôteliers, hôpitaux, ensembles résidentiels, 11 unités au total - disposent d'équipements sophistiqués et très élaborés techniquement, avec contrôle de fonctionnement et de suivi informatisé. Une région d'Arabie-Saoudite au climat plus privilégié, 300 personnes à diriger, techniciens et ingénieurs de maintenance dans toutes les spécialités : climatisation, traitement des eaux, électricité et électronique, VRD, etc... Vous en serez le patron.

Vous êtes ingénieur directeur d'usine, responsable d'entretien, spécialiste de la maintenance ou même des travaux neufs. Vous savez mener les hommes, définir les procédures, gérer des matériels et des pièces. Vous savez anticiper les problèmes techniques et prendre les dispositions en conséquence. Homme de direction et d'organisation, vous êtes surtout un opérationnel. Et vous parlez parfaitement anglais.

Nous sommes un groupe important avec une ingénierie parfaitement développée et une forte implantation en Arabie-Saoudite. Nous vous proposons ce poste de haut niveau, avec tous les avantages de l'expatriation pour un contrat à durée déterminée. Écrivez vite à nos conseils SIRCA sous la référence 326 868M.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

AGENCE DE SYNTAC

LA SIGNALISATION

dans le cadre de notre importante expansion à l'étranger en installations de réseaux de télécommunication, nous recherchons pour le Moyen-Orient un :

RESPONSABLE JURIDIQUE de contrat export Réf. 8304

Cette personne aura pour mission :

- d'assurer l'administration juridique et le suivi sur site des travaux de travaux ;
- la coordination des actions relatives au respect des clauses contractuelles.

Formation juridique ou commerce international et anglais indispensables.

Avantages liés à l'expatriation.

CHEF DU PERSONNEL chantier export Réf. 8305

Ce correspondant de la direction du personnel métropole aura pour mission d'assurer sur le chantier la gestion de 1.000 personnes dont 200 européens - 20 cadres -.

Expérience de gestion de personnel de chantier et de travail à l'étranger souhaitable. Anglais indispensable.

Adresser C.V., photo et prêt, sous la réf. choisie à :

LA SIGNALISATION Service Recrutement
25 Impasse Lempereuse, 93000 BOBIGNY.

LIBREVILLE, PORT-GENIL (GABON)

SOCIÉTÉ D'IMPORTATIONS ET DE DISTRIBUTION PRODUITS ALIMENTAIRES
350 PERSONNES
320 MILLIONS FF DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Dans le cadre du développement de nos activités, recherchons pour renforcer nos équipes :

2 CADRES CONFIRMÉS

âgés de 30-35 ans

Formation secondaire, expérience comme responsable de département dans une grande distribution. Les candidats devront être capables rapidement d'assurer la responsabilité d'un secteur d'activité :

RESPONSABLE DES OBJECTIFS

tant chiffre d'affaires que budget de fonctionnement. Devra gérer et animer entrepôts de stockage, magasins de ventes gros et demi-gros.

Salaire annuel : environ 10.000.000 C.F.A.

Avantages et patentes.

Logement assuré par la société.

Ecr. HAVAS ANNONCES 81, r. de la République, 69002 LYON.

Lycée français de Los Angeles

PROFESSEURS :

français, philosophie, maths, histoire-géographie, sciences naturelles, physique-chimie et langues vivantes.

INSTITUTRICES :

Envoyer C.V. et photo, sous la réf. choisie à :

LA SIGNALISATION Service Recrutement

25 Impasse Lempereuse, 93000 BOBIGNY.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01



HEWLETT
PACKARD

GRENOBLE

3^{ème} Exportateur Français d'Informatique, notre activité extrêmement diversifiée : plusieurs divisions dotées chacune d'un centre de recherche et développement, de marketing et production, ayant une vocation européenne mondiale leur gamme de produits.

Plus de 80 ingénieurs travaillent dans nos différents laboratoires. Leurs recherches sont orientées vers les terminaux, les télécommunications et logiciels de base, utilisant les technologies de pointe en micro-electronique.

Pour supporter nos activités de développement fabrication recherches :

2 spécialistes de haut niveau dans le domaine des composants

HP

ingénieur composants

Spécialiste mémoires et micro-processeurs, devrez orienter le choix de nos laboratoires vers la centrale d'achat. L'amélioration de la qualité et de la fiabilité des composants résultera d'une bonne synthèse des exigences technologiques et les besoins d'approvisionnement. Technicien de haut niveau, vous serez intégré dans une équipe de spécialistes à votre disposition un VLSI.

failure analyst

Physicien-Electronicien, serez responsable du démarrage de notre laboratoire d'analyse des composants. Une formation prévue aux USA avant l'entrée en fonction. Ce poste implique un haut niveau technologique. Vous serez amené à participer activement à des congrès scientifiques internationaux.

Ces deux postes exigent une expérience professionnelle et la capacité à travailler de manière autonome. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Écrivez sous référence MF 013 à Françoise MOULINJEUNE - HEWLETT-PACKARD - 5, rue Raymond Chanay - 38320 EYBENS.

Contrôleur de Gestion

confirmé, dynamique
...et évolutif.

Une formation supérieure (HEC, ESSEC ou équivalent). Une expérience de 3 à 6 ans du Contrôle de Gestion, complétée par de bonnes notions d'informatique. L'esprit d'analyse, la capacité de conseiller, de convaincre.

Vous vous reconnaissez dans ce profil ? Vous pouvez être Contrôleur de Gestion chez 3 SUISSES (un groupe français de la Vente Catalogue en progression continue, tant en C.A. qu'en rentabilité, mettant en application les techniques les plus performantes dans les domaines de l'informatique, de l'organisation, de la gestion).

Votre fonction ? Directement rattaché au Responsable du Département, vous aurez la responsabilité d'un secteur de l'entreprise, et en particulier :

- la préparation du suivi budgétaire
- recommandations d'action à partir de l'analyse des résultats périodiques
- de la conception et de la mise en place de procédures internes
- de la mise en place des données, du contrôle de leur fiabilité, de l'information

la spécificité de l'entreprise, l'importance de la réaction conseil, impliquant contacts fréquents avec les responsables opérationnels des directions.

L'expansion continue des 3 SUISSES garantit à un Contrôleur de Gestion des perspectives de carrière au sein de la société.

Poste à pourvoir en agglomération lyonnaise.

Proposez votre candidature, en 3 copies manuscrites, C.V., photo et prétentions sous référence 120 aux 3 SUISSES - Direction des Ressources Humaines - 12, rue de la Centenaire 59170 CROIX.

3 SUISSES



Universitaires débutants
(maîtrise Math, physique, chimie, sciences économiques)

débutez votre carrière dans l'informatique d'une caisse régionale de crédit agricole

Une solide formation informatique vous sera donnée dès votre entrée. Vous concevrez les programmes de gestion, de comptabilité, de statistiques, de bureautique... Récrivez un dossier de candidature sous référence 120 LM.

UNILOG-ETHNOS

11, rue d'Alfred-de-Vigny - 75008 PARIS

Membre du Syntac Informatique

MECILEC

Notre filiale de l'ELF AQUITAINE, spécialisée dans les instruments de mesure et de contrôle de haute technologie, recherche pour son usine d'Issoudun, 2 heures de Paris :

INGENIEUR QUALITE

Le candidat, ingénieur diplômé ayant une expérience en métrologie, devra succéder le responsable actuel du Service Contrôle Qualité.

Des compétences en statistiques et en gestion de la qualité sont appréciées.

Ce poste doit convenir à un ingénieur ayant quelques années d'expérience dans la fonction ou à un ingénieur de forte envergure.

Merci de nous renvoyer votre dossier (C.V., photo et prétentions) sous la référence MF 013 au service Recrutement de MECILEC - 11, rue du Château-Mil - 75008 PARIS.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	81,32
IMMOBILIER	27,04	27,04
AUTOMOBILES	61,67	61,67
AGENDA	61,67	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	781,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La ligne	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

CHEF DE PRODUIT

Nous sommes un groupe qui occupe la première place dans son secteur d'activité (C.A. 2 M - 5000 E).

VOUS AVEZ :

- 30 ans environ,
- une formation ESC,
- une expérience réussie de la vente dans le secteur agro-alimentaire et pré-emballage,
- une connaissance de l'anglais et mieux encore de l'allemand.

NOUS VOUS PROPOSONS :

- de vous confier la commercialisation d'une ligne de produits nouveaux en France et à l'étranger,
- de participer à la conception et à la mise en place d'autres lignes de produits.

Ce poste est rattaché au DIRECTEUR DE NOTRE UNITÉ SITUÉE PRÈS DE TOULOUSE et suppose une grande disponibilité.

Vous êtes intéressé, nous vous remercions de nous adresser votre candidature, CV et prétentions, s/réf. 11862 à :

PIERRE LICHOU S.A. - B.P. 220
75063 PARIS Cedex 02
qui transmettra.

Filière d'un Grand Groupe International. Société (C.A. 280 MF. 500 personnes) implantée en Normandie, occupe l'une des toutes premières places dans le domaine des emballages industriels (plastiques et métalliques). Aujourd'hui nous recherchons :

Adjoint Directeur Usine

Il amènera à seconder étroitement le Directeur de notre unité la fabrication d'emballages en matière plastique (120 personnes) sachant que l'évolution à court terme devra lui permettre d'accéder à un poste de Directeur d'Unité.

Agé d'au min. 30 ans et formation ENSAM (ou équivalent). L'homme recherché aura assumé des responsabilités en fabrication ou en gestion de production ou en préférence dans le domaine de l'extrusion de plastiques.

Réf. M 193

Ingénieur Département Engineering

Rattaché au Directeur Technique, il aura la responsabilité tant sur le plan technique, qu'économique des projets d'investissement : achats d'unités existantes, nouvelles implantations, amélioration et transformation des matériels existants.

Agé d'une trentaine d'années. L'homme recherché a une fonction équivalente. Sa personnalité et son potentiel intellectuel doivent lui permettre d'évoluer à terme vers un poste de Directeur d'Unité.

Réf. M 194

Chef du Personnel

En matière de gestion du personnel, à toujours la concertation. Depuis nombreuses années, nous avons misé sur une politique contractuelle poussée.

Le futur Chef du Personnel devra être un homme de dialogue, maîtrisant les méthodes modernes de gestion de personnel.

Rattaché au Président du Comité de Direction, il prendra en charge les différentes missions inhérentes à la fonction. Agé d'au moins 30 ans, il est diplômé de l'enseignement supérieur et a acquis une bonne expérience de la fonction en milieu industriel.

Réf. M 173

Basés en Normandie, ces postes requièrent une bonne connaissance de la langue Anglaise justifiée par des possibilités de carrière à l'étranger. Votre dossier de candidature parviendra à Yves KERNEVEZ, référence concernée.



Mutte, Kernevez & ASS. s.c.m. 27, rue du Général Foy 75008 PARIS

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE VENTE DE BIENS D'ÉQUIPEMENT (800 personnes, C.A. doublé tous les ans) recherche pour ROUEN

UNE AUDIT DE GESTION

30 ans environ, de formation HEC, ESSEC ou Sup de Co., (option comptabilité-finances) ou/et DECS ou expertise comptable. 5 ans d'expérience acquise en P.M.E. Mission : contrôle de la gestion comptable et administrative, contentieux, relations extérieures (assurances, banques, organismes de crédit), etc...

UN RESPONSABLE DU SERVICE INSTALLATION ET MAINTENANCE

30 ans environ, niveau BTS électronique ou électromécanique, 5 ans d'expérience. Mission : animation du personnel, gestion du stock, devis, relations avec la clientèle et les sous-traitants, mise en place d'antennes S.A.V. régionales, lancement de nouveaux produits, etc...

Merci d'adresser C.V. et prétentions en indiquant la référence du poste concerné à notre conseil :

Isabelle D. LAVALD Psycho-Sociologue
JUMELLES 27220 ST ANDRÉ DE L'ÈURE

Spécialiste de rang international dans les études et réalisation d'installations électriques souhaite renforcer son action dans la région de GRENOBLE en recrutant des

INGENIEURS DEBUTANTS ESE, ENSIEG, SUDRIA, INSA..

Postes très motivant pour candidats de valeur désireux d'évoluer dans "le milieu entreprise".

Adresser CV + prétentions de manière à No 50209 Contesse Publicité, 211 avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

NEYRPIC

ROUPE CREUSOT-LOIRE
GRENOBLE

Neyrpic est l'un des leaders mondiaux pour équipements hydro-électriques - Turbines hydrauliques - Vannes - Conduites forcées.

POUR POURSUIVRE NOTRE DEVELOPPEMENT NOUS RECHERCHONS JEUNES INGENIEURS DE PREMIER PLAN

GRANDS ECOLES - ENSI - ENSAM
PARLANT ANGLAIS ET SI POSSIBLE ESPAGNOL ou PORTUGAIS

CONCEPTION

- PROJET : 1 INGENIEUR MECANICIEN OU HYDRAULICIEN

Pour les études de projets des turbomachines hydrauliques : établissement du dossier technique - contacts avec la clientèle française et étrangère.

- BUREAUX D'ETUDES

INGENIEURS MECANICIENS

Après une formation dans les services Calcul (Résistance des matériaux - vibrations - CAO), intégration aux bureaux d'études pour la prise en charge progressive d'affaires complètes en France comme à l'exportation.

MISE EN SERVICE

UN INGENIEUR ELECTROMECHANICIEN

Après une formation destinée à la mise en service des différents types de turbines, le titulaire du poste participera au démarrage, aux essais et à la mise en service des machines hydrauliques, des plus généralement de tous les matériels fournis par NEYRPIC sur des sites en France et à l'étranger.

A terme, il sera amené à prendre la responsabilité globale de la mise en service d'installations complètes. Le poste comporte des déplacements fréquents en France et à l'étranger et nécessite de solides qualités d'initiative.

MAINTENANCE

LE RESPONSABLE DU SERVICE

Chargé de l'entretien et du dépannage d'un parc important d'installations de machines outils à commande numérique ; il assure en outre l'entretien des réseaux d'égouttement et de fluides industriels.

Poste concernant un ingénieur électronicien d'expérience industrielle de 8 à 10 ans.

Envoyer candidature et curriculum vitae à NEYRPIC, Service Recrutement, Boîte Postale 75 - 38041 GRENOBLE CEDEX.

BANQUE SCALBERT DUFRONT

A Lille, un patron pour notre comptabilité

La comptabilité de la banque elle-même, et celle de la clientèle. C'est-à-dire l'outil de gestion indispensable à la Direction générale pour prendre en temps utile les bonnes décisions opérationnelles. Un outil dont vous mesurez l'importance, étant donné le rôle que nous entendons jouer dans l'économie régionale.

Établir le bilan prévisionnel pour l'exercice à venir, en suivre l'exécution en cours d'exercice sont donc de votre compétence, sous l'auspice du Directeur Général. Mais aussi : assurer la maîtrise de l'organisation de cette comptabilité de façon à en garantir la fiabilité et l'efficacité, fixer les documents et procédures comptables en vigueur, l'informatique, assurer le contrôle en délais et en qualité de la production comptable des services opérationnels. Une solide équipe d'une vingtaine de personnes vous secondera : il vous de l'organiser et de l'entraîner.

Une forte compétence en comptabilité (DECS minimum) et l'expérience du secteur bancaire sont indispensables pour diriger ce département de spécialistes. Le tout s'appuyant sur une formation de base supérieure de bon niveau. C'est aux candidats de SERCA que vous ferez connaître sous référence 812 946M et en toute confidentialité, que vous êtes intéressés par cette haute responsabilité. Vous qui n'êtes pas de la région Nord, vous découvrirez rapidement les ressources d'une résidence à Lille.

Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

La Fédération Léo-Lagrange recherche ANIMATEUR (TYRCE) secteur régional pour ville de la région.

Envoyer curriculum vitae à : Fédération Léo-Lagrange, 2, rue Levallois, 92100 DEUIL.

THERMIEN BATIMENT

Recherche ingénieur ou technicien en économie d'énergie pour la mise en œuvre de systèmes de chauffage et de climatisation. Formation 10 mois à Blois. Faculté de logement.

URGENT (3) 038-53-53.

Envoyer C.V. et motivations avant le 04.02.1983 à : UNIVERSITÉ D'ORLÈANS, 45065 ORLÈANS CEDEX.

T. 3381 63-22-16 poste 814.

LUCHAIRE

Groupe de 8.500 personnes
milliards de F.

DIVISION "ARMEMENT"
CRÉE POUR BUREAUX D'ÉTUDES

INGÉNIEUR QUALITÉ

Etudes Industrialisation

BASÉ A BOURGES

déplacements fréquents à PARIS. au Directeur ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT. IL FAUT LE SOUCI CONSTANT DE L'ASSURER LA QUALITÉ. Il sera Ingénieur d'Études, TOUT AU LONG DES ÉTUDES, jusqu'à l'homologation, puis l'INDUSTRIALISATION.

UN SPÉCIALISTE "QUALITÉ"

- JEUNE : les 2 chefs de B.E. ont 35 et 38 ans
- INGÉNIEUR diplômé mécanicien : A.M., INSA, ESTACA, I.U. Compiègne, ...
- EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE (5 ans min) DANS LA FONCTION QUALITÉ, de préf. en B.E., Analyse la valeur, industrialisation. Milieu AÉRONAUTIQUE apprécié.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre de motivation C.V. rémunération et photo s/réf. à :

SC sélection conseil
AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Pour entreprise agro-alimentaire à taille humaine recherchant et développant des produits performants :

INGÉNIEUR RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS LAITIERS

SON PROFIL :

- 27 ans minimum ;
- Formation supérieure agro-alimentaire (I.N.A., ENSIA, I.C.A.), et/ou possible spécialité L.E.S.I.E.L. Nancy ;
- Capacité de travailler à une équipe dynamique (recherche, fabrication, commercial) ;
- Expérience professionnelle en fabrication soumise de 2 à 4 ans.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo et prétentions à REGIE-PRESSE sous le n° T 038.089 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Organisme agréé recherche sous le n° 01 ou équivalent

ANALYSTE CONFIRMÉ

Pour réaliser le développement, et la maintenance d'applications. Expériences pluridisciplinaires en analyse programmation et développement. S.M. : COBOL/VSE (CCP, CICS, VSAM). Parfaite maîtrise du langage COBOL. La pratique d'une méthodologie d'analyse programmation et la connaissance du SGBD total ou du système de recherche documentaire sont considérées comme un atout supplémentaire. Rémunération attractive brute à l'embauche : 107.000 F. Lieu de travail : LYON. Adr. lettre man. + C.V. détaillé et copie des diplômes à : CFAH, B.P. 20, 69438 LYON Cedex 03.

TRES IMPORTANT ORGANISME TECHNIQUE

En expansion régulière recherche pour Nancy

JEUNES INGENIEURS ELECTRICIENS ENSI-NSA ou simil.

Une première expérience dans un milieu technique (électronique, électromécanique, etc.) est un atout. Nous recherchons des jeunes ingénieurs électriciens pour la mise en œuvre de réseaux HT et BT. Poste d'avenir stable.

Adr. CV dét. s/réf. 953 à SELEC Daniel 67008 STRASBOURG CEDEX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE GRANDE SÉRIE

recherche pour une unité de l'Ouest de la France

UN CHEF DU SERVICE MÉTHODES

Ingénieur A.M., ECAM, ICAM... Agé de 32 ans minimum et ayant acquis une expérience d'au moins quatre années en unité de production, de préférence en bureau des Méthodes. De bonnes connaissances en MTM sont indispensables. Une expérience en automatisation de production sera appréciée.

Rattaché au Responsable Technique, il aura pour mission d'élaborer et mettre en œuvre les méthodes de fabrication ainsi que de préparer le plan annuel d'amélioration de productivité. Adresser C.V. et prétentions à HAVAS n° 812 B.P. 70. - 61002 ALENÇON Cedex qui transmettra.

	La ligne	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITALUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne TTC
ANNONCES ENCADRÉES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,60	39,85
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

olivetti olivetti olivetti olivetti olivetti olivetti

Pour recruter notre position des créneaux de l'informatique de gestion et de la péri-informatique recruteurs

Des ingénieurs système

réseau gestion

Paris - Lille - Nantes - Lyon

Votre action portera sur l'ensemble du logiciel de gestion. Vous serez en appui des analystes programmeurs. SSSI soit comme interface du marketing central sur la mise au point des nouveaux produits dont vous serez par la suite la formation interne qu'externe.

réseau péri-informatique

Paris (2 postes)

Responsables d'un projet, votre rôle consistera à appuyer un premier temps des commerciaux en leur permettant de mener à bien les contacts avec les différentes sociétés de service, de veiller au respect des délais et à la mise en place définitive du projet.

La formation supérieure (école d'ingénieur option informatique, Miage...) vous êtes débutant ou vous pouvez justifier d'une expérience réussie de 2 ans dans une fonction similaire. Des fréquents déplacements de durée à prévoir.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste et la région choisie à

OLIVETTI FRANCE - D.P.R.H.
91 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75001 Paris.

olivetti olivetti olivetti olivetti olivetti olivetti

Chef de produit grand public

...et l'envie de changer d'air.

Créer et promouvoir une gamme de produits grand public, c'est votre responsabilité depuis au moins 3 ans.

Formé à bonne école, vous souhaitez renouveler votre expérience.

Groupe d'importance nationale (CA 1 milliard), nous vous offrons l'occasion d'associer votre compétence à notre dynamisme constant d'innovation dans un métier nouveau et passionnant : la maison individuelle. Rattaché au directeur commercial, vous participerez à la définition des objectifs et de la stratégie de ventes, vous suivrez le marché, vous préparerez les prévisions de campagne en relation avec le service publicité.

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions, sous référence 4418 à :

Organisation et Publicité

2, rue Maréchal - 75001 PARIS, qui transmettra.



emplois régionaux

emplois régionaux

Entreprise ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

111 personnes

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Chargé de traiter les marchés importants, de contribuer à l'élaboration de la stratégie de la société.

Agé de 30 ans minimum, il a une expérience dans une entreprise similaire et solides connaissances en électricité électronique, automatisme et instrumentation.

Il maîtrise (centrale, Sup Elec. A et M) le matériel de la société.

Les candidats seront reçus à Paris et Marseille.

Adresser lettre manuscrite et photo sous 4 MA 709. Discretion totale est assurée.

S.L.C. CONSEIL EN RECRUTEMENT
Mercure - C. Z.I. Aix-en-Provence
13763 LES MILLES Cedex

Une Société de **PRODUITS PÉTROLIERS** filiale d'une importante Société Pétrolière recherche

UN ATTACHE COMMERCIAL

dont la mission sera d'assister le Directeur Adjoint responsable des ventes dans ses attributions de coordination et d'animation des forces de vente.

Le candidat sera situé en Province, il pourra déboucher sur un poste de responsabilité au siège ou dans une filiale.

Les candidats intéressés débutants ou ayant une expérience professionnelle de 2 ou 3 ans, diplômés d'une Grande École de Commerce (HEC - ESSEC - INSEEC - de CO - PARIS...).

Envoyer C.V., photo (ret.) et prétentions sous N° 8376 à PARFRANCE Annonces 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS spécialisé dans les équipements aéronautiques, recherche pour son Unité de Production située Région TOURNAISE

JEUNE INGÉNIEUR ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT

Formation générale électromécanique et complémentaires électroniques.

MISSION : Participer au développement de nouveaux appareils à base électronique et électronique (mécanisme, mise au point, instrumentation).

Rapport pratique et imaginaire. Anglais apprécié.

Adresser C.V. et prétentions sous N° 8376 à PARFRANCE Annonces 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS spécialisé dans les équipements aéronautiques, recherche pour son Unité de Production située Région TOURNAISE

INGÉNIEUR CHEF DU SERVICE QUALITÉ

30 ans d'expérience. Connaissance approfondie en gestion de la qualité, contrôle statistique, électronique, électromécanique. Anglais parlé.

Adresser C.V. photo et prétentions sous N° 8376 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Pour structurer son **SERVICE JURIDIQUE** importante Société d'Exportation Comptable régionale NANTES recherche

JURISTE CONFIRMÉ (E)

Expérience droit des affaires. Dynamisme et sens des responsabilités.

Écrire sous N° 038.015 M. PIERRE PRESSE 1 bis, rue de Valenciennes, 75011 Paris.

UNILOG

UNILOG (groupe de SSC) des **ingénieurs chimistes, physiciens... débutants** attirés par l'informatique.

La société recherche pour le 28 février 1983.

La société des projets, la politique de formation permanente et le développement des activités d'UNILOG assureront leur évolution dans la conduite de leur ou de leur Direction.

Les candidats sous référence 75562/LM à

UNILOG-ETHNOS 9, rue Alfred-de-Vigny - 75008 PARIS. Membre de Syntec Informatique.



CGEE ALSTHOM
ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

recherche

INGÉNIEUR SYSTEME spécialiste des technologies numériques

Pour rédiger des spécifications techniques et suivre les réalisations dans le contrôle-commande de postes H.T.

Diplômé Grande École, intéressé par le développement informatique en secteur industriel, le candidat aura acquis si possible une première expérience.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous N° 8376 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE région Centre pour son service « automatisées »

JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

dans le cadre des études menées dans le domaine des systèmes flexibles de fabrication, son activité sera dans un premier temps de techniques de surveillance automatique de l'usinage : connaissance, mise au point, exploitation.

Il sera également membre de l'équipe sur toute les tâches aux systèmes flexibles, ainsi qu'à des tâches techniques.

Connaissance de l'anglais ou de l'allemand souhaitée.

Adresser C.V., photo et prétentions à **PARFRANCE** 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS. CEDEX 01 qui transmettra.

ENTREPRISE ORLÉANS

Filiale dynamique d'un groupe d'envergure internationale, l'entreprise occupe une position de leader dans sa spécialité, recherche dans le cadre de son développement Ingénieurs Diplômés d'une Grande École : Centrale, AM, IGAM, pour les postes suivants :

CHEF DU SERVICE CENTRAL DE GESTION DE LA QUALITÉ
CHEF DE DÉPARTEMENT PRODUCTION

INGÉNIEUR METHODES spécialité tôlerie, outillage

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES pour mise en route et développement de C.A.O. Expérience antérieure de 3 années minimum souhaitée. Rémunération en rapport avec les responsabilités aux postes à pourvoir.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo, salaire actuel et photo shif. 11857 à : **PIERRE LICHOU S.A.**, BP 220, 75083 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

20/11/83

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

FILIALE GROUPE MATRA
Dans le cadre du développement de nos activités orientées vers la conception et la réalisation d'automatismes industriels, nous recherchons au sein du département "Etudes et Développement" le poste de :

INGENIEUR D'ETUDES "MECANISMES AUTOMATIQUES"
Ingénieur grande école - 1 à 5 ans d'expérience. Il sera intégré à notre équipe d'études pluridisciplinaires, où il participera à la conception de machines et systèmes automatisés, et aura la responsabilité de l'étude et du développement sous-ensembles.

Il pourra rapidement évoluer vers un poste de chef de projet.

Nous lui demandons :

- Une formation pluridisciplinaire orientée : Mécanisme Automatique.
- De bonnes notions d'Electronique et une expérience de chaînes de montage.
- La capacité de synthétiser et d'appliquer à la réalisation de documents.

Lieu de travail : Proche banlieue Ouest (S.E.R.).

Adresser C.V. et prétentions à :
N. 2121 - PUBLICITES REUNIES
112, Bd Voltaire - 75011 Paris
qui transmettra.

DUFOR INDUSTRIE
FABRICANT DE FRAISEUSES ET CENTRE D'USINAGE POUR POURSUIVRE SON DEVELOPPEMENT DANS LE CADRE DU PLAN MACHINE-OUTIL recherche :

1 DIRECTEUR TECHNIQUE
Expérience fonction similaire dans entreprise de mécanique de 400 personnes.

1 RESPONSABLE DES ETUDES
Plusieurs années d'expérience dans poste similaire et bonnes connaissances mécaniques, hydrauliques et électroniques.

1 CONTROLEUR DE GESTION
DECS et il possède ICG ou similaire.

Recevoir C.V., photo et prétentions à :
DUFOR INDUSTRIE, 143, Bd Chénier - 93107 Montreuil S/Seine

annonce parée

Ingénierie Paris 8

jeune scientifique

ayant quelques années d'études supérieures de préférence en mathématiques et physique pour constituer une équipe d'ingénieurs dans le domaine de l'hydraulique, du génie chimique et du calcul d'installations.

Pour informations complémentaires, appelez le 763 11 15 de 9 h à 18 h. Réf. 1239.

SVP Information Carrière
11 rue de Logelbach 75017 Paris.

ETABLISSEMENT FINANCIER PARIS
SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS MÉDICAUX PRIVÉS

recherche :

RESPONSABLE DES ETUDES DE CREDIT

Les postulants devront avoir une large expérience de l'analyse de risque dans ce domaine spécifique, en particulier dans celui des cliniques et pharmacies.

Le candidat retenu sera en relation directe avec la direction et assurera lui-même les démarches des crédits de décision.

La fonction conviendrait à un candidat de 30 ans environ, ayant d'excellentes connaissances générales sanctionnées par un diplôme universitaire ou de grande école.

Adresser C.V., photo et prétentions au n° 1117 :
le Monde Publiques, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT
Nationale et Internationale recherche :

ATTACHE JURIDIQUE

De Formation Supérieure Juridique (Maîtrise ou Droit Privé + Institut du Droit des Affaires...)

possédant une première expérience en entreprise de 2 années minimum, le candidat retenu devra apporter son assistance (gestion des dossiers et négociation des contrats) aux responsables des établissements et filiales de l'entreprise France et étranger.

Il dépendra directement du Chef du Service Juridique.

Les déplacements de courte durée sont à prévoir.

L'anglais est souhaitable.

Les dossiers de candidatures seront traités confidentiellement.

Ecrire sous No 59 506, Carrière Publiée 20, rue de l'Opéra 75040 Paris 01 qui transmettra.

etap

4, rue Massenet 75016 Paris

Ecrire en précisant le - Discretion absolue

Chef du personnel et des relations sociales

référence BU 376 AMX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE (1500 personnes) recherche pour une de ses usines de 400 personnes son Chef du Personnel et des relations sociales.

En relation étroite avec la Direction des relations humaines du siège, il assurera l'intégrité des fonctions de personnel dans une usine de 400 personnes, dans le cadre d'une politique de groupe qu'il aura contribué à établir.

Il sera notamment responsable du budget formation de l'usine, de la gestion administrative du personnel, des relations avec les partenaires sociaux et de l'animation de l'encadrement.

Ce poste peut convenir à un cadre de 30 ans minimum, formation supérieure ESC, Droit ou équivalent, ayant acquis une solide expérience de Chef de personnel ou d'adjoint, connaissant bien les techniques modernes de gestion du potentiel humain et disposant de qualités de contact et de dynamisme.

Poste : ville km sud-ouest de Paris.

Larges perspectives de carrière pour un auditeur interne

référence ZE 363 CM

PUISSANT GROUPE DE DIMENSION INTERNATIONALE, CA supérieur à 1 milliard, plusieurs filiales France et étrangères, offre ses structures de management et offre poste d'Auditeur Responsable d'un groupe de 100 personnes.

En tant qu'Auditeur, il sera responsable vis-à-vis de la Direction Générale et contribuera par ses interventions à établir et harmoniser les procédures internes du groupe. Sa carrière évoluera vers des fonctions opérationnelles au sein de la Société-Mère ou dans une filiale.

Ces fonctions conviendront à un jeune cadre HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent (DECS apprécié) disposant d'une expérience de 3 à 5 ans de préférence en cabinet d'Audit anglo-saxon ou au sein d'un groupe important.

Lieu de travail : ville centre France de préférence.

Jeune ECP, Mines, AM...
Un groupe motivant et performant. Une carrière évolutive formation-organisation

référence ZE 365 AM

UN PUISSANT GROUPE ALIMENTAIRE leader sur son marché (nombreux établissements France et étranger) pratiquant une politique sociale avancée et une réelle gestion prévisionnelle de cadres, offre une opportunité de développement de carrière à un cadre de fort potentiel.

Sa première mission se déroulera au sein du principal établissement de production de 800 personnes dans le Nord.

Jeune ingénieur ECP, Mines, AM, ENSIA... ou formation supérieure équivalente, il agira en liaison avec la direction du développement social du siège et participera à des actions novatrices et performantes sur le terrain.

Dans la perspective "Développement des Organisations" et des Ressources Humaines, il pilotera les actions de progrès et prendra en charge l'ensemble des actions de formation.

Il devra disposer d'une première expérience de 3 à 5 ans acquise en milieu industriel en Formation-Organisation et Animation de groupe.

La réussite de ce poste favorisera l'accès au sein du groupe à de larges responsabilités dans la voie, soit opérationnelle, soit relations humaines.

Première affectation : ville Nord. Rémunération : 200 000 F +

Juriste d'entreprise haut niveau

référence JC 368 AM

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE IMPORTANTE ET PERFORMANTE, réalisant de grands travaux en France et à l'étranger, offre un poste de premier plan à un Juriste de haut niveau.

Rattaché à la Direction Générale, il aura un rôle important de conseil et de défense des intérêts du groupe, concernant l'ensemble des problèmes juridiques de l'entreprise : marchés et contrats, assurances, droit des sociétés, droit social.

La réussite dans ce poste implique :

- une formation supérieure, niveau Doctorat en Droit,
- une solide expérience professionnelle (10 ans environ) impliquant en particulier de bonnes connaissances dans les problèmes de marchés publics et privés,
- des capacités d'homme de réflexion, et également le profil d'un "opérationnel", d'un homme de contact et d'un négociateur.

Rémunération élevée à la mesure des responsabilités à assumer.

Poste : région Montpellier.

Ingénieur organisation industrielle poste évolutif

référence IC 341 CM

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RENOMMÉE DU SECTEUR MÉCANIQUE (5 usines), leader dans son domaine et rattachée à un grand groupe international, recherche un ingénieur qui sera chargé d'étudier tous problèmes d'organisation se posant aux usines (à court et long terme), de proposer des solutions, de participer activement à leur mise en œuvre.

Il travaillera, au début, en liaison avec un cabinet d'organisation extérieur.

Après une formation, permettra une évolution ultérieure de carrière, qui conviendra à un ingénieur, ayant une première expérience industrielle acquise en fabrication, gestion de production ou organisation, témoignant de bonnes capacités d'analyse liées à un tempérament de réalisateur et à un sens marqué des contacts.

Poste : banlieue ouest Paris.

Responsable comptable DECS ou équivalent

référence BU 369 AM

IMPORTANT GROUPE DU SECTEUR TERTIAIRE recherche pour prendre en charge la comptabilité d'une de ses filiales un jeune Cadre DECS.

Intégré à une société dynamique et performante, ce cadre sera responsable :

- de l'ensemble des travaux comptables : comptabilité générale, analytique, bilan,
- du suivi de la trésorerie.

En outre, il participera à l'informatisation de la comptabilité et devra faire preuve de qualités de rigueur et de contact.

Il devra disposer d'une expérience de 3 à 4 ans dans le secteur tertiaire de préférence banque, assurance ou cabinet spécialisé.

Situation intéressante et évolutive pour candidat qualifié et motivé.

Poste à Paris.

ECP, Mines, AM bon potentiel pour postes opérationnels et évolutifs

référence BU 362 CM

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS, à vocation internationale, n° 1 dans son domaine, offre des postes formateurs et évolutifs à de jeunes ingénieurs débutants ou ayant un ou deux ans d'expérience professionnelle.

Il devront s'adapter à des problèmes variés et à l'absence de l'homme d'action et de terrain, tout en étant en mesure de prendre du recul et d'être organisateurs et gestionnaires.

Intégrés au départ dans des usines à taille humaine, ils participeront à la vie de l'équipe de direction : ces unités et seront formés sur les plans technique, organisation, gestion industrielle et relations humaines.

Ces postes s'adressent à des diplômés ECP, Mines, AM, ENSI, ENL... et en fonction de leurs potentialités, goûts et aptitudes, présenteront la possibilité d'accéder à de larges responsabilités opérationnelles au sein du groupe.

Premières affectations : Vosges, Rhône, Marne, Loire, Ain, Nord.

Important groupe bancaire recherche dans le cadre de son activité **AFFACTURAGE**

ATTACHE DE DIRECTION

FONCTIONS :

- COMMERCIALE
- Il établira des relations personnalisées avec les banques régionales du Groupe afin de favoriser la diffusion du produit.
- En outre, il sera chargé de l'approche des prospects (PME) et de la négociation des contrats.
- Résidant à PARIS, il interviendra régulièrement en province.
- ANALYSE DU RISQUE.
- Il sera responsable de l'étude et du diagnostic de prospects.

PROFIL :

- Agé de 28 ans environ, il aura une formation supérieure en gestion (sup. de Co. ou équivalent) et de bonnes connaissances comptables.
- Il fera preuve de dynamisme commercial et d'un négociateur confirmé.
- Il justifiera d'une expérience de 3 à 5 ans soit dans l'affacturage, soit en exploitation bancaire ou gestion financière d'entreprise.

Position ALIEN et STATUT BANCAIRE. Discretion assurée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :
s/réf. 10349 à PIERRE LICHOU S.A.
BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02
qui transmettra.

IMPORTANTE USINE
PRODUIT BANLIEUE NORD
recherche :

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

ou DUT informatique

ou DUT informatique

Activités : programmation pour microprocesseurs, évolution des programmes et les données.

— PREMIER POSTE : 3 ans d'expérience requise sur matériel C.I.L.-R. D.P.S.7 - I.O.P. - T.D.S.

— DEUXIEME POSTE : 1 an d'expérience sur D.P.S.7 - C.I.L.-R. connaissances souhaitées D.O.P. - T.D.S. et programmation vers R.P.G.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
P. 32 Copie Publiée 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cédex 01, qui transmettra.

BERTIN & Cie

pour la division **MACHINES SPÉCIALES et INGENIERIE** recherche plusieurs :

INGENIEURS GRANDES ECOLES

ayant déjà une première expérience pour le développement des activités :

- Installations d'USINES et négociations d'AFFAIRES
- Etudes de gestion PRODUCTION et d'INGENIERIE
- Etudes systèmes dans le domaine des TELECOMMUNICATIONS.

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée, référence 854 à :
M.H. DUFORMANTELLE
BERTIN & Cie
B.P. 3 - 78373 PLAISIR

Industries Techniques
LE MONDE DE LA TECHNOLOGIE

PLUSIEURS JEUNES JOURNALISTES

- Formation : ingénieur, DUT, BTS :
- Première expérience professionnelle dans l'industrie :
- Anglais indispensable ;
- Atteignant souhaité.

Curiosité, mobilité, rapidité.

Envoyer C.V. et prétentions à :

C.F.I.E. Service du Personnel
40, rue de Colisée,
75381 Paris Cédex 08.

	La ligne 1	La ligne 2
D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne 1	La ligne 2
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de publications.

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS
(1 milliard L. 2 CA - 1000 personnes)
recherche pour ses
SERVICES TECHNIQUES
de production
région parisienne et centre de la France

JEUNES INGENIEURS EN INDUSTRIALISATION

En liaison avec le client, les ingénieurs sont chargés de la définition du produit, de la mise au point dans le cadre de la fabrication industrielle dans les meilleures conditions de productivité et de qualité.

Les postes requièrent :

- Une formation d'ingénieur mécanicien ou chimiste grande école (A, M, E, C, A, M, E, C, A, ENSCM, ENSIC, ENSI).
- Une bonne maîtrise de l'anglais.
- Des qualités d'animateur et de réalisateur.

Les postes sont à pourvoir rapidement.

Adressez C.V., photo et prétentions s/réf. à :
SWEERTS 111 269, 75424 Paris Cedex 12 qui transmettra.

Il sera répondu à toutes les candidatures.
Discrétion assurée.

SOCIETE PRODUITS CHIMIQUES

cadre commercial

dynamique - 40 ans environ
BTS, DUT ou Ingénieur + 2 à 4 ans d'expérience réussie, pour la vente de produits diversifiés industriels.

La connaissance du marché des produits chimiques est un atout. L'industrie chimique en général joint à son contact le domaine des peintures et vernis.

- Maîtrise de l'anglais.
- Formation commerciale.
- Véhicule fourni.
- Rémunération en fonction de l'expérience.

Envoyez C.V. et prétentions à :
LAPOSTOLLE FRANCE
Tour Pleyel - 153, Boulevard de la République
92121 SAINT-DENIS CEDEX

BANQUE PRIVEE
recherche pour SERVICE COMPTABILITE GENERALE

GRADÉ (ÉE) CLASSE III

Pour gestion administrative des bons de caisse, des comptes à terme, des arrêts de comptes et des conditions Clientèle.

Une expérience de 3 ans minimum acquise dans une Banque de dépôt est exigée.

Poste évolutif.

Envoyer manuscrit, C.V., photo à OCSE,
111 rue de la Chaussée d'Antin,
75009 PARIS, qui transmettra sous référence 2630 M.

IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE PRIVEE
recherche pour son département COMMERCE INTERNATIONAL

CADRE DE BANQUE
(Cl. VI).

ayant plusieurs années d'expérience dans la GESTION DES PRODUITS BANCAIRES INTERNATIONAUX
ANGLAIS INDISPENSABLE.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. s/réf. à :
PIERRE LICHOU S.A. - BP 111
PARIS Cedex 02 qui transmettra.

BANQUE DE CREDIT
long moyen terme
Quai des Champs-Élysées
recherche pour sa Direction de l'Exploitation, un

Cadre

Formation Ecole Supérieure de Commerce Niveau Classe III

Au sein d'une petite équipe de cadres, il sera chargé de la recherche de clientèle directement ou par l'intermédiaire de prospecteurs divers, de l'étude des dossiers de demandes de crédit, et leur présentation aux comités d'engagement de la banque.

Ce poste conviendrait à un cadre ayant d'excellentes qualités commerciales, âgé de 25 à 35 ans, expérimenté, très motivé dans la banque ou l'établissement de crédit à moyen ou long terme.

Veuillez écrire, sous réf. 122-95 à :

INTERCARRIERES
111 rue du Helder 92000 Paris.

Jeune attaché direction générale

HEC - ESSEC - Sciences PO - Sciences ECO - Droit ...

Au sein d'un très puissant Groupe industriel français (33.000 personnes) vous allez travailler en étroite collaboration avec le Directeur Général et l'équipe de Direction.

Préparer des dossiers destinés aux Ministères, aux Syndicats professionnels, organiser des conférences de presse, rédiger des discours, effectuer des synthèses d'études économiques, assurer la coordination entre les dirigeants du Groupe, représenter le Groupe dans certains comités de travail ; voici quelques exemples illustrant la diversité de votre mission.

L'information que vous apporterez devra être d'une grande fiabilité. Il vous faudra voir vite l'essentiel, hiérarchiser les problèmes et être capable de grandes qualités de communication (écrites et orales).

L'importance de cette fonction nous conduit à rechercher un jeune diplômé de l'enseignement supérieur débutant possédant une courte expérience, attiré par une fonction de directeur d'agence, et justifiant de la pratique de l'anglais, l'allemand de surcroît, constituerait un sérieux atout.

Nos critères de sélection sont élevés, en contre partie, la rémunération tiendra compte de la valeur du candidat retenu.

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) indiquant vos souhaits de rémunération sous référence 83295 à :

Telecom 225, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS

SAVEMA - Société de Service Après-Vente du Groupe THOMSON, Branche Grand Public, recherche

UN JEUNE INGENIEUR, AM, INSA..

Intéressé par une activité technico-commerciale
Il aura pour fonction de diriger notre comptoir parisien de livraison de pièces détachées et notre service garantie.

Dans le cadre de ses fonctions, le candidat retenu devra :

- Assurer l'exploitation du comptoir et promouvoir auprès du personnel le sens des relations commerciales avec le client.
- Gérer les retours de pièces détachées sous garantie et déclencher les procédures de recouvrement auprès des usines et de nos fournisseurs.
- Mettre en place une méthode de contrôle des coûts de la garantie et de suivi statistique des retours de pièces.

Ce poste évolue rapidement : qualités relationnelles, esprit d'équipe et créativité.

Lieu de Travail : PARIS - PLEYEL

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à :

THOMSON-BRANDT
Branche Grand Public
225, rue du Fbg Saint Honoré 75008 PARIS.

Responsable juridique et contentieux

Licencié en Droit, semi-débutant ou bien autodidacte chevronné, de collaboration, sous l'autorité du Secrétaire Général, devra :

- traiter les dossiers contentieux,
- gérer les polices d'assurance,
- rédiger tous les protocoles,
- agir en qualité de Conseil auprès des assurés et des agences,
- suivre la vie juridique de la société (assemblées générales, etc.).

Ce poste est par une Société de Transports International qui a pourvue à PARIS CENTRE.

La connaissance de ce secteur d'activité est un atout supplémentaire.

Merci d'adresser rapidement votre candidature, lettre manuscrite, C.V. et photo en indiquant vos prétentions sous réf. 83296 à :

Telecom 225, rue du Fbg Saint Honoré 75008 PARIS

Direction entrepôt et logistique

Cadre supérieur, rattaché au Directeur de notre exploitation de RUNGIS et membre du comité de direction, il dirige 100 personnes et organise quotidiennement les mouvements de 200 tonnes de produits frais dans un souci de rentabilité (réception, stockage, préparation, livraison, pure de 30 camions).

Profil : environ 35 ans, une solide expérience d'encadrement et d'organisation (5 ans mini) dans la gestion des stocks ou en qualité de responsable logistique.

Adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) en indiquant la rémunération actuelle et souhaitée sous réf. 83271 à :

Telecom 225, rue du Faubourg Saint Honoré 75008 PARIS

Burroughs

Nous sommes le second constructeur mondial de l'industrie informatique et le troisième en France. Nous recherchons pour renforcer notre Département Financier

Analystes de gestion

(Réf. 8303)

Après 250 heures de formation intensive, vous serez affectés à une équipe de travail dans un département informatique. Vous serez chargés de l'analyse et de la validation des données financières et de la mise au point de programmes informatiques.

Intégrez dans le Département Analyse Financière et en liaison directe avec l'une des équipes de spécialistes, leurs responsabilités sont les suivantes :

- l'élaboration et le suivi des études et prévisions financières ;
- l'analyse de la qualité du contrôle de gestion (développement de l'organisation et des outils, amélioration des circuits d'information etc.).

Des possibilités de carrières en France ou à l'étranger sont proposées à terme aux candidats de valeur.

Lieu de travail : CERGY-PONTOISE

Envoyez votre candidature à : Burroughs, Boulevard de l'Europe, 95011 Cergy-Pontoise Cedex.

Burroughs: un partenaire des services.

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

Recherche pour ses Services Industriels

DES INGENIEURS INFORMATIENS

Ayant la possibilité quelques années d'expérience

DEVELOPPER les applications spécifiques aux Services.

FONCTIONS : Les Candidats retenus seront responsables de l'intégrité du développement, de l'analyse fonctionnelle jusqu'à la mise en place.

PROFIL : Maîtrise de l'analyse informatique, Goût des responsabilités, Sens des contacts humains

Lieu de Travail : BANQUE OUEST

Merci d'adresser CV Photo et Prétentions à Administration du Personnel - ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT - 55, Quai Camille - 92214 SAINT-CLLOUD

contrôleur de gestion

Il s'agit de secondar le Directeur Administratif et Financier de la filiale d'une société internationale dont l'activité concerne la vente de matériel maraîchage et agricole.

Vous assurerez l'interface entre les différents départements (comptabilité générale, trésorerie, clients), vous prendrez en charge l'analyse des résultats mensuels des sociétés françaises, le contrôle de gestion par départements et le reporting mensuel au groupe mensuel. Vous serez en contact avec les différents services de la filiale et participerez à l'élaboration du plan annuel.

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce du type HEC ou équivalent, vous devez bien maîtriser l'anglais et avoir une expérience réussie de 3 à 5 ans acquise en cabinet d'audit ou en tant que contrôleur de gestion dans une entreprise financière d'une multinationale anglo-saxonne.

Nous recherchons des personnes de qualités d'organisation, un esprit d'initiative et rigoureux, et bien sûr le sens des contacts.

De plus, nous vous offrons la garantie d'un groupe important qui peut offrir de nombreuses opportunités.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae sous réf. 5536 à Monsieur Philippe SAMET.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
26, avenue de Maine
75008 PARIS
à qui nous avons confié cette recherche.

ECC

Société d'Ingénierie Informatique (500 personnes) souhaite recruter

UN INGENIEUR MINI TEMPS REEL

(réf. : S/ML/JA-M).

Pour participer à un projet qui met en jeu des technologies nouvelles, il faut une application réaliste conduite en processus.

Ingénieur de formation, vous avez acquis une expérience d'au moins 10 ans dans les applications temps réel en particulier sur matériel MITRA.

Prière d'adresser votre C.V. détaillé à :

conseil ECL RECRUTEMENT
à l'attention de M. DAIN
55, rue Herminet PARIS.

CADRE ADMINISTRATIF GESTION STOCK PIÈCES DÉTACHÉES

Fielle d'une importante entreprise d'électronique, nous recherchons pour le service après-vente, un cadre ayant l'expérience des méthodes de gestion de stock informatiques et des connaissances en anglais. Encadrant une équipe de 6 personnes il gère 30.000 références (matériel médical).

Lieu de travail : Nord.

Envoyez votre candidature (curriculum vitae, photo et prétentions) sous réf. 32028 à :

CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

PME 90 personnes, 75 M. C.A.
spécialisée dans la promotion de presse par voie postale
Paris 8e recherche

contrôleur de gestion

Formation supérieure (ESCP, ESSEC, HEC...) + DECS, 2/3 ans d'expérience d'audit ou de contrôle de gestion.

En liaison hiérarchique avec la Direction Générale, le titulaire aura la responsabilité intégrale du système de contrôle de gestion.

Il devra en outre, gérer, améliorer le système de gestion de la trésorerie, participer à l'élaboration et à la présentation des comptes sociaux, assurer l'harmonisation des cohérence interne des diverses procédures d'établissement et de suivi des budgets et des plans à moyen terme.

Les candidats intéressés par ce poste, à pourvoir d'urgence, adresseront leur C.V. mentionnant la rémunération souhaitée s/réf. 11860 à :

PIERRE LICHOU S.A. - B.P. 220
75063 PARIS Cedex 12 qui transmettra.

OP 112 150

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI	Le m²	Le m² T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	43,00	51,67
AGENDA	43,00	51,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m²/col	Le m²/col T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,40	51,47
IMMOBILIER	13,00	15,42
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de paravents.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

I.D.I.

recherche

contrôleur de gestion

PROFESSIONNEL DE HAUT-NIVEAU
HEC - ESSEC.

8 à 10 ans d'expérience dont 5 ans comme responsable du contrôle de gestion dans une entreprise industrielle de préférence anglo-saxonne.

Ayant par ailleurs une bonne maîtrise du fonctionnement des services comptable et financier, et une autonomie suffisante pour des missions opérationnelles dans les entreprises.

Envoyer lettre manuscrite et C.V. à I.D.I.
B. MEHEUT - BP 158 - 92203 NEUILLY



ULTRASONIC FILIALE DU GROUPE THOMSON-CSF

Nous nous sommes fixés comme objectif une des premières places nationales sur le marché de l'ÉCHOGRAPHIE MÉDICALE.
Pour faire face à une très forte expansion, nous recherchons :

POUR LES SECTEURS DÉVELOPPEMENT ET PRODUCTION

- Ingénieur Production Électronique (réf. SI/11)

qui aura, en tant qu'Adjoint du Directeur Industriel, la responsabilité de l'ordonnancement et de la planification Industrielle.
• Formation A + M ou similaire.
• Expérience Industrielle : bonne connaissance des méthodes de gestion informatique dans une entreprise d'électronique.

- Ingénieur Contrôle (réf. SI/12)

placé sous l'autorité du Directeur Industriel, il aura la responsabilité du contrôle d'entrée et de fabrication.
• Formation électronique - ESE, INSA, ENSI.
• Expérience de cette fonction : un service de production du matériel électronique à moyenne série.

- Ingénieur Électronicien et Informaticien (réf. SI/13)

placé sous l'autorité du Responsable du Bureau d'Études, il assurera la mise en place et la coordination des moyens de CAO et de FAO.
• Formation : Écoles d'Électronique (ENST, ESE, ENSTA).
• Bonne connaissance de la programmation d'automatismes.

- Ingénieur Informaticien (réf. SI/15)

placé au sein du Service Informatique, il participera à la mise en place et au développement de logiciels de gestion.
• Formation : Écoles.
• Bonne expérience : systèmes informatiques.

POUR LE SECTEUR DES ÉTUDES AVANCÉES

- Ingénieurs Électroniciens (réf. SE/13)

DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS placés au sein d'équipes d'études, ils participeront aux études et développements d'appareils électroniques sophistiqués.
• Formation : Écoles d'Électronique (ENST, ESE, ENSI).

- Ingénieur (réf. SE/14)

placé au sein d'un groupe d'études avancées, il participera à des études théoriques dans les domaines du signal, de l'image, et de l'étude des propriétés acoustiques des tissus.
• Formation : Grandes Écoles (ENST, ESE, ESPCL, ENSI).

• Débutant : quelques années d'expérience.

Les candidats désireux de s'intégrer à une équipe performante et dynamique dans une activité d'ÉLECTRONIQUE MÉDICALE, faisant appel à des techniques numériques rapides et aux traitements du signal et de l'image, adresseront leur CV et prétentions à ULTRASONIC, Service du personnel - 9, Chaussée de Paris 77102 MEAUX - Tél. (6) 433.49.13.



THOMSON

BRANCHE DES ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

BISCUITS BELIN

EVRY (91)

recherchent

CHEF DU SERVICE ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL

180.000 F.

Rattaché au Directeur du Personnel et des Relations Sociales :
- Il étudie, propose et développe les outils et méthodes nécessaires à la gestion des emplois et à la connaissance des personnes et des structures.
- Il met en place et développe un système d'information de gestion sociale à partir d'une base de données informatisée, gérée en Temps Réel.

Ce poste requiert un niveau d'études supérieures (bac + 5, Économie, Sciences Humaines), une bonne pratique de l'informatique et 11 ans au moins d'expérience industrielle (dans un poste opérationnel ou dans la fonction personnel).

Envoyer C.V. + photo à Direction du Personnel
et Relations Sociales - BISCUITS BELIN
Service Emploi Formation - B.P. 91100
EVRY Cedex - réf. VN02.

BISCUITS BELIN

EVRY (91)

recherchent

CHEF DU SERVICE PERSONNEL ET RELATIONS SOCIALES

FORCE DE VENTE, SIEGE ET DEPOTS REGIONAUX
100.000 F. +

Rattaché au Directeur du Personnel et des Relations Sociales :
- Il conseille les différentes directions sur la définition et la mise en œuvre de leur plan d'action dans le domaine social.
- Il recherche l'adéquation structures/ressources humaines réalisant les recrutements et les actions de formation répondant aux objectifs opérationnels des Directions.

Ce poste requiert une expérience en recrutement de cadres et une compétence en relations humaines acquises par plus de 5 ans de responsabilités dans l'entreprise.

Envoyer C.V. + photo sous référence VN 01 à
Direction du Personnel et des Relations Sociales
BISCUITS BELIN - B.P. 93 - 91003 EVRY cedex.

CHARGÉ D'AFFAIRES C.E.

La C.E. des ensembles industriels et des immeubles d'habitation à l'exportation. Nous recherchons un chargé de 30 ans environ, INGÉNIEUR BTP ou collaborateur d'architecte, capable de participer activement à nos projets : conception, chiffrage, coordination-architecte, suivi client, et, par la suite, sur le site (France ou à l'étranger).
Anglais indispensable. Fournir d'urgence : s'identification SC 860, CV complet, avec photo, références et salaire actuel au :

CEIP Conseil d'Entreprises
56270 PLOEMEUR

IMPORTANTE BANQUE ÉTRANGÈRE PARIS-2

recherche

ANALYSTES de CRÉDITS

- 2/3 ans d'expérience dans l'analyse du risque, la conduite des garanties et le montage des crédits.
- Formation supérieure (Sciences Po - option Eco-F, École Supérieure de Commerce, analyses de gestion).
- Anglais courant.
- Disponible rapidement.

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prêt à l'OCSE, 66, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS qui transmet. S/réf. 3960 M.

organiser et gérer l'administration commerciale (50 personnes) d'un département réalisant 400 MF de CA à l'export

C'est ce que propose une société de matériels sophistiqués (siège Paris 8^e) à un cadre de 32 ans minimum, de formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup de Co, etc.), ayant plusieurs années d'expérience dans un cabinet d'organisation, ou dans une organisation d'une grande entreprise, où il a été chargé de la mise en place d'un système de gestion informatique en temps réel.

Dans un premier temps, vous serez responsable, en liaison avec des informaticiens, de la réorganisation du service et de la refonte de l'informatique : dans un deuxième temps, vous assurerez la direction du service.

C'est un poste très ouvert, impliquant sens de l'organisation, esprit de décision, qualités d'animateur et de négociateur, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.

Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 4287 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec



AERAZUR - GROUPE ZODIAC INGÉNIEUR ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT

Notre Division ÉQUIPEMENTS AÉRONAUTIQUES développe des matériels et équipements spéciaux de SÉCURITÉ. Pour diriger son B.E., cette division recherche un INGÉNIEUR, âgé au minimum de 35 ans, de formation supérieure (A.M., IPSA, ...) ayant acquis une première expérience réussie des Études et de la gestion de Projets allant de la conception à la réalisation (prototypes) d'équipements. Ce responsable sera chargé du bureau d'études développant et réalisant des produits de sécurité : textiles, plastiques et composites à des éléments mécaniques. Son rôle technique s'exercera dans un triple souci de rentabilité, de qualité et d'innovation dans le cadre d'une grande délégation. Connaissances DAO-CAO appréciées. Utilisation de l'Anglais souhaitée.

Une réponse rapide et un examen confidentiel vous sont garantis par notre Conseil.

Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions sous référence 1117 M.



Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, rue Vauvargand - 75015 PARIS

	La ligne*	La ligne T.T.C.
ANNONCES ENCADRÉES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,60	39,85
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85
CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
ANNONCES ENCADRÉES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,60	39,85
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85
CAPITAUX	151,80	180,03

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IBM IBM IBM IBM IBM

RECHERCHE

CINQ SPÉCIALISTES EN GESTION D'ENTREPRISES

Intéressés par la réalisation de projets informatiques pour leur confier après formation éventuelle la responsabilité de :

CHEFS DE PROJETS

En tant que tels ils auront à répondre à des appels d'offres soumis par nos clients, à concevoir des applications informatiques correspondantes et à diriger une équipe d'analystes programmeurs. Cette offre s'adresse à des diplômés de l'Enseignement Supérieur, Grandes Ecoles de Gestion, Maîtrises de Gestion, Débutants ou possédant au moins quatre ans d'expérience dans ce domaine.

A long terme d'autres opportunités pourront leur être offertes dans des domaines variés de la Compagnie et permettre une évolution de carrière intéressante pour des éléments de valeur.

Lieu de travail : Région Parisienne.
Adresser lettres de candidature et CV à : Département Recrutement, IBM France, 2, rue de Marengo - 75001 Paris.

IBM IBM IBM IBM IBM



INFORMATIQUE REPARTIE AUTOMATISATION BANCAIRE

Notre département études mécaniques développe et réalise des ensembles électromécaniques et des logiciels. Il recherche :

INGENIEUR PROJET

(Référence 10113 IPM)
ayant l'expérience d'un bureau d'études, de l'industrialisation des matériels et de la mise en œuvre dans un domaine proche de la mécanique, la construction électromécanique et l'instrumentation. Il dirigera une équipe de 10 personnes chargée de l'étude et du développement d'un produit.

INGENIEUR ETUDES

(Référence 10113 IEM)
(ENSI Besançon, Belfort, Nancy, Nantes...)
pour des études mécaniques et électromécaniques de matériels de précision.

Pour ces deux postes :
Lieu de travail : MASSY, à 5 minutes de la gare RER.
Merci d'adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, CV, prétentions) en précisant la référence du poste à : M. CORBINEAU Direction des Relations du Travail - TRANSAC ALCATEL - B.P. 92 - 91301 MASSY.

L'Audit, dans une grande banque.

2200 personnes, 100 agences : le CREDIT AGRICOLE, MUTUEL ILE DE FRANCE, la plus grande banque de France, est aujourd'hui un Audit Comptable qui nous mène à l'avenir.
Il son acquis : un DECS ou DECS de Gestion, une Ecole Supérieure de Commerce, une expérience courte ou longue dans un petit ou grand établissement par exemple. Il va, avec rigueur mais souplesse, analyser l'ensemble des services de votre siège. Les informations qu'il recueillera seront l'objet d'un rapport qu'il lui faudra présenter à la Direction. Ses qualités relationnelles seront par conséquent très précieuses pour faire accepter ses vues.
La promotion, la rémunération sont très ouvertes dans un établissement comme le nôtre.
Nous étudierons avec intérêt votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) qui sera adressée au CREDIT AGRICOLE, MUTUEL ILE DE FRANCE - Service Recrutement 26, quai de la Rapée - 75012 PARIS.



Informatique répartie et automatisation bancaire Responsable de formation : l'affaire d'un ingénieur.

Puis que jamais, la formation dans l'entreprise devient l'un des moteurs de son expansion. A 35 ans environ, ingénieur électronicien ou informaticien, vous serez, avec succès, fait le tour de ce que vous voulez apprendre au cours de votre expérience industrielle sur des réalisations concrètes.
La formation pourrait par conséquent, être un très bon tremplin pour réinvestir vos connaissances, pour diversifier vos compétences.
Vos collaborateurs : une vingtaine de personnes (7 à 8 cadres).
Nos supports pédagogiques sont nombreux et coûteux. A vous de les gérer, de prévoir les nouveaux investissements, de recenser les besoins tant sur le plan humain que matériel.
Vous serez en outre chargé d'organiser les plannings. Poste opérationnel depuis MASSY.
Adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, CV, prétentions) sous référence 123 à Michèle CORBINEAU Direction des Relations du Travail - TRANSAC ALCATEL - B.P. 92 - 91301 MASSY.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX SYSTÈMES DE GESTION INFORMATISÉE

pour installer chez une clientèle d'experts-comptables et de PME des produits de gestion informatisée et notamment des micros et mini-systèmes de gestion (progiciels + matériels - IBM 5280, PORTAL...)
Ces postes conviendraient à des candidats ayant une première expérience (même courte), un goût marqué pour la micro informatique et les contacts clientèle, un niveau de formation supérieure en Gestion ou en Informatique (par exemple : informaticiens de gestion désireux d'orienter vers le contact clientèle).
Avec un effectif de 1200 personnes, une progression constante de 25 à 30% par an depuis 20 ans et des produits très performants nous sommes devenus leader sur notre marché.

Postes à pourvoir à PARIS, STRASBOURG, MARSEILLE, BORDEAUX ou LA ROCHELLE.
Adresser lettre + CV sous réf. 5978 à : C. FINE - RECRUTEMENT 1, rue du Général-Delestrait - 75016 PARIS.



Organisme public rec. pour son service d'information scientifique, technique et économique au siège à PARIS

UN CADRE

de formation technique et économique, ayant acquis l'expérience ou sensibilisé à l'information scientifique, technique et économique, il doit être en mesure d'organiser un service comprenant une bibliothèque, des moyens d'investigation informatique, et de promouvoir ce service.
De plus il doit être en mesure de concevoir un plan d'orientation et de formation d'un réseau d'intervenants en I.S.T. et de gérer administrativement ce service.
Il doit avoir un bon contact humain et doit pouvoir diriger une équipe et s'intégrer à des groupes.
Une expérience de prestataire de services en relation avec les P.M.E. sera appréciée.
Envoyer CV, et prétentions sous réf. 7272 à P. LUCIAU S.A. B.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURIE 1 100 personnes spécialisée dans les techniques de pointe recherche pour son activité BIOMASSE

Ingénieur biologiste ou biochimiste

expérimenté dans la vente de technologies pour lui une mission :
- Commerciale : participer à la négociation des contrats, effectuer des études de marchés et orienter la publicité.
- Technique : proposer et superviser des programmes de recherche dans le domaine de la biomasse.
Si vous correspondez à ce profil, envoyez CV, photo et prétentions sous référence 144318 à :

SOURCES

15 rue Jean-Jacques 75001 Paris qui transmettra

Je 21 150

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOI	tarif	tarif T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	tarif	tarif T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,40	51,47
IMMOBILIER	13,00	15,42
AUTOMOBILES	33,60	
AGENDA	33,60	

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE région parisienne recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(Centrale E.A.M. ou équivalent)
ayant une expérience confirmée en

GESTION DE PRODUCTION

Cette expérience acquise dans l'industrie mécanique de moyenne importance d'entraîne au sein d'une équipe dynamique de recherche et de conseil aux entreprises qui étend son action aux méthodes modernes de gestion de production assistée par ordinateur.

Ce poste implique :
- d'être un homme de réflexion et de terrain ;
- la connaissance de l'anglais lu et parlé.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
CONTESSÉ Publicité, 20, avenue de l'Opéra,
75040 PARIS, Cedex 01.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUSSIÈRES ET EXPLOSIFS

recrute pour son Centre de Recherches
du Bouchet (Essonne)

UN CHEF DE GROUPE DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL

(administration courante, payée...)

Ce poste peut être tenu par un titulaire d'un
DUT Gestion du Personnel.

Pratique souhaitée : informatique et la
fonction.

Envoyer C.V. à la SNPE
Centre de Recherches du Bouchet - BP. No 2
91710 NANTY LE PETIT

BANQUE PRIVÉE QUARTIER OPÉRA

recherche

pour des agences de la RÉGION PARISIENNE
et de PROVINCE (GRENOBLE,
CLERMONT-FERRAND, ORLÈANS, LYON)

RESPONSABLES D'AGENCE

Niveau BAC ou B.P. de banque minimum.
Une expérience bancaire de 5 ans sera exigée.
Des connaissances en marketing, économie et droit commercial sont souhaitées ; langues étrangères souhaitées.

Adr. lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous
réf. 8280 M, en précisant la région choisie, à OCIF,
66, r. de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS, qui tr.

MATRA

recherche pour Direction Production :

Ingénieur Gestion de Production

fonction :

- Il cadre d'une planification de la production à moyen et long terme ;

- Il élabore le plan de production en liaison avec les services techniques et l'ordonnancement central ;

- Il prend en charge la coordination de l'organisation auprès des services chargés d'établir leurs plans de charge, pour aboutir au cas échéant à la rentabilité et de choix d'investissement ;

- Il participe également à la définition de la politique de sous-traitance.

profil :

Ingénieur formation (Centrale - A.M.), une première expérience industrielle dans le domaine gestion de production appréciée, qu'une bonne connaissance de l'outil informatique lié à la fonction planification.

Ce poste implique des contacts permanents avec les différents services et nécessite de bonnes capacités de dialogue et de ténacité.



Envoyer C.V., rémunération souhaitée et photo à :
indiquant la référence NK 1028 au Service Recrutement
des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY -
3 rue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN -
YVELINES CEDEX

MATRA

recherche pour son Département Mécanique et Structures :

Ingénieur d'Affaires

Il est chargé de l'étude et du développement de matériels et d'équipements mécaniques entrant dans la constitution de matériels à vocation aéronautique. Il participe à l'élaboration de propositions techniques et financières, personnellement responsable des choix technologiques ainsi que du respect des spécifications techniques, des délais et des budgets.

Nous attendons un ingénieur de formation aéronautique ENSMA - ENICA - A & M... possédant une première expérience dans ce domaine.



Adresser C.V., rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence SM 1027 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 rue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN - YVELINES CEDEX

MATRA

le Département Essais qualification matériels aéronautiques recherche

Ingénieur Electromécanicien

En interface avec les Centres de production et les groupes projets, il est responsable d'une équipe de 12 techniciens, des équipements de qualification d'équipements électromécaniques.

Il participe à l'élaboration des spécifications de produits, définit les procédures et les moyens de tests, et mène les essais.

Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation ECP - A.M. - ENSI possédant 3 à 5 ans d'expérience dans un domaine aéronautique.



Adresser C.V., rémunération souhaitée et photo indiquant la référence SM 1029 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY - 3 rue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN - YVELINES CEDEX

ingénierie informatique

SOPRA l'une des plus importantes entreprises françaises d'ingénierie informatique recherche

Chefs de projets

Ingénieurs diplômés Grandes écoles ayant une parfaite maîtrise de la conduite de projets logiciels importants. Une expérience dans les grands systèmes IBM, CII-HB ou Ingénieurs très appréciée.

Ingénieurs

formation supérieure ayant 2 à 5 ans d'expérience, connaissant l'un des matériels suivants : IBM (sous IMS ou CICS), CII-HB (sous TDS), Micros INTEL ou MOTOROLA.

Postes à pourvoir à Paris. Formation assurée à MEDIA, méthode de conception, d'architecture et de conduite de projets.

Adresser C.V., photo, prétentions, référence choisie à SOPRA recrutement, rue de Flandre 75019 Paris.

SOPRA

Constructeur d'informatique

Etudes Financières

Avec l'informatique pour outil, dont vous définirez le cahier des charges visant à l'optimisation de la qualité budgétaire et comptable, le poste de chargé d'études financières, au sein d'un département Budget et Analyses Financières, que nous souhaitons vous confier, vous conduira à :

- participer à la préparation des documents de surveillance et à l'assemblée générale ;
- intervenir par des missions ponctuelles dans l'analyse de la rentabilité des projets que VAG France se propose de mener à bien (études préparatoires, élaboration du rapport de synthèse, formalisation de recommandations nécessaires à la prise de décision par la direction) ;
- Ce poste nécessite un diplôme d'études supérieures complété par un DECS, la maîtrise de la langue allemande, et une bonne aisance dans l'utilisation de l'informatique qui constitue l'outil de travail.

Votre rigueur et votre sens du détail, vos qualités de synthèse et de rédaction ainsi que votre capacité d'établir des relations fructueuses avec les différents services de l'entreprise sont les atouts indispensables qui vous permettront de réussir dans cette fonction, qui vous offrira une vision globale de notre activité. Réunissez qui s'accompagne de réelles et très ouvertes perspectives d'évolution au sein de VAG France.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en indiquant le titre du poste (C.V., photo et prétentions) à la Direction du Personnel et des Relations Sociales, VAG France, BP 62, 02600 Villers-Clermont.



V.A.G. France

LA DIRECTION DES LANCEURS DU CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES RECHERCHE POUR EVRY (91) :

Ingénieur grande école

Vous avez acquis quelques années d'expérience, vous possédez des connaissances dans les domaines suivants : mécanique rationnelle, mécanique des fluides, propulsion, servosismes, informatique. Nous vous proposons, dans le cadre de la division « Etudes et développements », de vous occuper des études POGO (couplage, structures, hydraulique, propulsion) dans le cadre du système lanceur (réf. 82/ED/32).

Analyste de gestion

Jeune cadre diplômé de l'enseignement supérieur en gestion ou économie, vous avez renforcé votre formation initiale par quelques années d'expérience. Ce poste conviendrait également à un ingénieur ayant acquis un complément de formation en économie.

Nous vous confierons, dans le cadre de la gestion du programme Ariane, l'étude des problèmes d'évolutions économiques en matière de prix afin de déterminer les modèles économétriques utilisant des indices caractéristiques dont vous devrez suivre l'évolution.

Les tâches à réaliser sont : relation avec les utilisateurs et le service informatique afin de définir et mettre en place des outils d'élaboration et de circulation d'informations ; gestion (réf. 82/AG/30).



Merci d'adresser C.V., prétentions, précisant la référence choisie, au C.N.E.S. - Direction des Lanceurs - Service du Personnel - 91000 EVRY.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES



OMNIUM TECHNIQUE des TRANSPORTS
PAR PIPELINE
recherche

INGÉNIEURS

Ingénieur ou Technicien supérieur Mécatronique. Formation Institut de Soudure, possédant 10 ans d'expérience. Ingénieur hydraulicien diplômé, spécialisé en thermodynamique, machines tournantes et turbomachines, 5 ans d'expérience environ.

TECHNICIENS

Technicien supérieur Mécatronique, Tuyauterie, Charpente - BTS - Technicien supérieur électricien, Ecole VIOLET ou équivalent, spécialisée en Electro-mécanique et Automatismes.

PROJETEUR

Genre Civil, spécialisé en terrassement, bâtiments techniques, fondations, machines, VRD - BTS ou équivalent, 10 ans d'expérience environ.

Pour ces postes, une bonne connaissance de l'ANGLAIS est exigée. Envoyer C.V., photo et prétentions, en indiquant le poste choisi à : CTP - Service du Personnel - 5, rue Châteauneuf - 92808 PUTEAUX Cedex

CENTRE HOSPITALIER D'ARGENTEUIL
proche banlieue parisienne
recherche

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION

chargé de proposer au directeur des mesures de simplification et d'optimisation du fonctionnement de tous les secteurs de l'hôpital.

Il sera diplômé de FLEST.O. (avec ou sans expérience), de tout autre diplôme d'ingénieur avec une expérience.

Connaissances informatiques souhaitées.

Adresser C.V., détail et prétentions à : le Directeur du Centre Hospitalier d'Argenteuil, 1, rue de la République, 93101 ARGENTEUIL Cedex.

RÉGION
PARISIENNE



DIVISION LA REFERENCE DANS
MESURE LA PERFORMANCE

TEKTRONIX-FRANCE est la filiale d'un groupe international leader mondial en électronique et en informatique

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

diplômés ou confirmés bonne culture électronique

Pour la vente d'instruments et systèmes de mesure analogiques/logiques programmables. Vous êtes motivé par la diffusion de produits technologiques point de vue vous avez acquis quelques années d'expérience de la vente à l'industrie.

Rejoignez une équipe dynamique où d'importantes possibilités d'évolution existent pour les candidats de valeur.

Adresser C.V., photo, prétentions à : TEKTRONIX, Direction du Personnel, 13 - 91941 Les Ulis Cedex

Tektronix

	1 ligne	1 ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	151,80	180,03
PROP. COMM. CAPITAUX		

ANNONCES CLASSEES

	1 ligne	1 ligne TTC
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,60	39,85
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de personnes.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieurs

ECP, ESE, ENSAM...

Nous sommes une importante société d'engineering (5 000 personnes) implantée à La Défense. Nous recherchons des ingénieurs grandes écoles expérimentés et débutants.

Dans le domaine de l'engineering, schéma fluide, installation générale, tuyauteries, mécanique, électricité, contrôle commande...

- des ingénieurs de développement,
- des responsables des projets CAO.

Utilisant l'informatique graphique comme outil de travail, vous serez amenés à concevoir et développer des applications dans les domaines de pointe de l'engineering. Vous complèterez vos connaissances d'ingénieurs par un contact permanent avec les hommes du métier et par l'utilisation de méthodes nouvelles.

Merci d'écrire avec C.V. et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la référence 2349-LM.



MEDIA BA
9, Bd des Capucines 75001 Paris
qui recrute

(réponse et discrétion assurées)

GROUPES
SG2

renforcer ses équipes recherche pour démarrage d'importants projets.

Ingénieurs Analystes-programmeurs

ayant 2-5 ans d'expérience sur Mini 6, une connaissance de la base de données TOTAL serait appréciée. Les postes peuvent impliquer des déplacements de 100 km en Province.

Le développement rapide de la SG2 du Groupe SG2 garantit de réelles perspectives de carrière.

Les candidatures (lettres, CV et prétentions) sont à adresser à :
JPC/OL à, 12-14, avenue VION-WHITECOMB
75016 PARIS

Analystes financiers

Banque - Paris 8

Une importante banque (Paris-8) recherche pour son Bureau d'Etudes DEUX ANALYSTES FINANCIERS qui devront justifier d'une expérience d'au moins un an.

Préférence sera donnée aux candidats possédant une formation supérieure (Ecole de Commerce, Ecole d'Ingénieurs...).
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 2352.

MEDIA BA
9, Bd des Capucines 75001 Paris
qui recrute

(réponse et discrétion assurées)

UN GRAND PROJET DES APPLICATIONS ORIGINALES

un travail d'équipe, multiples contacts, une prise en charge des responsabilités à chaque niveau, un travail sur MINI (Digital) la formation ce matériel assurée.
C'est ce qui est proposé (à Paris/Bourse) à :

2 responsables de projets

ingénieurs ou équivalent, environ 5 ans d'expérience, ayant déjà assuré la direction d'une équipe sur Mini, si possible dans un domaine bancaire ou financier.
Rémunérations non inférieures à 150.000 F. Réf. 1111 A

11 analystes-programmeurs

DUT, MIAGE, ou équivalent, pratiquant depuis 2 ans COBOL en interactif. L'expérience du Mini est un atout.
Rémunérations non inférieures à 110.000 F. réf. 1111 B

Merci d'écrire CV, précisant la référence, à notre Conseil, chargé du recrutement.

ALBA RECRUTEMENT
Départ. Alba Informatique
116, rue de la Tour 75016 Paris

CSURCE

Associat. Philanthropique rech. pour son serv. Inform. à Paris
ANALYSTE PROGRAMMEUR
Poste de responsabilité.
Personnalité et expérience.
Libre rapidement. Salaire élevé selon expérience.
Ecrire à M. CHRISTOLHOMME, 8, rue Alsace, 75015 PARIS.

SIÈGE PARIS IMPORTANT ORGANISME SECTEUR PUBLIC Recherche pour un SERVICE FINANCIER CADRE CADRE

en début de carrière
Diplômé HEC ou Ecole Supérieure
de Commerce

Préférence sera donnée à titulaire d'un diplôme d'études comptables du niveau DECS. Expérience professionnelle souhaitée : 2 à 3 ans dans entreprise hors secteur bancaire et assurances.

Le candidat retenu participera à l'analyse des prix de revient et résultats, ainsi qu'à l'élaboration du bilan.

Perspectives intéressantes de carrière en région parisienne et en province.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à :
No 58986, CONTESSE PUBLICITE,
30, Avenue de l'Opéra 75001 Paris
Cedex 01 qui transmettra.

INSTITUT FRANÇAIS DE L'ENERGIE
recrute pour son
CENTRE D'ETUDES ET D'INFORMATIONS

LE RESPONSABLE ETUDES

GÉNIE CLIMATIQUE

ET RÉGLEMENTATION

Ingénieur - Maîtrise - D.E.A. - D.E.S.S.
en thermique ou thermique et électrique

LE RESPONSABLE ETUDES

POLLUTION ATMOSPHERIQUE

Ingénieur - Maîtrise - D.E.A. - D.E.S.S.
en chimie - pollution industrielle

POUR LES DEUX POSTES :

- langues : anglais, allemand ;
- habitudes à rédiger des documents techniques ;
- expérience pratique en entreprise industrielle.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
L.F.E.
3, rue Henri-Heim, 75016 PARIS.



COMPAGNIE GÉNÉRALE
DE CONSTRUCTIONS TÉLÉPHONIQUES

recrute :

pour ses services d'études et développement de systèmes de télécommunications

AGENTS TECHNIQUES TECHNICIENS D'ÉTUDES

Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines de :
Circuits logiques et analogiques, microprocesseurs, techniques d'équipements (technologie hybride, ensembles mécaniques etc...).

Ecrire avec C.V. et prétentions à : **RECRUTEMENT** du Personnel
251, rue de Valenciennes - 75740 PARIS CEDEX 15

THOMSON-CSF COOPÉRATION

Depuis plusieurs années, nous sommes spécialisés dans la formation des utilisateurs étrangers d'équipements et des systèmes électroniques produits par THOMSON-CSF, ainsi que dans l'ingénierie de systèmes de télécommunications.

Pour faire face à la très forte croissance de nos activités, nous recherchons

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEEN

avec une expérience significative dans la conception et la réalisation de systèmes électroniques.

DES INGÉNIEURS

spécialisés dans les domaines suivants :
- Systèmes de détection électromagnétiques,
- Télécommunications et téléphonie,
- Circuits analogiques et logiques.

Pour tous ces postes, une bonne maîtrise de l'Anglais et un attrait réel pour les problèmes de télécommunications sont indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à : **RECRUTEMENT** GUICHARD,
THOMSON-CSF COOPÉRATION - 147, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles.

THOMSON

BRANCHE AFFAIRES INTERNATIONALES

RESPONSABLE TRESORERIE

Filiat d'un grand groupe du secteur Matériaux - Construction, C.A. 800 millions. Fin recherche son

RESPONSABLE DE TRESORERIE.

Rattaché au Directeur Administratif et Comptable, d'un collaborateur, il planifiera et gèrera la trésorerie (environ 15000 factures/mois) en coordination avec les différents services.

Direction et en liaison avec les interlocuteurs bancaires. Ce cadre, de formation comptable, devra justifier d'une expérience et d'une responsabilité de 5 à 7 ans dans une fonction similaire dans le domaine privé ou bancaire.

Il pratique l'informatique et l'apprécie.

Rémunération : 120 / 140.000 F.

Poste basé en proche banlieue Ouest de Paris.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo récente et prétentions à :
AXIAL Publicité, 27, rue Talbot 75009 Paris, qui

TEXUNION Groupe DMC

recrute pour sa

division engineering à PARIS

ingénieurs textile
CONFIRMES

Il s'agit de responsables d'importants projets impliquant notamment de nombreux déplacements à l'étranger. Ils participeront à l'élaboration et à la conception de nouvelles unités et auront un rôle de CONSEIL. Ils auront une formation auprès des complexes industriels déjà implantés dans plusieurs pays d'Afrique Francophone. Ces postes ne peuvent convenir qu'à des INGÉNIEURS TEXTILES DIPLOMÉS. Connaissance de l'Anglais souhaitée. Rémunération attractive pour Ingénieur confirmé de haut niveau.

Les dossiers de candidature - sous pli fermé - à préciser sur l'enveloppe - doivent être adressés à :

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Je m'inscris

REPRODUCTION INTERDITE

	La ligne	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	81,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.T.C.
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	13,00	15,42
AUTOMOBILES	13,00	15,42
AGENDA	13,00	15,42

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Groupe pharmaceutique international recherche

Contrôleur Gestion Industrielle

Il aura la charge de :

- budgets usine,
- contrôle des prix de revient et suivi des stocks,
- immobilisations,
- rentabilité des investissements.

Le candidat répondra au Directeur des services comptables et gestion. Il aura une expérience similaire en milieu industriel et une solide formation comptable. Lieu de travail : proche banlieue Est - Accès A4 ou N10.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 6050 à L.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE PRIVEE

recherche pour son

DÉPARTEMENT CRÉDITS DOCUMENTAIRES NÉGOCIATEURS (TRICES) DE DOCUMENTS

FORMATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE
Anglais indispensable.

Revoir avec C.V. sous réf. 8047 à
PIERRE LICHOU S.A., B.P. 220
75063 PARIS Cedex, qui transmettra.

responsable de section essais/pilote

L'agro-alimentaire sera à la fin du siècle le principal champ d'application de la biotechnologie. C'est pourquoi le GROUPE BSN, de l'agro-alimentaire en France, concentre depuis plusieurs années ses efforts de recherche et développe de nouvelles technologies. Trois centres de Recherche spécialisés par types de produits emploient 200 personnes.

Pour les boissons, le Centre situé près de Nancy dispose de moyens techniques importants et réunit une équipe de spécialistes (fermentation, process, biochimie, biotechnologie, génétique). Il travaille en relation étroite avec les différentes sociétés de la Branche Boissons, tant en France qu'à l'étranger : définition de sujets de recherche, réalisation de résultats technologiques, assistance.

Nous recherchons le responsable de la section essais et pilote de ce Centre. Il assurera le fonctionnement d'une brasserie pilote largement automatisée, et d'un hall d'essais permettant d'étudier de nouvelles technologies. Il sera prestataire de service pour les autres sections du Centre. L'importance accordée au développement des nouvelles technologies lui confèrera un rôle déterminant.

Cet Ingénieur aura acquis de solides connaissances en génie chimique. 4 ans d'expérience industrielle en développement lui auront permis d'exercer des responsabilités techniques, budgétaires et humaines.

La réussite dans ce poste lui ouvrira des perspectives d'évolution soit en recherche et développement, soit vers des fonctions opérationnelles au sein du Groupe.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. F&M en précisant rémunération actuelle à : BSN - Service Recrutement Cadres
7, rue de Valenciennes - 75381 Paris Cedex 08.

bsn.gervais danone

bsn.gervais danone

responsable du personnel et des relations sociales

GÉRAIS DANONE FRANCE - 3,1 Md de F de CA, 4400 personnes - recherche l'adjoint du Responsable du Personnel de Production : 2300 personnes dans son Centre de Recherche et ses 7 usines, réparties dans toute la France.

Interlocuteur des responsables opérationnels des 8 établissements, il apportera son assistance dans l'application de la politique sociale et la gestion du personnel ouvrier et STAM. Ses interventions porteront sur tous les aspects du recrutement, promotions, mutations, suivi des rémunérations, classifications, représentation du personnel.

Il assurera personnellement la gestion prévisionnelle des agents de maîtrise des établissements (200 personnes).

Il s'attachera tout particulièrement à la mise en place du récent accord sur la réduction du temps de travail (heures 1984) à un gain de productivité de 10%.

Ce poste constitue une évolution intéressante pour une personne de formation supérieure responsable des relations sociales en usine depuis au moins 3 ans.

Basée au siège de la société à Levallois-Perret (92), elle devra effectuer des déplacements de courte durée dans les différents établissements.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. F25M en précisant rémunération actuelle à : BSN - Service Recrutement Cadres
7, rue de Valenciennes - 75381 Paris Cedex 08.

bsn.gervais danone

bsn.gervais danone

AUTOMATISMES INDUSTRIELS

L'Unité "Automatismes Industriels" d'une importante société d'ingénierie informatique recherche, pour faire face au développement de ses projets, en région parisienne, cinq

INGÉNIEURS Expérience 3 ans minimum en Télématique

- Réseaux,
 - Téléphonie
 - Commutation
 - Transmissions
- et plus particulièrement en

La connaissance pratique des microprocesseurs et des systèmes temps réel, ainsi qu'une aptitude à l'enseignement sont souhaitées.

Adresser un dossier de candidature, sous réf. 78881/LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

recherche pour le

Département Exploitation - Conduite de Réseaux

Banlieue OUEST DE PARIS

INGENIEUR D'AFFAIRES

Référence 1111 A

(Formation électronique ou informatique - 5 ans d'expérience - Anglais indispensable).

Il recevra de larges responsabilités (techniques, financières, humaines) pour :

- étudier les appels d'offres
- rédiger les propositions techniques
- réaliser les affaires d'ensemble.

dans la conduite des réseaux électriques en France et à l'étranger.

AGENT TECHNIQUE COMMERCIAL

(BTS électronique ou équivalent, débutant accepté, anglais).

Sous l'autorité d'un Ingénieur d'Affaires, il assure la réalisation d'une affaire d'ensemble pour la conduite des réseaux électriques.

Adresser : lettre manuscrite, C.V. et prétentions en précisant la référence à Contesse Publicité 20, de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

La revue L'INDUSTRIE TEXTILE

recherche
REDACTEUR TECHNIQUE
TEXTILE

Ce poste convient à un ingénieur ayant une grande expérience polyvalente en techniques textiles.

Les connaissances de l'anglais et l'allemand sont indispensables.

Adresser, lettre manuscrite, C.V., prétentions à Spirale N°5816, 36 rue de Valenciennes 75009 Paris. (discrétion assurée)

Vous avez un ou deux ans d'expérience dans le domaine industriel : gestion de production, B.E., méthodes, CFAO, gestion de projets, informatique...

Vous souhaitez élargir vos compétences afin de maîtriser progressivement les différentes fonctions de l'entreprise industrielle dans des domaines variés : aéronautique, électronique, automobile, construction mécanique, agro-alimentaire.

INGÉNIEUR CONSEIL en ORGANISATION

Le métier, très varié, vous permettra de prendre rapidement des responsabilités dans un cabinet en forte croissance. Une formation permanente (dont le coût représente 10% de notre chiffre d'affaires) assurée, en France et en USA. Écrivez-nous (sous référence MFC) :



ARTHUR ANDERSEN & CIE
CONSEILS EN ORGANISATION

PARIS
Tour Gan - Cedex 11
75001 Paris La Défense

LYON
Tour Credit Lyonnais - 129, rue Servan
69601 Lyon Cedex 03

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL

recherche un

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL de FORMATION CHIMIE OU ELECTRICITE

ayant une expérience en chimie ou en électricité qu'une bonne connaissance de l'anglais.

Après un stage dans les laboratoires du Groupe, il viendra renforcer l'équipe chargée des ventes, du suivi technique de nos produits destinés à l'industrie française des câbles d'énergie et de télécommunications.

Le poste est basé à PARIS avec de fréquents déplacements de courte durée.

Merci de faire parvenir C.V. et photo s/s réf. 11111 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Votre confiance sera respectée.

L'Entreprise
Entreprise importante dans l'électronique et les télécommunications, concevant et réalisant des équipements sophistiqués dans les techniques de pointe, souhaite recruter des

ingénieurs

afin de pourvoir un poste dans son département
DEVELOPPEMENT-INDUSTRIALISATION-ESSAIS

Le poste

- Elaboration de prototypes d'équipements
- Conception de réalisation industrielle et études techniques de modifications à introduire.
- Responsabilité de conduire le programme d'industrialisation jusqu'à la remise au client en coordonnant toutes les actions et en relation étroite avec le Commercial, les Achats, la Qualité, la Logistique.
- Responsabilité d'une plate-forme d'essais, de la mise en place des équipements et de l'exécution des programmes de qualification du matériel.

Le Profil

Ingénieurs ayant acquis une solide formation en Electronique, débutants ou mieux, quelques années d'expérience industrielle.

Nationalité française.

Localisation proche banlieue Ouest de Paris.

Veuillez adresser votre dossier de candidature sous référence 8010-M à Mamrègès qui transmettra.

Mamrègès

3, RUE D'HAUTEVILLE - 75001 PARIS

BERTIN & Cie

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEERING

recherche pour l'une de ses divisions :

un jeune cadre administratif

chargé du suivi des affaires dans le cadre du
CONTROLE DE GESTION
de la Société.

Envoyer C.V. et rémunération souhaitée, sous référence 853, à :
M.R. DUFOURMANTELLE
BERTIN & CIE
B.P. 3 - 76373 PLAISIR

Important Groupe de Distribution

recherche

un Cadre Financier

Fonctions : sous l'autorité directe du Directeur Général de la Holding, il devra établir le plan de financement, en rechercher les moyens et les mettre en place.

Profil : formation supérieure type Sup. de Co. + 3 ans d'expérience dans le même domaine ou contrôle de gestion.

Envoyer CV + photo + prétentions sous réf. 8767 à L.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75003 Paris Cedex 02 qui transmettra

Nous appartenons à un groupe media renommé et opérons à l'échelle mondiale

Nous occupons une position de pointe sur le marché international parmi les sociétés proposant des programmes industriels audio-visuels de formation.

Nos points forts sont les programmes de formation vente et management.

pour assurer notre expansion sur le marché français nous cherchons une

PERSONNALITÉ COMMERCIALE COMPÉTENTE

qui prendra en charge la large gamme de nos produits partie en français.

Il serait souhaitable que vous ayez déjà une expérience dans les secteurs de l'informatique et de la formation.

Ce qui nous paraît cependant primordial c'est votre capacité de savoir mettre à profit les possibilités que propose le marché grâce à votre esprit d'initiative, votre engagement et votre professionnalisme.

Le caractère international de ce domaine nécessite de bonnes notions en anglais.

Pour un premier contact dans les plus brefs délais nous tiendrons à votre disposition

mardi 8.02, 11 heures au jeudi 10.02, 18 heures, à l'adresse suivante :

Hôtel Lancaster, 7, rue de Berri, Paris-8.

Nous vous remercions de nous téléphoner (ou telex) supervisant afin de convenir de l'heure d'un rendez-vous.

Téléphone : 359-90-43, telex : 640.991.
Demander Madame Inge Schoeck.

Vous pouvez également prendre dès maintenant contact avec notre agence en Allemagne.

Téléphone : 19.49.402201056, telex : (+) 02174350. Demandez M. Markus, ou alors envoyez-nous votre dossier de candidature

SIPA consultant GMBH, Adolfsstrasse 26,
D-2000 Hamburg 76
à l'attention de M. Markus.

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
PROF. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

	est*	La ligne T.T.C.
ANNONCES ENCADREES		
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressif selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Banque
recherche pour **gestionnaire de portefeuilles**

Il dépend directement du Directeur Titres et de Gestion.
Il possède une connaissance approfondie des produits financiers et maîtrise parfaitement l'ensemble des problèmes de gestion du patrimoine posés par une clientèle exigeante de bon niveau.
Une référence de plusieurs années dans un poste similaire est exigée. Une excellente pratique de l'anglais est indispensable.
Envoyer lettre de motivation manuscrite, photo et prétentions à 59887 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

PHILIPS

DEPARTEMENT D'EXPERTISE
COMPTABLE INTERNE

recrute de jeunes auditeurs

intéressés par l'audit préventif et la révision

Le poste s'adresse de préférence à des candidats :
- possédant une bonne formation dans les domaines comptable, informatique et de la gestion ;
- ayant acquis une expérience de plusieurs années dans l'audit, au sein d'un groupe important ou d'un cabinet de réputation internationale.
- aimant le travail en équipe.



La fonction comporte des déplacements sur la Région Parisienne qu'en Province.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

FILIALE FRANCAISE
DE 2 GRANDES SOCIETES INTERNATIONALES
gérant 1 millier de collaborateurs dont 500 en France
recrute pour sa Direction Financière France à Paris

ASSISTANTS AU CONTROLE DE GESTION

MISSION :

Participer :

- à l'élaboration des budgets
- à l'analyse de la gestion courante des exploitations
- à l'étude économique et financière des projets de développement.

PROFIL :

- Formation supérieure type école de commerce, Sciences PO, maîtrise de gestion...
- Débutant ou ayant une première expérience de 2 à 4 ans dans une fonction similaire.

La dimension de notre groupe et son expansion rapide vous offre un moyen des perspectives d'évolution de carrière.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, lettre, C.V., photo et dernier salaire à No 59259, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



REGION NORD DE PARIS
Nous recherchons
pour la Direction financière

l'Assistant du responsable du service prévisions, objectifs, budgets.

Il aura pour mission :

- de participer à la mise en place du tableau de bord de la banque (conception, réalisation, suivi)
- d'étendre et d'informatiser le contrôle budgétaire
- de mener des études financières ponctuelles.

Nous demandons :

- un ingénieur grande école ou un diplômé d'enseignement supérieur de dominante financière
- de bonnes connaissances en informatique
- un esprit de méthode et de synthèse.

Une expérience de 2 à 3 ans dans une banque ou une compagnie d'assurances serait appréciée.

Envoyer CV, photo et prétentions à Direction du Personnel BPRNP 32, boulevard Jules Guesde 93200 SAINT DENIS.

INFORMATIENS

INGENIEURS

UNIVERSITAIRES

EXPERIMENTES OU DEBUTANTS

Venez rejoindre nos équipes



THOMSON COMMUNICATION

de participer à des développements de logiciels pour des projets industriels en temps réel sur MINI ou MICRO.

Evolution assurée dans le cadre de notre expansion.

Envoyer C.V. détaillé, prétentions et délai de disponibilité sous réf. U1/19 à Yolande Villars, ANSWARE 113 rue de la Pompe - 75116 Paris.

AUTOMOBILES PEUGEOT

DIRECTION FINANCIERE ET COMPTABLES

SIÈGE SOCIAL FRANCE

Propose plusieurs postes opérationnels à titulaires :

- Comptabilité
- DUT ou DUT Comptabilité
- DECS

ou équivalent.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite à :

AUTOMOBILES PEUGEOT/SPRS

SPRS - réf. DFC U1

75, avenue de la Grande Vallée

75016 PARIS

Laboratoire de Recherches
Université ORSAY
demande

INGENIEUR-CHIMISTE

OU

DOCTEUR 3 CYCLE

CHIMIE ORGANIQUE et l'élaboration.
Matériaux organiques et inorganiques.
Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Groupe Multinationnel
Bâtiment/Construction
recherche

INGENIEUR

EN CHEF

Lieu : PARIS. Formation Ingénieur Grande Ecole. Age minimum 40 ans. Anglaise courant. Expérience de chef de chantier et de bureau d'études, gros chantiers à l'étranger. Rémunération selon expérience. Réf. E-171.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

Env. C.V. à : M. DELANGLE, Compagnie Française PHILIPS D.E.C.I. 9, Cité Pivale 75481 PARIS Cedex 10.

l'Informatique et les Arts Graphiques

INGENIEUR CONFIRME

Vous possédez l'envie d'être responsable d'un projet et vous possédez l'expérience informatique Temps Réel. Vous pratiquez l'assemblage et/ou le langage évolué, sur matériel Digital. Nous proposons d'encadrer une équipe dans le domaine particulier de la presse. Réf. 1291

INGENIEURS DE REALISATION

1 à 2 ans d'expérience informatique Temps Réel. Connaissance du langage évolué (Pascal ou C) indispensable, matériel Digital souhaité. Nous confierons la réalisation de logiciels d'application à une équipe. Formation complémentaire assurée. Réf. 1290

Déplacements France et Etranger à prévoir.

Envoyer candidatures et référence correspondante à CERCIL - Direction du Personnel - 56, rue Roger-Salengro 94120 Fontenay-sous-Bois (R.E.R. Val de Fontenay).



Responsable approvisionnement et stocks commerciaux

Env 150-180 000

Notre activité depuis plusieurs décennies est l'équipement automobile. Actuellement, nous sommes le fournisseur des principaux équipementiers, mais aussi celui des fabricants d'engins agricoles, de T.P., tant pour l'équipement d'origine que pour le rééquipement. Le rôle du responsable est la liaison entre le commercial et la production.

En effet, il participe à la politique générale des stocks et des prévisions de ventes, il assure les responsabilités administratives, il s'occupe de la

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm. / col.*	Le mm. / lg. 77 C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	38,85
AUTOMOBILES	33,60	38,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de annonces.

L'immobilier

ANNONCES ENCADRÉES
OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
* Dégressifs selon surface ou non

JEUNE DIPLOMÉE

Secrétaire-comptable 35 ans
18 ans de métier, ch. empl.
stable, Paris-Banque Ouest
connaissances comptables sys-
tème OBDO-C.C.M.C.-I.B.M.
32, Ecr. 5/1^{re} B451 le Mond
p u b
service ANNONCES CLASSÉES.
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

JEUNE DIPLOMÉE

1. 27 ans licences de médecine, mécanique des milieux continus, analyse numérique.

an. empl. en industrie ou en
matique ouvert à ttes au-
prop. grde mobilité, exp.
signement. Martini Pierre 1,
Jacques Rivière 95200
nelles ou tél.988-42-19

URGENT
30 ans, bonne présente-
cherche emploi de nuit,
jardiste ou restauration,
828-92-18 de 20 à 22 h.

Dirección Stenodactylo
 Experiencia 12 años
 Cuartier Opère
 6500 x 13
 Tél. : 857-46-18

magas. marut. mte
S. Av. Villeneuve-
argos, 94800 CHOISY

**trouvez
vos cadres**

STE
SUP

**INFORMATIENS
COMMERCIAUX
IMPTABLES**

238-16-15.
langue maternelle
culture supérieure,
diplôme de langue.
Roberto Briganti
Juge 75008 Paris

BOULANGER
MAILLIER
ayant terminé son
de 3 ans chez

Consociation
cherche place.
: 637-07-18 ou
le Monde Pub.
NCES CLASSEES
78009 Paris.

SEJOUR 3
granier, 180
nagé, séj.
3 chbres,
1.750.00

TECHNIQUE

110 m² imm.
partiel écar.
633-29-17

16°

DUPLEX

100 m², 5^e, TT
74, rue de la Tour

RESIDENCE I
AD RAIN

Plain Saint-James

40-85,
standing. Appart
ble de suite. Vue
jardin Maison de
STUDIO au 5
4 Places, duplex,
termeil, pa
Sur place, lundi
de 11h à 12h

13/18 h, 84/
nouard, GEFIC CTI

nces cla

Monday


part 1

au vend

6-15-01

INVESTISSEURS
NATION, murs, bout., plomberie, imm. p. de taille. Loyer 26.400 F. 215.000 F. Potaine 228-46-82.

SKI

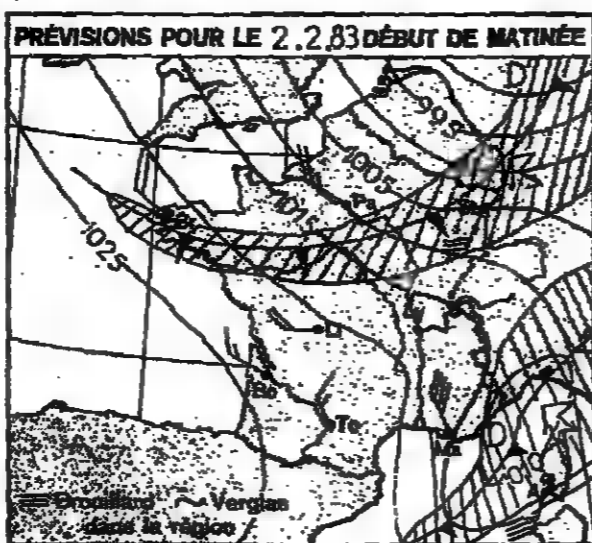


INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 01.02.83 à 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 2.2.83 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en France entre le mardi 1^{er} février à 0 heure et le mercredi 2 février à minuit.

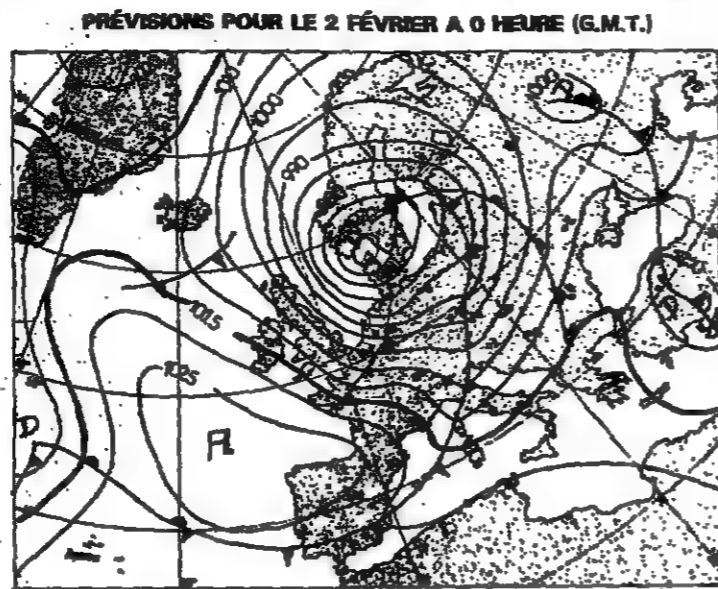
Suite à un passage pluvieux, particulièrement marqué mardi sur le nord de la France, un front froid de nord-ouest va rompre le courant d'ouest, doux qui s'est établi lundi soir. Le refroidissement sera très sensible avec une chute de température de 4 à 6 degrés.

Mercredi matin, il fera assez froid en toutes régions; les températures avoisineront le zéro dans le Nord-Est, 3 sur Paris, 5 dans l'Ouest et le Midi; l'impression de froid sera accentuée par des vents de nord-ouest à nord, assez forts à forts. Il se fera sur tous les versants montagneux et par moment abondamment à partir de 200 mètres sur les Vosges, 400/500 mètres sur le Massif Central, le Jura, la Savoie; 600/800 mètres sur les Alpes du Sud et les Pyrénées.

Des éclaircies apparaîtront sur les autres régions, mais elles seront de courte durée, les vents de pluie et giboulées de neige étant fréquents. Il y aura peu d'évolution au cours de la journée; les températures resteront relativement basses avec des maximums de 5 degrés dans le Nord et le Bassin parisien, 2 à 3 degrés dans le Nord-Est, 5 à 7 dans l'Ouest, 8 à 10 dans le Midi.

La pression atmosphérique restera au niveau de la mer d'environ 1012,6 millibars, soit 752 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1^{er} février; le second le minimum de la nuit du 1^{er} au 2^{ème} février):



Aljón, 13 et 4 degrés; Biarritz, 15 et 5; Bordeaux, 11 et 10; Bourges, 9 et 8; Brive, 11 et 7; Caen, 12 et 10; Cherbourg, 11 et 7; Clermont-Ferrand, 10 et 8; Dijon, 5 et 2; Grenoble, 7 et 1; Lille, 6 et 6; Lyon, 7 et 5; Marseille, 11 et 8; Nancy, 4 et 1; Nantes, 12 et 11; Nice-Côte d'Azur, 16 et 6; Paris-Le Bourget, 10 et 10; Pau, 13 et 2; Perpignan, 15 et 3; Rennes, 12 et 11; Strasbourg, 5 et 2; Toulon, 10 et 10; Toulouse, 12 et 3; Vannes-Ple, 20 et 10.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 38 et 3 degrés; Amsterdam, 6 et 1; Athènes, 17 et 7; Berlin, 5 et 1; Bonn, 5 et 1; Bruxelles, 4 et 4; Le Caire, 20 et 9; Les Canaries, 23 et 16; Coppenhague, 4 et 1; Dakar, 32 et 18; Djibouti, 17 et 10; Genève, 5 et 1; Jérusalem, 12 et 4; Liban, 16 et 7; Londres, 12 et 7; Luxembourg, 7 et 1; Madrid, 17 et 11; Moscou, 0 et -1; Nairobi, 28 et 16; New-York, 7 et 4; Palma de Majorque, 17 et 3; Rome, 15 et 0; Stockholm, -2 et -5; Téhéran, 19 et 6; Tunis, 16 et 2.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET

1983, dans sa soixante-troisième année, après une longue maladie qu'elle a surmontée avec un courage exemplaire.

Selon les dernières volontés de la défunte, la cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité familiale et a été suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Fleuryville-Nord (Eure).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés à l'Association pour le développement de la recherche sur le cancer, 16, avenue Paul-Vaillant-Couturier, B.P. 300, 94803 Villejuif Cedex.

110, avenue Kléber, 75116 Paris.

M. et M^{me} Harrison Rasanajao, son épouse.

M. et M^{me} Robert Wimmer et leur fille.

M. et M^{me} Michel Popoff et leurs filles.

M. et M^{me} Claude Rasanajao et leurs fils.

M. et M^{me} Alain Blanc-Potard et leurs enfants.

M. Frédéric Rasanajao, ses enfants et petits-enfants.

Ses sœurs, belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces, ont la profonde tristesse de faire part du décès de:

M. HARRISON RASANAJAO,

surné le 27 janvier 1983, dans sa soixante-troisième année.

Un service religieux a été célébré dans l'intimité à l'église réformée de Charvonnay, le 31 janvier 1983.

« La sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. »

(Proverbes 4, 18).

L'inhumation au cimetière de Saint-Jean-du-Gard (Gard).

24, rue des Epinettes, 94410 Saint-Maurice.

Antanamarivo (Madagascar).

Nice, Océano-Saint-Marie.

M. et M^{me} Jean Seyrat et leurs enfants.

M. et M^{me} Albert Seyrat et leurs enfants.

M. et M^{me} Michel Seyrat et leurs enfants.

Tous ses parents et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice SEYRAT.

surné le 23 janvier 1983 dans sa soixante-dix-huitième année.

Les obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité familiale, à Nice.

Il repose à Saint-Vallier-de-Thiery (Alpes-Maritimes).

10, allée de la Palmerie, 06300 Nice.

— On nous prie d'annoncer à la famille de

Charlotte-Dezobry

PROLEVITCH-CORLIKI, médecin-psychiatre,

surné le 28 janvier 1983 à l'âge de trente-quatre ans.

L'inhumation aura lieu le mercredi 2 février 1983, à 16 h 30, au cimetière israélite de Bagneux-Parisien, où l'on se réunira près de l'entrée principale.

De la part de:

Michel Corliki,

Mélanie et Ralph Toledano

Et de tous ceux, ses parents et ses amis, qui lui voulaient affection et tendresse.

Ni fleurs ni couronnes.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

170, rue Saint-Charles, 75015 Paris.

— Anne-Marie Yvon, Brigitte Yvon-Deyme, Michel Deyme, Chloé et Martin, Michel et Martine Yvon, Xavier et Bruno, Jean-Baptiste Yvon, Isabelle Yvon, Mélanie et Robert Guillaumet, Lucie et Charlotte, Emmanuel Yvon, M^{me} Marcel Yvon, Les familles Briand, Brault, Jura, Ribet et alliés et ses amis de la communauté Saint-Bernard, ont le chagrin de faire part de la mort de

Jacques YVON, paléographe, ancien conservateur en chef de la bibliothèque municipale de Bordeaux, ancien président de la Société française de numismatique,

surné à Bordeaux le 28 janvier 1983, à l'âge de cinquante-neuf ans.

La cérémonie religieuse aura lieu à Bordeaux en l'église Saint-Bruno, au parloir, le jeudi 3 février 1983, à 14 h 30.

182, rue Judaïque, 33000 Bordeaux.

Remerciements

— La baronne d'Arcy et ses enfants, très touchés par les marques de sympathie et les témoignages d'amitié qu'ils ont reçus lors du décès de

Jean d'ARCY,

expriment à tous leur reconnaissance.

— M. Jacques Ephraïm, M^{me} Laurence Ephraïm, M. et M^{me} Jean-Victor Cario et leurs enfants.

M. Marc Zolotarev, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie, prie toutes personnes leur témoignant d'accepter leurs sincères remerciements.

— M. Marcel Vergon, M. et M^{me} Jacques Cartier, Christophe et Sylvain, très touchés par les marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès, le 17 janvier 1983, de

M^{me} Marcel VERGON, née Yvonne Girard,

prient de trouver ici, avec l'expression de leur profonde reconnaissance, leurs sincères remerciements.

Anniversaires

— Le 2 février 1977, Pierre BLONDE quitte les siens. Une pensée est dédiée à ceux qui l'ont aimé, conservant son souvenir.

« Je ne vois plus le jour qui se lève de ma nuit. »

Jules Superville.

Avis de décès

— Une messe pour le repos de l'âme de M. QUATREFAGES, compositeur, bibliothécaire, spécialiste à la Bibliothèque nationale, décédé le 14 janvier 1983, sera célébrée le jeudi 3 février, à 18 h 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet (métro: Saint-Nicolas).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT — Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), mercredi 2 février à 15 h 30, en la C. 114 (cours Tolbiac).

M^{me} Marie-Christine Levy-Bardone.

Monsieur, thèse économique, gestion macroéconomique internationale.

— Université Paris-VIII, 4 février à 14 h 30, salle G 201.

M. Jean-Michel Heimont: « De la pensée à l'acte; force et représentation dans l'œuvre de Jules Verne ».

— Université Paris-V (René-Descartes), vendredi 4 février à 14 h 30, amphithéâtre Daubigny, M. François Brel: « Les problèmes d'origine; genèse des formes, formes de la genèse ».

MODE

FRAICHEUR DES TRICOTS DE PRINTEMPS

Les premières petites pièces en tricot à trouver dès maintenant dans les boutiques originales, entre la rue de Sévres et la place Saint-Sulpice, mettent en vedette le coton, réalisées en toutes sortes de points et de dessins, variant entre la spirale et la dentelle. Vous les porterez d'abord en superpositions avec un dessous court de Darnat ou de Marks et Spencers, un chemisier, voire un chéteau, puis en triangle avec une pointe sur l'épaule, drapé et noué sur l'autre. Ce vous dégage le cou, donne de l'envolée au mouvement et, point le plus important, rajoute la jupe ou le jean de l'hiver à moindres frais.

En effet, si les classiques changent simplement de gammes de coloris, passant des tons chauds aux pastels acidulés et aux baiges froids, les cotons se vendent plus tard, à même le peu avec les ensembles de lin froissés à Scotch House chez Burberry, entre autres.

Parmi les boutiques les plus séduisantes de la rue gauche, Cagnon d'Elle Navarro se distingue par la recherche de ses modèles qu'elle va chercher en Autriche, en Angleterre et en France, dans les collections artisanales. Parmi les plus réussies des mélanges de grosse maille beige, un rien transparent, se complètent de longues bandes de tissus d'ameublement disposés en paravents sur le devant ou le dos, rappelant les corsets des costumes alsaciens, à des prix oscillant autour de 700 F. Le pull noir, en forme de cheveux-à-curlis, à décolleté en V dans le dos, est à 390 F.

PARIS EN VISITES

JEUDI 3 FÉVRIER

« Église Saint-Gervais », 15 heures, 2, rue François-Miron, M^{me} Garnier-Alberty.

« Hôtel Miranion », 15 heures, 47, rue de la Tourneelle, M^{me} Halot.

« Chapelle de l'abbaye de Pentemont », 15 h 30, 106, rue de Grenelle, M^{me} Bouquet des Chaux.

« Fantin-Latour », 13 heures, Grand Palais, M^{me} Chapuis (Caisse des monuments historiques).

« Cycle italien », 14 h 30, musée du Louvre, porte Desnos (Approche de l'art).

« Gauguin, Van Gogh, Cézanne », 14 h 30, musée du Jeu de paume, hall (Arcus).

« De Carthage à Kairouan », 11 heures, Palais (M^{me} Caneri).

« La cathédrale russe », 15 heures, 12, rue Tass (Connaissance d'art et d'ailleurs).

« La Sorbonne », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (M^{me} Ferrand).

« L'Opéra », 12 h 45, statue de la danse (M^{me} Hager).

« Hôtel Grégoire », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (M^{me} Hager).

« Les Halles », 15 heures, parvis de Saint-Eustache (P-Y. Jassé).

« Le Marais », 14 h 30, métro Bastille (Lectures visuelles).

« Exposition la rue de Lille », 14 h 30, 121, rue de Lille (Paris et son histoire).

« Autour de Saint-Gervais », 14 h 30, 10, rue de la Tourneelle (Paris pittoresque et insolite).

« L'Église Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Louis (Résurrection du passé).

« Les carmels de France », 14 h 30, Petit Palais (M^{me} Roman).

« Une fabrique d'éventails traditionnels », 15 heures, angle boulevard Strasbourg et Saint-Denis (Tourisme culturel).

Vente directe

MOQUETTE

100% pure laine

-50% de valeur

Grand choix de coloris, formes et grande largeur. Livrés gratuits par nos spécialistes.

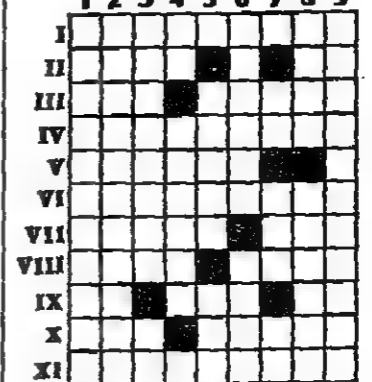
554 rue de Valenciennes, Paris 107.

942.42.08

930.41.08

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3376



HORIZONTALEMENT

I. Le plus mauvais défense, c'est l'attaque. — II. Avec il est difficile de ne pas tomber dans les pommes. Pour celui qui veut jours en rajouter. — III. Il est de man noir. — IV. Il est de man blanc. — V. Confectionné mais raseuse. — VI. On le trouve déplacé mais raseuse. — VII. Ne dépourvus ni d'atouts ni d'atouts. — VIII. Il est parfois peu brillante. — IX. Donne de bonnes couleurs. — X. Symbole chimique. Fait la marine. — XI. On peut trop mouiller.

VERTICALEMENT

1. Le plus porté à la réflexion. — 2. Il peut les faire tomber. — 3. Nom qui, associé à Bonaparte, a fait Napoléon. Souvent utilisé mais toujours les plus forts. — 4. Manteau réduit. Les font et certains le font à la résistante. — 5. Sont le meilleur goût de la bouche que l'oreille. Se prend par besoin ou se reprend par plaisir. — 6. En chair pour Hindous, ou os pour... — 7. Corps étranger. Toujours tendu la projection. Participe passé. — 8. C'est un véritable poison. Ne lésinez pas sur les goûts lorsque c'est leur tournée. — 9. Son intérêt est qu'on y attache l'importance.

Solutions du problème n° 3375

Horizontalement

I. Sauternes. — II. Art. Laine. — III. Utilité. — IV. Cil. Terme. — V. Isère. An. — VI. Et. Cano. — VII. Repas. Gel. — VIII. On. Gogo. — IX. Armes. Reg. — X. Nom. Eta. — XI. Atout. Ré.

Verticalement

1. Saucier. Ana. — 2. Artiste. Roi. — 3. Utile. Pomme. — 4. Rhône. — 5. Elite. Sel. — 6. Rats. Te. — 7. Nier. Agos. — 8. En. Manège. — 9. Sélénologie.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés le Journal officiel des lundi 31 janvier et mardi 1^{er} février.

LES DÉCRETS

16 décembre 1975 portant application des dispositions de la loi du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées.

Modifiant le montant du paiement de la première catégorie de l'allocation d'éducation spéciale prévue aux articles L. 534-1 et L. 543-3 du Code de la sécurité sociale.

UN ARRÊTÉ

Relatif à la mise en œuvre du programme mobilisateur des biotechnologies.

Le Monde

Service des abonnements

5, rue des Écoles

75447 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS

1 an 12 mois

6 mois 6 mois

FRANCE

1983 715 F 910 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

1983 1 1983 1983

(par messagerie)

1. BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

364 F 600 F 835 F 1 070 F

2. SUISSE, TUNISIE

436 F 744 F 1 052 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (ou virement) voudront bien joindre un chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande au moins deux semaines avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AFFAIRES

LA RÉFORME DE L'ASSURANCE

Les compagnies devront établir un devis pour les contrats auto-moto

Après avoir hésité à nationaliser le secteur de l'assurance privée, les pouvoirs publics ont entrepris une réforme de la réglementation applicable aux compagnies d'assurance. La première partie de la réforme a été soumise le mardi 1^{er} février au conseil national des assurances, où siègent les professionnels.

Parmi les nouvelles dispositions concernant l'assurance auto-moto, figure l'obligation, pour les compagnies, d'établir un devis comportant le détail des garanties offertes et des prix pratiqués. En outre, les sociétés d'assurance ne pourront plus conclure un contrat après sinistre (sauf son échéance). D'autres mesures visent ultérieurement à améliorer le sys-

tème de « bonus-malus » et à rendre plus « transparents » les contrats d'assurance-vie.

Le texte soumis à l'approbation du Conseil national des assurances comporte également un chapitre consacré aux possibilités de placement des compagnies d'assurance. Grâce à la loi sur le développement des investissements et la protection de l'épargne, les compagnies pourront dorénavant procéder à des placements financiers sur le second marché (inauguré le 1^{er} février 1983), dans des fonds communs de placement à risque et dans des actions non cotées (dans la limite de 1 % de leur portefeuille).

Accompagné par les réformes de la quasi-totalité des banques et dans les principaux groupes industriels, le gouvernement n'avait guère prévu d'opposition, jusqu'à présent, au projet de loi de l'assurance, longtemps promis à la nationalisation, mais qui a échappé à l'extension du statut public en raison du poids relativement peu important des compagnies privées (le tiers du marché).

En un peu plus d'un an et demi, le « changement » a seulement permis la Direction des assurances en juillet, puis quelques rares compagnies, comme l'Union des assurances de Paris (U.A.P.), dont la présidence vient d'être confiée à M^{me} Chassagne.

Parallèlement, les pouvoirs publics ont cherché à parer au plus pressé dans trois domaines :

1) La loi de juillet 1981 sur les catastrophes naturelles qui permet aux assurés de bénéficier (moyennant une surprime de 5,5 %) d'indemnités satisfaisantes.

2) L'extension des polices d'assurance-incendie à partir du 1^{er} mars, aux risques d'incendie de façon à couvrir les dégâts matériels résultant d'un incendie (d'une explosion consécutive à une émeute ou un « mouvement populaire », une décision qui n'a pas fait l'objet d'un texte législatif de façon à ne pas « banaliser » la notion d'insurrection).

3) L'instauration de l'assurance-finances (article 30 de la loi de finances de juin 1982) visant à mettre en place un système de capitalisation (au lieu d'une simple répartition) pour les primes perçues et qui garantiront, dans les limites de la garantie décennale, des décisions importantes, mais qui ne constituent pas de véritable réforme du secteur-clé de la vie économique (1) autant affecté par les compagnies qu'il suscite parmi les assurés depuis de nombreuses années que par la loi à laquelle se trouvent confrontés depuis peu les compagnies.

Pour la première fois depuis 1965, les sociétés d'assurance ont tombées dans le « rouge » en 1981 avec une perte d'exploitation de 12 millions de francs pour l'ensemble du secteur, et, de l'avis général, l'effacement enregistré l'année dernière doit être au moins identique.

Si ce tableau d'ensemble vient à se greffer des situations particulières différentes, dans les compagnies et, surtout, selon les branches d'activité.

Si l'assurance-vie est encore florissante, les assurances « auto » et « moto » de lourdes pertes en raison de la forte concurrence des sinistres. Les compagnies

ont trouvé le paradoxe de procéder à un relèvement des primes, tout en étant obligées de réduire les nombreux contrats jugés trop risqués.

En outre, une partie importante de la population (surtout les jeunes) éprouve de plus en plus de difficultés à souscrire un contrat d'assurance, ce qui n'est pas sans conséquence sur le marché.

Enfin, les compagnies ont dû faire face à une anarchie tarifaire largement encouragée par les professionnels, qui se sont tirés d'affaire pour communiquer leurs tarifs.

La situation de cette situation, les pouvoirs publics ont pris plusieurs dispositions dans quatre domaines : 1) l'obligation, pour les compagnies, d'établir un devis, à la demande de l'assuré, comprenant, notamment, le détail des garanties offertes et les tarifs demandés, de façon à parvenir à une transparence du marché ;

2) l'impossibilité, pour les compagnies, d'appliquer des primes après sinistre (sauf en cas de fraude) en état d'insurrection ou d'insurrection ayant entraîné une suspension du permis de conduire pendant une durée déterminée ; les compagnies gardant, naturellement, le pouvoir de résilier un contrat à son échéance ;

3) l'extension à l'assurance-finances (contre un mois actuellement) de la durée pendant laquelle l'assuré est couvert par les risques dans une police d'assurance après rapture du contrat, à la réalisation ou au renouvellement ;

4) la réforme du Bureau central de tarification (sur lequel sont dirigés les assurés évités de primes) qui a pour but de fixer la prime de la prime (celle-ci est jusqu'à présent fixée par la société qui se voyait confier le dossier et qui n'hésitait pas alors à pratiquer une surprime confortable).

La réforme du « bonus-malus »

Le premier dispositif, d'autres mesures devraient être annoncées au cours des prochains mois :

1) Une réforme complète du système du « bonus-malus », introduit en 1970, qui a permis, en 1976, une réduction de 10 % des primes en fonction des sinistres (matériels et corporels), des responsabilités mises en jeu (totales ou partielles) tandis qu'un régime assoupli

Les pouvoirs publics autorisent le rachat de la CEM par Alsthom-Atlantique

Les pouvoirs publics ont finalement donné leur feu vert aux accords signés en juillet 1982 entre Alsthom-Atlantique, filiale du groupe nationalisé C.G.E., et le groupe suisse Brown Boveri et C^o (B.B.C.). Alsthom reprend les 75 % de la Compagnie Electromécanique (CEM), détenus par B.B.C. et paye, avec anticipation, les droits de licence qu'il devait verser au groupe suisse sur chaque turbo-alternateur qu'il fabriquait. La cotation en Bourse de la CEM a été suspendue le 31 janvier, jusqu'au 3 février.

Il était temps ! Voilà six mois que le ministère de la recherche et de l'industrie s'oppose au plan d'investissement signé entre le C.G.E. et B.B.C. Au grand dam du groupe suisse, puissant leader de la construction électrique européenne, des banquiers qui ne manquaient pas de s'étonner - et de le faire savoir - de la faible autonomie de gestion du groupe nationalisé français.

Pour comprendre la situation de cette affaire, il faut remonter à 1976. A cette date, les pouvoirs publics demandaient à la CEM, société de construction électrique d'origine française, dont l'actionnaire principal est le groupe suisse B.B.C., de céder à Alsthom-Atlantique une usine du Bourget (Seine-Saint-Denis) et une fabrique de turbo-alternateurs situées à Lorient. L'objectif des fonctionnaires était alors de favoriser l'émergence d'un unique champion national dans le domaine de la production électrique.

Ce transfert se fera contre l'avis de la CEM qui, amputée, ne pourra plus fabriquer de turbo-alternateurs voyant son plan de développement mis à mal.

Contrainte à se reconstruire, l'entreprise se réalisa alors la construction électrique, les unités de transport et l'ingénierie. Aujourd'hui, la diversification entre pour moitié dans ses ventes, estimées à 1982 à 3,3 milliards de francs. Mais cette diversification a entraîné chez les pouvoirs publics l'endettement dépassant déjà 4 % du chiffre d'affaires. B.B.C. refusant d'aller plus loin, il faut une solution.

Jeumont-Schneider, l'autre grand groupe privé de la construction électrique, ne manifestant d'intérêt que

pour le département traction, la CEM et B.B.C. se tournèrent vers Alsthom. Et un protocole est signé en juillet. Nouveau ministre de l'industrie et de la recherche, M. Cépéde, va alors bloquer le dossier et une difficile négociation commence (le 16 décembre 1982).

Le ministère souhaite d'abord que B.B.C. conserve ses activités de recherches et de développement en France. B.B.C. accepte de décider de moderniser son usine de petits moteurs électriques de Lyon. Avec Peteroom (appareillage basse tension), B.B.C. France représentera 2 500 personnes et quelque 700 millions de francs de chiffre d'affaires. D'autre part, privé de circuits de commercialisation à l'étranger, la CEM risquait de voir ses exportations (25 % du chiffre d'affaires) chuter brutalement. B.B.C. s'est engagé à acheter pendant trois ans son usine avec les produits CEM, le temps qu'Alsthom puisse s'organiser et prendre le relais progressivement.

Il faut régler la question sociale. Le rapprochement de la CEM (9 200 personnes) et d'Alsthom-Atlantique (42 000 personnes) crée des redondances, en particulier dans l'équipement électrique. Le sort de ces salariés sera donc une préoccupation majeure. Finalement, Alsthom ne licenciera pas ; les départs s'effectueront « en douceur », à travers une panoplie de mesures de préretraites et de formations.

Conjointement au rachat de la CEM pour 70 millions de francs, Alsthom se dégage définitivement des obligations de 1976 qui stipulaient un paiement de « royalties » sur les turbo-alternateurs fabriqués, qu'ils soient ou non sous licence B.B.C. Alsthom devra un rabais conséquent en payant à B.B.C., par anticipation, les droits de licence qui restent à courir.

Le rapprochement CEM-Alsthom était prévu dans le plan quinquennal depuis la décision de 1976. Mais, avec une structure désormais limitée à deux pôles (Jeumont-Schneider et C.G.E.), ne risque-t-on pas d'affaiblir encore la concurrence dans la construction électrique ? Ce qui n'est pas sans danger pour l'E.D.F., comme l'a souligné tout récemment la commission nationale de la concurrence de l'Association des industriels de la construction électrique.

ERIC LE ROUCHER.

Le nouveau plan bois-papier

Des investissements de plus de 10 milliards de francs en cinq ans

Tel Slayple, le gouvernement met en chantier un énorme plan bois-papier. Un comité interministériel étudiera l'ensemble du dossier des pates et du papier-carton en début de l'année prochaine.

Le plan du gouvernement s'articule autour de plusieurs axes. Le premier passe par l'assainissement financier des grandes entreprises du secteur (Chapelle-Darblay, Cellulose de Saint-Denis, etc.) de manière à consolider leurs bases financières avec des participations étrangères. Saint-Gobain sera invité à intégrer un plan plus ambitieux pour l'ensemble du secteur. Le groupe nationalisé de la Cellulose de Pin et les Papeteries de

Condat. Il est présent dans l'emballage, les panneaux en particulier, où il perd une centaine de millions de francs. Le gouvernement aimerait que Saint-Gobain joue un rôle plus actif dans La Rochette Ceapa (dont il est actionnaire à hauteur de 8 %) et étudie un projet d'usine de pâte à papier dans l'est de la France.

Second axe du plan : le développement des unités de pâte à papier de taille moyenne (40 000 tonnes), alors que la production d'une unité normale de 200 000 à 250 000 tonnes. Des matériels sont développés par Creusot-Loire, et ce type d'unité de taille moyenne peut être exporté vers les pays en voie de développement.

L'aide P.M.E. du secteur, constituée en un des grands volets du plan gouvernemental. Il s'agit de favoriser les P.M.E., qui sont toujours les plus dynamiques du secteur que les grands groupes.

Enfin, un plan bois-papier serait incomplet s'il ne comportait pas le traditionnel paragraphe sur la politique de la ressource ou « comment mieux valoriser la forêt française, recycler les vieux papiers, etc., etc. ».

S'il comprend quelques idées nouvelles, comme celles de développer des usines de pâte à papier de taille moyenne ou d'aider les P.M.E. les plus performantes, ce plan risque cependant de ne heurter aux mêmes difficultés que le précédent, notamment celles liées aux problèmes financiers et à la difficulté de trouver des hommes compétents pour dynamiser les grandes usines.

Au total, on envisage d'investir une dizaine de milliards de francs en cinq ans pour réduire alors de 3 à 5 milliards de francs le déficit annuel du papier-carton (8 milliards en 1982). A cela s'ajouteraient des investissements spécifiques pour résoudre le problème de l'est de la France. On parle d'un total de 3,5 milliards de francs pour ces opérations. La question qui se pose est de savoir si la France, qui a perdu 3,5 milliards de francs pour ces opérations, ne risque pas de se retrouver dans une situation pire que celle qu'elle a connue. La question est de savoir si la France, qui a perdu 3,5 milliards de francs pour ces opérations, ne risque pas de se retrouver dans une situation pire que celle qu'elle a connue. La question est de savoir si la France, qui a perdu 3,5 milliards de francs pour ces opérations, ne risque pas de se retrouver dans une situation pire que celle qu'elle a connue.

MONNAIES

LE CHILI SUSPEND LE REMBOURSEMENT DE SA DETTE EXTERIEURE

Le Chili aurait-il le savoir qu'il suspendra l'obligation de rembourser le principal de ses dettes extérieures venues à échéance. Il aurait demandé, comme le Chili l'a fait, entendre dans ses éditions du 23-24 janvier, un délai de quatre-vingt-dix jours, pendant lequel pourrait être négocié un accord de réajustement des dettes extérieures. Le Financial Times, qui donne une information (en partie confirmée) sur une dépêche de l'A.F.P. précise que le programme de réajustement envisagé par Santiago porterait sur 3,5 milliards de dollars et que le Chili aurait besoin d'emprunter environ 1 milliard de dollars supplémentaires.

Rappelons que le Chili a récemment signé avec le Fonds monétaire international un accord pour obtenir un prêt de 60 millions de dollars (795 millions de D.T.S.), dont il a grand besoin pour reconstituer ses réserves de changes. Une première tranche de 417 millions de D.T.S. (1 tranche de tirage spécial vaut approximativement 1,09 dollar) a été tirée le 10 janvier. L'ensemble des prêts du Chili extérieures s'élève à 1,5 milliard de dollars. Les entreprises privées pendant la période du plan quinquennal ont maintenu à un niveau très élevé (le taux de change du dollar est passé l'an dernier de 18 pesos à 74 pesos).

Cependant, ce ne sont pas seulement les dettes privées mais aussi les dettes publiques qui sont affectées par la situation. Le Chili a suspendu le paiement de ses dettes extérieures. Le ministre des affaires étrangères, M. Rolf Luder, s'est récemment rendu aux Etats-Unis, où il a pris contact avec les dirigeants de plusieurs grandes banques, avec lesquelles il a entamé la discussion sur le réajustement de la dette.

Les banques boliviennes ne paient plus leurs dettes extérieures. Faut-il donc suspendre le remboursement des dettes auprès de la Banque centrale, les banques privées boliviennes ne peuvent plus payer leurs dettes à l'étranger, a déclaré, dimanche 30 janvier, le président de l'Association des banques privées et des institutions financières, M. Javier Zuazo. A la suite de quoi les banques étrangères refusent des crédits à la Bolivie en raison des risques concernant le règlement des emprunts en cours.

De son côté, le président de la chambre industrielle, M. Juan Lora Saenz, a déclaré que le même manque de devises conduisait à une semi-paralyse de l'industrie qui pourrait aboutir, si elle se poursuivait, à la mise à pied de plus de 160 000 travailleurs. (A.F.P.).

CONJONCTURE

L'ÉCART ENTRE PRIX FRANÇAIS ET PRIX ÉTRANGERS NE S'EST PAS RÉDUIT

La France a cédé du terrain dans la compétition internationale dans les six derniers mois de 1982, et ses exportations reculeront à nouveau dans les mois à venir, indique une enquête semestrielle de l'INSEE auprès des industriels.

En dépit de la dévaluation du franc en juin, l'intensité de la concurrence étrangère est restée « très forte » sur le marché français, selon les chefs d'entreprise interrogés. De plus, précise l'INSEE, l'écart entre les prix de vente français et les prix de vente étrangers « ne s'est pas réduit » malgré le biocage de plus de quatre mois.

Sur les marchés extérieurs, la concurrence étrangère, « bien que forte, est légèrement », indique l'enquête, en particulier dans l'industrie agro-alimentaire et dans l'automobile. Néanmoins, les industriels prévoient un « léger recul » des exportations dans l'ensemble de leurs ventes.

La baisse attendue serait « forte » dans le matériel de transport, la construction électrique, la production et la transformation des métaux.

L'industrie est le seul grand secteur où la pression de la concurrence s'est, pour les industriels, allégée dans les six derniers mois de 1982. Jugée « très forte » depuis trois ans, elle est maintenant qualifiée de « normale ». Mais les commandes étrangères ont diminué. Sur le marché intérieur, les consommateurs relèvent « des marges insuffisantes » qu'explique « la forte baisse » de la compétitivité des prix de revient depuis un an.


BD SUCHET
A LOUER
ÉTAT NEUF,
**TRÈS BEL
HOTEL
PARTICULIER**
à usage de
HABITATION
BUREAUX D'AMBADE
LOGEMENT D'AMBADEUR
Proximité à M. BING
9, rond-point des Champs-Élysées, Paris-8
tel. 359.14.70

AUTOMOBILE
LA CONSTRUCTION D'UNE « JAPONAISE » AUX ÉTATS-UNIS
Toyota et General Motors
seraient sur le point de signer un accord

Toyota et General Motors seraient sur le point de signer un accord pour construire une voiture japonaise aux États-Unis. L'accord serait signé en début de l'année prochaine. Toyota et General Motors seraient sur le point de signer un accord pour construire une voiture japonaise aux États-Unis. L'accord serait signé en début de l'année prochaine.

NNAIES

LE CHILI
NO LE REMBOURSE
SA DETTE EXTERIEURE

SOCIAL

Les conséquences du décret sur l'assurance-chômage

Les préretraités continuent de s'inquiéter des conséquences du décret du 24 novembre 1982 sur l'assurance-chômage. Dans une lettre adressée le 1^{er} février au président de la République, les futurs préretraités de la Compagnie générale de constructions téléphoniques (C.G.C.T.), récemment nationalisée, se disent préoccupés de « la dégradation de leur situation ». Dans le cadre du F.N.E., une convention a été signée le 13 août 1982 pour favoriser le départ de trois cent cinquante salariés âgés de cinquante-six ans et deux mois au 30 juin 1983. Pour ne pas grever

le budget 1982 de la C.G.C.T., les futurs préretraités ont été obligés de ne pas partir avant le 14 janvier 1983. Le « délai de carence » institué par le décret du 24 novembre s'appliquera « à tous les salariés ne se trouvant pas encore en cours de préavis au 27 novembre 1982 ». Les préavis s'échelonnent, suivant la position hiérarchique, de un à six mois, seuls les plus hauts salaires échapperont à ce « délai de carence », notent les préretraités, qui s'inquiètent d'une telle « inégalité ».

L'inquiétude des préretraités de la B.P.

Plus de deux mois après sa publication, le décret du 24 novembre 1982 sur l'assurance-chômage continue de provoquer de sérieux remous et de vives inquiétudes. Significative est, à cet égard, la situation des sept-cent vingt et un salariés de la Société française des pétroles-B.P., qui attendront avant le 31 décembre 1983 l'âge minimum de cinquante-dix ans et deux mois, 5-cens, pour motif économique dans le cadre d'une convention d'allocation spéciale du Fonds national de l'emploi (F.N.E.) en date du 29 septembre 1982. En vertu de l'article 4 de cette convention, à laquelle chaque licencié préretraité a dû adhérer individuellement « à titre irrévocable », l'allocation spéciale est versée « à compter du jour qui suit le jour de la cessation du contrat de travail, c'est-à-dire le terme du préavis, que celui-ci soit ou non effectué ».

Pouvant compter dès lors sur une garantie de ressources égale à 70 % de leur salaire antérieur brut, les licenciés de la B.P. se sont immédiatement mis à échafauder des projets, de la transformation d'un appartement à l'achat d'un nouveau logement, par exemple. Mais le décret du 24 novembre a modifié les règles du jeu. L'article 5 a prévu que les allocations ne seraient versées qu'à l'expiration d'un délai de carence, tenant compte des indemnités de licenciement et de congés payés, et l'article 9 a modifié la base de détermination du salaire de référence (salaire des deux mois au lieu de trois). Dans les deux cas, étant précisé, ces dispositions sont « applicables

aux personnes dont la rupture du contrat de travail est postérieure à la publication du décret. Par une circulaire en date du 11 janvier, l'UNEDIC a certes assoupli ce nouveau régime en indiquant que le délai de carence découlant de l'indemnité de licenciement ne s'appliquerait pas aux personnes se trouvant en cours de préavis de licenciement le 27 novembre...

« La convention fait loi »

Mais ces dispositions ont provoqué un réel émoi chez les bénéficiaires de la convention F.N.E. de B.P. Constitués en Association des anciens salariés de la Société française des pétroles-B.P., ayant adhéré au F.N.E. (1), ils ont écrit à deux reprises à M. Le Garrec. Sans résultats à ce jour. Comme dans d'autres sociétés, ils considèrent que l'indemnité de congés payés ne doit pas entraîner l'application d'un délai de carence, chacun ayant donné une adhésion individuelle : « c'est la convention qui fait loi des parties ». Pour l'association « ce décret est rétroactif et dans certains cas, il est rétroactif au contrat de travail, on entend la lettre de notification du licenciement », terme retenu par l'UNEDIC, dans sa délibération du 29 décembre, qui a renvoyé au code du travail, qui précise dans son article L. 122-14-1 : « La date de présentation de la lettre recommandée fixe le point de départ du délai de congé ».

« Nous nous battons pour le droit », assure M. Lucien Lanéry, vice-président de l'association, en résumant toutes arrières-pensées

politiques et en mettant en avant la diversité syndicale des préretraités ainsi regroupés. Pour l'association, en effet, « le 25 novembre 1982, le préavis convention du 29 septembre 1982 avait déjà été adhérent individuellement à cette convention, et toutes les autorisations de licenciement avaient été accordées. Dès lors, la rupture des contrats était bien un fait accompli, même si l'émission des lettres de licenciement, qui ne sont plus qu'une modalité d'application dans cette procédure ».

Pour l'association, qui regroupe cinq cents adhérents - il y a une injustice à combattre : le 24 janvier, elle a ainsi déposé un recours contentieux au Conseil d'Etat pour « excès de pouvoir ». La discrimination entre ceux qui étaient déjà en préavis à la date du 27 novembre et ceux qui n'y étaient pas risque, par ailleurs, de pénaliser certaines catégories de salariés, la durée du préavis n'étant pas la même selon que l'on est cadre ou ouvrier... Espérant encore être entendus, l'association prie, comme « solution sociale équitable et juridiquement fondée », d'empêcher des articles 5 et 9 du décret « tous les salariés dont les droits ont été garantis par une convention passée avec le F.N.E. avant la parution du décret, à plus forte raison lorsqu'ils ont eux-mêmes adhéré avant cette date ».

(1) Siège de l'association : Immeuble B.P., 10, quai Paul-Doumer, 92412 Courbevoie Cedex.

UNE RÉUNION DU CENTRE CONFÉDÉRAL DE LA JEUNESSE

La C.G.T. et le « syndicalisme du quotidien »

De notre envoyé spécial

Une centaine de militants du Centre confédéral de la jeunesse C.G.T. se sont réunis samedi 29 et dimanche 30 janvier, au Mont-Dore (Puy-de-Dôme), sous la présidence de M. René Lomet, secrétaire de la confédération. A l'ordre du jour de ce conseil national, auquel la presse était pour la première fois invitée : une réflexion sur les leçons de la crise, sur les projets d'action pour 1983, sur les loisirs des jeunes travailleurs.

Le Mont-Dore. - Peut-on être jeune et s'inscrire à autre chose qu'à la moto, au « disco », à la drogue ? Peut-on être jeune et syndicaliste ? Pour ces garçons et ces filles bien sages rassemblés par la C.G.T., la réponse coule de source. La centrale rajoute : Sur les quelques deux millions d'adhérents revendiqués par la « maison de verre » de Montreuil, près de quatre cent mille, fut-il affirmé, ont moins de trente ans. Ces derniers, comme leurs aînés - et comme beaucoup d'autres jeunes - réclament leur part du « changement ».

Or, a souligné d'entrée de jeu M. Alain Guinot, secrétaire du Centre confédéral de la jeunesse C.G.T., tous les sondages montrent qu'il y a une jeunesse tellement diverse, tellement hétérogène, une certaine insatisfaction apparaît en regard des aspirations de mai 1968. Conséquences de la crise : les problèmes de pouvoir d'achat et d'emploi viennent en tête des préoccupations des jeunes, qui constituent la grande masse des bas salaires. Près d'un million d'entre eux sont sans travail. C'est pourquoi le Centre confédéral de la jeunesse entend « prendre toute sa place » dans la préparation du congrès des comités nationaux de chômeurs, non point comme une structure parallèle de la C.G.T., mais « comme une organisation distincte mandatée ».

Les salaires, l'emploi, mais aussi d'autres préoccupations : désir de vivre et travailler autrement, critique de la hiérarchie à l'usine ou au bureau, lutte pour la dignité des salariés sur les lieux de travail, et surtout cette revendication majeure des ouvriers du bas de l'échelle, ne plus être O.S. à vie. « Il faut dire à tous ces jeunes qui n'ont pas connu la réalité de l'héritage laissé par la droite que la déception ne mène à rien, qu'elle sera l'adversaire du changement ». Explique, bien sûr, les premiers acquis du 10 mai : la retraite à soixante ans, la formation des seize-dix-huit ans et bientôt des dix-huit-vingt-cinq ans ; la diminution hebdomadaire du temps de travail, la cinquième semaine de congé, le relèvement du SMIC, l'introduction du chômage-vacances. Tout cela « va dans le bon sens » et contribue, comme l'affirment un autre rapporteur, M. Patrick Minder, à « favoriser l'accès à la culture, aux loisirs et au sport pour un plus grand nombre de jeunes ».

« Produire français »

Pour faire avancer le changement dans les entreprises, les jeunes cégétistes préconisent « un syndicalisme du quotidien ». Par exemple, répandre partout le slogan : « Pas de départ en retraite sans embauche de jeunes ». S'attaquer aussi aux racines du mal : rénover l'enseignement technique, changer l'école en ouvrant sur la vie, concevoir la formation en termes de lutte et d'action. Il faut que les syndicats « aillent au devant des jeunes » dans les permanences d'accueil des sans-emploi.

Autre moyen de dire « halte à la casse » et de créer des emplois pour les jeunes : il faut « produire français ». La France doit chanter français et maitriser français. « Comme chez Motobécane, comme chez Lee Cooper », a déclaré M. Alain Guinot, les jeunes métallistes C.G.T. commencent à réfléchir sur le walkman, ceux de l'agro-alimentaire sur le chewing-gum, avec tout ce que représente ce marché pour les jeunes. La pâte de chewing-gum, c'est fait avec la gomme des pins et des arbres. Et toute cette pâte est importée de l'étranger, alors que nous avons la plus grande surface boisée d'Europe. C'est vrai pour le chewing-gum, c'est vrai pour les livres, pour toute une série de produits, et il y a mille choses à faire dans ce domaine ».

La cour d'appel de Beaune juge régulière la procédure de licenciement de Peugeot contre un de ses ouvriers, M. James Schenkel. - Ce salarié avait perdu son emploi en juillet 1979 à la suite d'une altercation avec un agent de maîtrise qui ramassait des tracts déposés sur des établis.

DÉTENTE DANS LES CONFLITS DE L'AUTOMOBILE

Après l'accord salarial réalisé pour 1983 - « le meilleur depuis dix ans », selon la C.G.T. (le Monde daté 1^{er} février), le conflit Renault se résorbe progressivement à Flins, où le travail a repris normalement mardi matin 1^{er} février. Seul l'atelier d'électrolyse était encore bloqué partiellement par une grève, sans répercussions toutefois sur la sortie des véhicules. A Billancourt, on s'attendait à la reprise des négociations sur les revendications des ouvriers de sellerie, qui poursuivaient leur « grève bouclon ».

Chez Citroën, la situation s'est également détendue à Nanterre, où le travail a repris ce mardi, tandis que l'établissement de Levallois était toujours paralysé par l'occupation de quelques deux cents ouvriers réclamant l'indemnité des débrayages de janvier. Un débrayage est signalé à l'usine des Epinettes, qui n'emploie toutefois qu'environ 350 ouvriers. Chez Chausson, à Gennevilliers, les négociations devaient reprendre ce mardi. Quant à l'usine Talbot de Poissy, partiellement touchée vendredi et lundi par une mesure de chômage technique, elle fonctionnait normalement mardi matin, la direction envisageant cependant de maintenir les trois autres journées chômées prévues en février.

JEAN BENOIT.

La direction de la Ceraver présente un plan de 250 licenciements

De notre correspondant

Tarbes. - M. Jean-Pierre Heuzé, directeur de l'usine de la Ceraver de Tarbes-Bazet (Hautes-Pyrénées) - filiale de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) - a exposé lundi 31 janvier les actions proposées dans le cadre d'un plan social mis au point pour assurer les meilleures aides possibles aux 250 personnes dont le licenciement est jugé inévitable. L'an dernier, la Ceraver avait licencié près de 700 personnes et fermé l'usine voisine de Tarbes-Bordères.

Il a précisé qu'aucun agent parmi les 250 ne sera licencié sans avoir reçu au moins une offre préalable de reclassement. M. Heuzé a confirmé que la C.G.E. avait obtenu d'une des filiales de la région parisienne, le Joint français, spécialisée dans la production de mastic de haute performance, qu'elle développe ses productions dans la banlieue de Tarbes. Trente premiers emplois seront créés et une trentaine d'autres devraient suivre au bénéfice d'agents de la Ceraver.

Selon la loi, un délai de réflexion de deux mois est donné aux parties en présence, direction et syndicats, pour se prononcer sur les actions proposées. La direction départementale du travail s'accorde ensuite un mois de réflexion pour se prononcer sur la demande des deux ou cinquante licenciements, qui vont donc se négocier. La C.F.D.T. a pro-

posé qu'une réduction du temps de travail à trente-cinq heures soit d'abord étudiée.

Interrogé sur ce qui pourrait se produire si une troisième occupation de l'usine intervenait de la part d'un ou plusieurs syndicats pour s'opposer aux licenciements, M. Heuzé n'a pas caché qu'il s'agirait d'une opération qui se révélerait suicidaire au bout de quelques jours. Elle mettrait en cause tous les emplois pouvant encore subsister, soit environ 330.

La Ceraver (après un comité central d'établissement qui s'est tenu au niveau du groupe C.G.E. tout entier) a-t-elle vu pour offrir des avantages en cas de départ volontaire pour tous les membres du personnel, à l'exception de ceux qui vont avoir cinquante-cinq ans ou plus et ceux qu'on considère comme nécessaires à la bonne marche de l'établissement (330).

La direction se réserve le droit de refuser le bénéfice de cette aide financière aux personnes dont le départ désorganiserait l'entreprise en nécessitant une embauche extérieure. Ces déclarations patronales interviennent trois jours après la visite à l'usine de M. André Saignes, responsable de la fédération C.G.T. de la métallurgie. L'éventualité d'une riposte des salariés n'aurait pas été écartée totalement.

GILBERT DUPONT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROPE N° 1-IMAGES & SON

Le conseil d'administration de la société EUROPE N° 1-IMAGES & SON s'est réuni le 28 janvier 1983, sous la présidence de M. Pierre Barret pour arrêter les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1982.

Le bénéfice net après impôt d'EUROPE N° 1-IMAGES & SON s'élève à F 56120590 contre F 42347100 pour l'exercice précédent, soit une progression de 32,5 %.

Au niveau du groupe, la part d'EUROPE N° 1-IMAGES & SON dans les bénéfices nets après impôts et hors dividendes inter-groupe s'élève à F 46670259 contre F 44645000 pour l'exercice précédent.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, dont la date est fixée au 30 mars 1983 à Monaco, de distribuer un dividende global de F 43296000, identique à celui de l'exercice précédent, soit 30 F par action des 1443200 actions composant le capital social. Pour les actionnaires de statut fiscal français, le coupon net après précompte sera de F 29,62 avec un crédit d'impôt de F 14,81 soit un revenu total de F 44,43 contre F 42,33, en progression de 5 %.

Pour le premier trimestre de l'exercice 1982-1983, le chiffre d'affaires hors taxes de l'activité radio du groupe (du 1^{er} octobre au 31 décembre 1982) s'est élevé à F 143 783 000 contre F 123 605 000 pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 16,52 %.

Pour l'ensemble de l'exercice, la prévision d'augmentation du chiffre d'affaires est de 7,5 % seulement, compte tenu de la faible hausse de tarif applicable en 1983 : 5,5 % et de la nécessité d'absorber simultanément la hausse de T.V.A. non récupérable de 1 % et la nouvelle taxe levée au profit des radios locales. Un effort particulier sur les charges devrait néanmoins permettre de maintenir la marge brute de l'activité radio au niveau qu'elle a atteint en 1982 après un net redressement.

SOLEIL INVESTISSEMENT

Au 31 décembre, l'actif net de la société s'élevait à F 203148774,16 et le nombre d'actions à 571 721.

L'actif net se répartissait comme suit :

- obligations françaises 41,77 %
- obligations étrangères 4,20 %
- actions françaises 7,12 %
- actions étrangères 43,12 %
- autres éléments d'actif 3,79 %

As 31 décembre, la valeur nette de l'action était de F 355,33. Un coupon de F 18,38 assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de F 2,22 a été mis en paiement le 25 mars 1982.

DOCKS DE FRANCE

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire, toutes taxes comprises, des DOCKS DE FRANCE, s'est élevé à F 15669 millions pour l'exercice 1982, marquant ainsi une progression de 13,8 % sur celui réalisé au cours de l'exercice précédent.

Faits et chiffres

Commerce

Le dirigeant de deux centres Leclerc dans la Sarthe a été condamné à 50 000 F d'amende par le tribunal correctionnel de Mayenne pour pratique de prix illicite sur les carburants. La direction départementale de la concurrence et de la consommation avait déposé une plainte après avoir constaté que les prix des carburants affichés dans les deux centres étaient inférieurs de 20 centimes aux prix minima fixés par un arrêté du 6 novembre 1982.

Social

M. Hubert Bouche, nouveau secrétaire général de l'Union des cadres F.O. - M. Robert Cottave ayant quitté, le 7 décembre dernier, ses fonctions de secrétaire général de l'Union des cadres et ingénieurs U.C.I.F.O., afin d'aller représenter la France auprès de la C.E.E. pour les affaires sociales, M. Hubert Bouche a été élu au secrétariat général de cette organisation.

Lettre ouverte de vingt syndicats de la Fédération générale services-Livre (F.G.S.L.) à M. Edmond Maire. - A la suite du rattachement du papier-carton à la fédération de la chimie et de la demande de licenciement d'un permanent, M. Anselme (le Monde du 19 janvier), vingt syndicats de la F.G.S.L., assurant regrouper 33 % des adhérents, ont écrit le 26 janvier à M. Maire : « Décider sans concertation l'avis des syndicats intéressés est une logique que nous ne pouvons pas accepter car elle met à mal la démocratie dans la C.F.D.T. (...) »

Entreprise et Progrès : pour une application « dynamique et volontaire » des lois Auroux. - Entreprise et Progrès, groupe patronal de réflexion, recommande aux chefs d'entreprise d'appliquer les lois Auroux sur les droits des travailleurs, « de façon dynamique et volontaire, pour autant que l'entreprise y soit préparée ». Dans ces recommandations adressées à deux mille cinq cents dirigeants d'entreprise, ventes publiques lundi 31 janvier, Entreprise et Progrès considère que « la tentation de quelques-uns de s'en tenir à une application purement formelle, dans l'espoir d'en limiter la portée, présente des risques (...) »

AGRICULTURE

EN 1982

La production mondiale de céréales a atteint un niveau record

La production mondiale de céréales a atteint un niveau record de 1 544 millions de tonnes en 1982, dépassant de 2 % celle de 1981 (1 515 millions de tonnes), selon Perspectives de l'alimentation, bulletin de la F.A.O.

Le bulletin souligne toutefois que la production des pays en développement « a faiblement augmenté » en raison des récoltes de riz moins abondantes en Asie ; elle a même fléchi dans les pays à déficit alimentaire, la région la plus touchée étant l'Afrique, où la sécheresse a entraîné « une grave détérioration de la situation alimentaire en 1982 ».

Pour la deuxième année consécutive, la consommation sans industrie en 1982-1983 à la production, les stocks globaux atteignent de ce fait le niveau record de 329 millions de tonnes contre 278 en 1981-1982. « L'essentiel de l'augmentation des stocks sera enregistrée dans les pays exportateurs, principalement aux Etats-Unis », écrit la F.A.O.

Enfin, la production de céréales a « probablement été beaucoup plus

importante en 1982 qu'en 1981 en Union soviétique » avec 171,7 millions de tonnes contre 153,6 millions de tonnes l'année précédente. Cependant, la production soviétique « devrait rester à un niveau inférieur à celui atteint il y a quelques années et les stocks devraient demeurer à un niveau relativement bas ».

15 000 hectolitres d'eau-de-vie pour l'U.R.S.S. - Le comité Galibert et Varon (groupe Pernod-Ricard) vient de conclure un accord avec la société Soyuz Plodo Import pour la vente à l'U.R.S.S. de 15 000 hectolitres d'eau-de-vie. Livré au printemps 1983, cet alcool est destiné, précise le groupe Pernod-Ricard, aux consommateurs soviétiques et non pas seulement aux réserves des magasins touristiques. C'est le contrat le plus important conclu par le groupe français avec l'Union soviétique. En 1981, il avait commercialisé dans ce pays cent quarante mille bouteilles d'anis, d'apéritif à base de vin, de cognac, de calvados, de liqueurs et de jus de fruits.

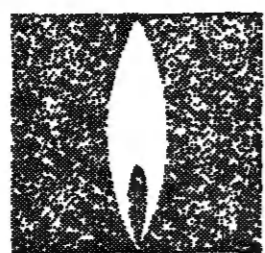
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	haut	Rep. + ou Dég.	Rep. + ou Dég.	Rep. + ou Dég.	Rep. + ou Dég.	Rep. + ou Dég.	Rep. + ou Dég.
S.E.U.	7,020	7,020	+ 100	+ 155	+ 240	+ 320	+ 390	+1800
S. can.	5,675	5,675	+ 75	+ 115	+ 175	+ 225	+ 280	+ 595
Yen (100)	2,925	2,925	+ 125	+ 145	+ 252	+ 310	+ 325	+ 915
D.M.	2,130	2,130	+ 130	+ 160	+ 310	+ 335	+ 920	+ 900
Franc	2,570	2,570	+ 135	+ 165	+ 310	+ 335	+ 925	+ 975
R.B. (100)	14,785	14,785	+ 135	+ 165	+ 310	+ 335	+ 925	+ 975
R.S.	3,465	3,465	+ 255	+ 280	+ 525	+ 590	+1530	+1615
L.F. (100)	4,930	4,930	+ 320	+ 370	+ 755	+ 820	+2245	+2160
S. can.	16,630	16,630	+ 40	+ 115	+ 30	+ 190	+ 430	+ 625

TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 1/2	3 1/4	3 1/8	3 1/16	3 1/32	3 1/64	3 1/128
S.E.U.	5 7/8	5 3/4	5 3/8	5 3/16	5 1/8	5 1/16	5 1/32
D.M.	5 3/4	5 3/8	5 3/16	5 1/8	5 1/16	5 1/32	5 1/64
Franc	4 3/4	4 3/8	4 3/16	4 1/8	4 1/16	4 1/32	4 1/64
R.B. (100)	11	10 3/4	10 3/8	10 3/16	10 1/8	10 1/16	10 1/32
R.S.	12 1/2	12 1/4	12 1/8	12 1/16	12 1/32	12 1/64	12 1/128
L.F. (100)	14 1/2	14 1/4	14 1/8	14 1/16	14 1/32	14 1/64	14 1/128
S. can.	11 3/4	11 3/8	11 3/16	11 1/8	11 1/16	11 1/32	11 1/64
R. can.	12 1/2	12 1/4	12 1/8	12 1/16	12 1/32	12 1/64	12 1/128

Ces taux pratiqués sur le marché interbancaire des devises sont ceux indiqués en fin de semaine par une grande banque de la place.


GAZ DE FRANCE

LE GAZ NATUREL :

- 32 MILLIARDS DE MÈTRES CUBES EN 1990
- UN SUBSTITUT DU PÉTROLE

La part du gaz naturel dans le bilan énergétique mondial s'accroît sensiblement : elle est en effet passée, en moyenne, depuis trente ans, de 10 à 19 % ; en France, la croissance fut relativement plus forte : de 0,4 % à 13,2 %.

Cette croissance continuera, car les réserves actuellement prouvées représentent 82 milliards de TEP ; et, selon certaines études, les réserves récupérables dans le monde atteindraient 280 milliards de TEP. Parallèlement, la part de pétrole dans le bilan énergétique fran-

çais, qui représentait les deux tiers en 1973, puis 46,7 % en 1982, n'apparaîtrait plus que pour 31 % en 1990.

Il est vrai que le gaz naturel ne sera pas le seul substitut du pétrole ; les énergies nouvelles, dont le solaire, apporteront une meilleure contribution (5 %). Ce sera aussi le cas du nucléaire qui, en dix ans, est passé de 1,7 % à 12,2 % de notre patrimoine énergétique, et devra en assurer 28 % en fin de décennie.

Un tel effort de notre politique énergétique conduit GAZ DE FRANCE à investir toujours plus dans les techniques et dans la recherche : l'un des trois procédés de liquéfaction du gaz existant au monde est français, deux des trois brevets utilisés pour la construction des navires méthaniers sont français, la moitié des méthaniers naviguant dans le monde proviennent de chantiers français, un troisième terminal méthanier, après Le Havre et Fos, vient d'être mis en service à Montoir-de-Bretagne.

Évolution de nos approvisionnements

Malgré un léger fléchissement des ventes de gaz en 1982 (259,6 milliards de kWh contre 266,8 en 1981), la part du gaz naturel dans le bilan énergétique

national s'établit à 13,2 % contre 7,1 % il y a dix ans.

Voici comment est ventilé ce quota par source d'approvisionnement :

	1981	1982
	%	%
Production nationale	25	25,3
Algérie	15,3	26,1
Pays-Bas (Groningue)	31,5	20,1
U.R.S.S.	14,5	14,1
Mer du Nord norvégienne	9,3	10,4
Divers	4,4	4
	100	100

Deux points importants dans cette comparaison :

- La baisse du taux des Pays-Bas puisque la production évolue selon une courbe descendante ;
- Par contre, le taux algérien, qui passe de 15,3 % à 26,1 % correspond, au démarrage, en avril 1982, de la troisième chaîne de transport de gaz naturel liquéfié franco-algérienne, qui a été mise en service entre ARZEW et MONTOIR-DE-BRETAGNE.

Si, actuellement, plus de la moitié de nos approvisionnements est assurée par la production nationale et celle, proche et sûre, de l'Algérie et des Pays-Bas, il en ira différemment dans quelques années, puisque France et Pays-Bas notent déjà une baisse régulière de leurs gisements.

La difficulté a été contournée avec la signature, en janvier 1982, du contrat franco-soviétique, et l'accord intervenu en février sur les prix du gaz algérien. De plus des approvisionnements supplémentaires viendront de la mer du Nord ainsi que d'U.R.S.S. Des négociations

ont lieu également avec le Nigeria et le Cameroun en vue de la livraison, vers 1990, de gaz venant du golfe de Guinée. Des probabilités de réserves existent au Congo, en Côte-d'Ivoire, au Gabon... Des tractations analogues se déroulent au sujet du Grand Nord canadien. Enfin, l'Argentine et le Chili représentent un pôle d'attraction économique pour notre industrie gazière.

Ainsi, à l'horizon 1990, il est tout à fait raisonnable d'envisager les approvisionnements suivants :

	Millions TEP (1)
France	3
Pays-Bas	5
U.R.S.S.	11
Algérie	9
Mer du Nord norvégienne	4

soit un total estimé à 32 millions de TEP, dépassant déjà le seuil minimal de 31 millions de TEP retenu par le gouvernement pour la consommation française de gaz en fin de décennie.

(1) TEP = tonnes équivalent pétrole ; 1 TEP = environ 1 000 mètres cubes de gaz naturel.

LE TRANSPORT

Lorsque le gaz naturel est extrait du sous-sol et épuré, il doit être acheminé jusqu'aux zones de consommation, éloignées parfois de plusieurs milliers de kilomètres. Ce transport est assuré par gazoducs ou par navires méthaniers.

Les gazoducs

Le gazoduc, dit terrestre, est constitué par des tubes d'acier soudés les uns aux autres, dont le diamètre peut varier entre 20 cm et 1,40 m. Le réseau français de transport de gaz dépasse les 21 000 km ; au Canada, il atteint 50 000 km, plus de 150 000 km en U.R.S.S. ; il est supérieur à 400 000 km aux États-Unis. Outre les réseaux nationaux, de grandes liaisons existent de pays à pays, tels les gazoducs reliant l'U.R.S.S. à l'Europe de l'Ouest, ou les Pays-Bas à l'Italie, via Allemagne, Belgique, France et Suisse.

Les conduites posées, il faut au gaz une certaine pression pour « voyager ». Au départ, le gaz conserve la pression existant en sortie de gisement, puis il reçoit sa pression de croisière en général, 70 bars (1 bar = environ 1 kg force par centimètre carré) ; tous les 80 km, une sta-

tion de compression vérifie et maintient la pression désirée.

L'entretien interne de ces conduits est assuré par des pistons racleurs ; cependant que les fuites éventuelles sont décelées par le changement d'aspect de la végétation plantée au-dessus du gazoduc enterré.

On utilise également le gazoduc sous-marin pour conduire à terre le gaz des gisements découverts en mer ; c'est le cas de la liaison d'Ekofisk, en mer du Nord, avec Emden sur la côte allemande ; autre exemple entre la Tunisie et la Sicile.

Les navires méthaniers

Le problème du transport du gaz naturel se complique, lorsque, à la distance, vient s'ajouter la traversée des océans. On sait que le principal constituant du gaz naturel est le méthane (à raison de 70 à 95 % selon les gisements) ; la densité de ce composé d'hydrogène et de carbone, plus léger que l'air, atteint 0,55. En liquéfiant le méthane à pression atmosphérique et à -160 °C, son volume réduit de 600 fois ; ce qui facilite son transport dans les containers adaptés que sont les navires méthaniers.

Et demain...

Jusqu'en 1990, le programme énergétique de la France est fixé dans ses grandes lignes :

- Le charbon se situera entre 14 et 16 % de l'ensemble énergétique ;
- L'hydraulique stagnera à 6 % ;
- Les énergies nouvelles, dont le solaire, passeront à 5 % ;
- Le nucléaire fera un bond de 12,2 à 28 % ;
- Le gaz naturel évoluera dans une fourchette de 13,5 à 17,5 % ;
- Tandis que le pétrole baissera de 46,7 à 31 %.

Le gaz naturel est donc un élément d'avenir ; les réserves mondiales prouvées assurent actuellement près d'un demi-siècle de consommation ; et sa caractéristique de « pro-

prété » permet une utilisation sans a priori.

Il est donc normal que GAZ DE FRANCE joue à fond cette carte et mette tout en œuvre pour obtenir le rendement maximal de toutes ses techniques.

C'est ainsi que, actuellement, mais pour un avenir plus lointain, sont étudiées de nouvelles méthodes de gazéification du charbon. Il s'agit de transformer, sur les lieux mêmes de la mine, soit en sous-sol, soit en surface, le charbon en méthane artificiel ; ce sera le gaz naturel de substitution (G.N.S.). De grandes espérances existent en ce domaine, puisque les réserves mondiales du charbon sont considérables, qu'elles soient en surface ou à grande profondeur dans les gisements eux-mêmes.

Le processus est donc le suivant dans ce genre de transport :

- du lieu de gisement à la mer, un gazoduc terrestre ;
- au port d'embarquement, une usine de liquéfaction et un stockage de gaz liquéfié ;
- là, le navire méthanier pompe le gaz liquéfié et maintient à la température de -160 °C ;

- au port terminal, le gaz est déchargé, stocké et regazéifié par simple réchauffement ;

- de nouveau, un gazoduc conduit le gaz du port aux zones d'utilisation.

Actuellement, plus de cinquante navires méthaniers circulent sur toutes les mers du monde, que ce soit d'Algérie en France, d'Algérie aux États-Unis, ou de Bornéo au Japon.



RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN GAZ NATUREL DE LA RÉGION PARISIENNE - CETTE CANALISATION DE 750 MM DE DIAMÈTRE RELIERA LE RÉSERVOIR SOUTERRAIN DE BEYNES (YVELINES) À LA PLAQUE TOURNANTE DE VILLIERS-LE-BEL (VAL-D'OISE), EN DOUBLANT L'ANTENNE DÉJÀ EXISTANTE.



Photo Roma Dupré

DIX ANS D'EXPANSION DU GAZ DE FRANCE			
	1971	1981	
Ventes de gaz (en milliards de kWh)			
Gaz de France	73,9	245,5	
Gaz de France + filiales et divers	116,3	278,6	
Abonnements (en millions)	7,25	8,2	
dont clients alimentés en gaz naturel pur	4,0	8,0	
Consommation de gaz annuelle par abonné domestique (en kWh)	5 232	8 975	
Chiffre d'affaires H.T. du Gaz de France (en milliards de francs)	3,7	29,3	
Investissements H.T. (en milliards de francs)	1,007	3,3	
Réseaux en service (en km)			
Transport	13 739	20 800	
Distribution	63 083	86 000	
Personnel G D F en activité	26 261	26 034	

JP 11/150

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

31 janvier

Nouveau record pour le lingot

Désormais à chaque séance un record tombe sur le marché de l'or - en effet, lundi, le cours du lingot a flambé de 112 950 F, avant de retomber, en clôture, à 112 500 F. Cette hausse reflète tout simplement la nouvelle envolée des cours internationaux du métal fin. A Londres, pour la première fois depuis mai 1981, l'once d'or a dépassé le cours de 300 dollars, à 303 dollars. A Paris, la parité s'est élevée à 304,57 dollars contre 297,03 dollars vendredi.

La hausse du napoléon a été plus modeste, de 9 F, portant le « jaune » à 944 F.

Evidemment, les emprunts d'Etat indexés ont bénéficié de ce mouvement : le 4,5 % 1973 - a coté 2275 F (+3 %) et le 7 % 1973 - 9640 F (+150 %).

Le marché des valeurs a été plus frileux, l'indice CAC 40 n'ayant progressé que de 0,4 %.

L'annonce du lancement d'un nouvel emprunt d'Etat et la légère remontée du loyer de l'argent dans la monnaie n'ont pas fait ni chaud ni froid à la corbeille.

Les valeurs des secteurs métallurgiques ou miniers ont, par exemple, été favorisées : Creusot-Loire a gagné 6 %, Nord-Est 4,4 %, Penarroya et Imetal 4 %. A.D.G. a terminé la séance en hausse de 9 F, tandis que Saurat a coté 6,6 % et Borel 3,3 %.

Ses, qui annonce sa prochaine augmentation de capital afin de financer un ambitieux projet d'investissement industriel, a progressé de 2,8 %.

Informée d'un projet d'opération financière, la Chambre syndicale des agents de change a décidé de suspendre, du 31 janvier au 2 février inclus, la cotation de CEM.

La devise-tire a été négociée entre 8,46 F et 8,49 F. Les valeurs américaines ont été faibles, tandis que Guillemet gagnait 8 %. Fermat des indices d'or.

NEW-YORK

Reprise

La semaine a bien commencé pour Wall Street. Malgré un assez sensible ralentissement de l'activité, les cours ont repris leur progression et, à l'issue de la séance, l'indice des industriels a enregistré une hausse de 10,94 points à 1 075,69. Au total, 67,13 millions de titres ont changé de main contre 89,49 millions vendredi.

Aucun facteur particulier n'a encouragé les opérateurs à reprendre position. C'est surtout le ralentissement très net des courants de ventes qui a favorisé ce mouvement des cours. Selon les analystes, les meilleurs boursiers attendent de connaître le résultat du placement de 14,5 milliards de dollars d'obligations auquel le Trésor doit procéder cette semaine. Cet emprunt aura-t-il ou non un impact sur les taux d'intérêt ? C'est la question que tout le monde se posait autour du « Big Board ».

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

Le bilan de la journée a été positif. Sur 1 916 valeurs traitées, 873 ont monté, 678 ont baissé et 365 n'ont pas varié.

Le marché a quand même reçu le soutien de General Electric. Sa hausse de 3,5 % après l'annonce de la vente de sa division UTAH International pour 2,4 milliards de dollars, a eu un effet d'entraînement indiscutable.

BOURSE DE PARIS Comptant

31 JANVIER

VALEURS	% du nom.	% de capital	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	31/1	Evénement Fin. Ind.	Relevé
3 %	27 50	1 011	Agropur	102	102 50	Walc. Dist. cl.	53 60		A.L. Mouton	7 25				
4 1/4 % 1983	35 80	1 512	Deland S.A.	107	110	Walc. Dist. cl.	79 80		St. H. Mouton	4 050	4 700			
5 % 1983	71	1 001	Deland-Vieljeux	480	480	OPF Pêche	100	98	St. H. Mouton	184	181 80			
5 % 1983	4 027		Deland-Vieljeux	284	284	Quang	76	76	St. H. Mouton	150	150			
5 % 1983	9640		Deland-Vieljeux	340	340	Quang-Duoc	120	121	St. H. Mouton	21 05	20 80			
5 % 1983	85 50	5 477	Deland-Vieljeux	183 80	183 80	Quang-Hoang	281	281	St. H. Mouton	258	258			
5 % 1983	95 40	1 230	Deland-Vieljeux	116	116	Quang-Hoang	96 10		St. H. Mouton	172 80	170			
5 % 1983	96 85	8 821	Deland-Vieljeux	560	570	Quang-Hoang	133 40		St. H. Mouton	54	54			
5 % 1983	98 30	4 083	Deland-Vieljeux	1855	1720	Quang-Hoang	89 30	85 70	St. H. Mouton	236	247			
5 % 1983	98 30	0 643	Deland-Vieljeux	620	520	Quang-Hoang	236	247	St. H. Mouton	148	150			
5 % 1983	106 05	8 808	Deland-Vieljeux	189 10	186 10	Quang-Hoang	148	150	St. H. Mouton	97	94 40			
5 % 1983	106 10	0 843	Deland-Vieljeux	335 10	335 10	Quang-Hoang	97	94 40	St. H. Mouton	230	230			
5 % 1983	104	10 389	Deland-Vieljeux	177 50	180 30	Quang-Hoang	230	230	St. H. Mouton	703	720			
5 % 1983	124 50	0 287	Deland-Vieljeux	810	800	Quang-Hoang	175	180	St. H. Mouton	99	100			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	185 184	185 184	Quang-Hoang	121	125	St. H. Mouton	107	107			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	254	250	Quang-Hoang	37	40	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	748	735	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	500	499	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	182 50	182 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	36	36	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	650	650	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	47 80	49 20	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	138 10	138 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	240	240	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	348	348	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	107	107	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	44 50	44 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	21	22 40	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	44 50	44 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	85 50	85 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	138 10	138 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	138 10	138 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	211	211	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	1182	1182	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	270 50	270 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	3 400	3 400	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	581	581	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	288	288	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	75 10	75 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	551	551	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	39	39	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	102	102	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	350	350	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	283	280	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	367	368 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	139 10	139 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	181 10	181 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	211	211	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	1182	1182	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	270 50	270 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	3 400	3 400	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	581	581	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	288	288	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	75 10	75 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	551	551	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	39	39	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	102	102	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	350	350	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	283	280	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	367	368 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	139 10	139 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	181 10	181 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	211	211	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	1182	1182	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	270 50	270 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	3 400	3 400	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	581	581	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	288	288	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	75 10	75 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	551	551	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	39	39	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	102	102	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	350	350	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	283	280	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	367	368 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	139 10	139 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	181 10	181 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	211	211	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	1182	1182	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	270 50	270 50	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	3 400	3 400	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	581	581	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	288	288	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	75 10	75 10	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	551	551	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	206	206	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170	170			
5 % 1983	98 50	1 320	Deland-Vieljeux	39	39	Quang-Hoang	170	170	St. H. Mouton	170				

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. L'ARMÉE EN QUESTION : « La joie de servir », par Pierrot ; « Des officiers qui croquent dans la soupe », par Pierrot ; « Il y a place pour tous », par Pierre Babin ; « Faut-il exterminer les généraux ? », par Marc de Joybert.

ÉTRANGER

3. EUROPE
- L'enquête sur l'attentat contre le pape.
- AUTRICHE : le chancelier Kreisky aux États-Unis.
4. DIPLOMATIE
- Les entrées de MM. Bush et Kohl à Bonn.
5-6. AMÉRIQUES
6. ASIE
- La visite de M. Shultz à Tokyo.
6. PROCHE-ORIENT
- ISRAËL : la « retraite » du président Nivon.
6. AFRIQUE

POLITIQUE

7. Les deux objectifs de la C.F.D.T.
8. Dans la majorité : dix divorces par consentement mutuel.

SOCIÉTÉ

9. Le nouveau « milieu » lyonnais.
- JUSTICE.
10. ÉDUCATION.

LE MONDE DE LA MÉDECINE

11-12. LES NOUVEAUX OUTILS CHIRURGICAUX : ballonnets gonflables et arrières ; « Ondes de choc et calculs du rein », par le professeur Jacob Cukier ; « Cryochirurgie et prostate », par le docteur Alain T. Lachand.
13. MÉDECINE : M. Jack Raita veut porter le nombre des scanners de 56 à 200 d'ici à 1987.

CULTURE

14. COLLOQUE : à Marseille, l'Orient comme résidence secondaire.
- CINÉMA : les rencontres D.-W. Griffith de Paris-I.
17. COMMUNICATION.

RÉGIONS

33. PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR : - L'annuaire électronique devrait être disponible avant la fin de l'année.
- A l'université de Provence : un vider de spécialistes en vidéo.

ÉQUIPEMENT

34. TOURISME : deux rapports pour le D.V. Plan.
- TRANSPORTS.
- AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE.

ÉCONOMIE

36. AFFAIRES : la réforme de l'assurance ; le rachat de la CEM par Alstom-Atlantique ; le nouveau plan bois-papier.
37. L'ordre du jour de la session d'été sur l'assurance-chômage.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (35)

La Mode : « Journal officiel » ; Météorologie ; Mots croisés.
Annonces classées (18 à 32) ; Programmes des spectacles (15-16) ; Carnet (34-35) ; Marchés financiers (39).

(Publicité)

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont appris une langue (français, allemand, italien, espagnol, russe, grec), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à consulter leur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation peut être confirmée par un des diplômes suivants :
- Certificat de compétence linguistique, compétence indispensable pour tous les emplois du commerce et des échanges économiques ;
- B.T.S. traducteur commercial attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétation ;
- Université de Cambridge (anglais), carrières de l'enseignement, de l'édition, de la presse, de l'industrie, etc.
Examen chaque année dans les principales villes de France. Étudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profitez de cette opportunité pour améliorer vos compétences.
Documentation gratuite sur la préparation et les débouchés de ces diplômes sur demande à Langues et Affaires, Service 2893, 35, rue Collège, 92303 Paris-Laurelles, tél. 270-81-08 ou 270-73-63 (coût. privé à distance).

A B C D E F G

Le « Wall Street Journal », la France et l'O.C.D.E.

L'économie française doit, le 3 février, faire l'objet d'un débat au sein de l'O.C.D.E. entre experts de l'Organisation représentatifs de l'administration. Ce débat, qui intervient pratiquement tous les ans pour chacun des vingt-quatre pays membres, sera fondé sur un rapport préliminaire établi par les économistes du château de la Muette. Compte tenu des discussions, le pré-rapport sera modifié pour donner naissance à un document définitif qui, sous l'appellation d'« étude économique », sera publié dans un délai de quatre à six semaines.

Le rapport initial est diffusé à un nombre réduit d'exemplaires, notamment auprès des délégations des pays membres afin de leur permettre d'intervenir lors de la réunion du « Comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement ».

Traditionnellement, dans ce rapport, dont le Wall Street Journal a fait état, lundi 31 janvier, dans le premier numéro de son édition européenne, les appréciations sur la situation du pays concerné s'expriment de façon plus libre, sans pouvoir toutefois verser dans une agressivité

qui ne séduirait pas à des experts internationaux.

Ainsi, dans le cas de la France, le jugement, tel qu'il ressort de l'analyse du quotidien américain, n'apparaît pas bouleversant, même s'il est parfois sévère. Selon le Wall Street Journal, le gouvernement socialiste aurait introduit « un climat d'incertitude » à travers « une définition quelquefois ambiguë de la politique économique ». En outre, la relance du pouvoir d'achat a surtout profité aux importations, tandis que les hausses de salaires accélèrent l'inflation et rendaient moins compétitifs les produits français. Enfin, au lieu de créer en deux ans 400 000 à 500 000 emplois, le gouvernement n'aurait réduit le nombre de chômeurs que de 90 000.

De façon générale, le constat, qui comporte aussi des notes positives, notamment à propos du changement intervenu en juin 1982, s'inscrit dans la ligne des études de l'O.C.D.E. Leurs recommandations, qui figurent dans le document définitif, seront sans doute, elles aussi, classiques. Elles ne devraient pas choquer un gouvernement qui vient d'emprunter la voie de l'austérité. — M. B.

La Commission des droits de l'homme de l'ONU a nommé à sa tête un diplomate ougandais

De notre correspondante

Genève. — La trente-neuvième session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, réunie à Genève jusqu'au 11 mars, a désigné comme président, par consensus, lundi 31 janvier, M. Olara Otunnu, représentant de l'Ouganda aux Nations unies. Certes, M. Otunnu est un brillant universitaire, mais nombreux sont ceux qui ont ressenti quelque gêne en apprenant l'élection à la tête de la Commission du représentant d'un pays où, selon une récente publication d'Amnesty International, « trois ans après la chute du régime d'Iddi Amin, les meurtres commis par les militaires sur des civils non armés sont redevenus chose courante ».

Le diplomate ougandais succède à un Bulgare, M. Garvalov, que l'on s'est étonné de ne pas revoir cette année-ci à Genève pour, selon l'usage, féliciter son successeur.

L'ordre du jour de la session n'offre pas de surprises. D'entrée de jeu, y sera pris pour cible les pays de la « trinité maudite » : les trois premiers points sont intitulés : « Ques-

tion de la violation des droits de l'homme dans les territoires arabes occupés, y compris la Palestine », « Question des droits de l'homme au Chili » et « Violations des droits de l'homme en Afrique australe ».

En revanche, l'Argentine ne figure pas non plus à l'ordre du jour, et il en sera ainsi tant que ce pays bénéficiera du soutien de l'Union soviétique (le Monde du 13 septembre 1978). Il en sera néanmoins question lors de la discussion de la « question des disparitions forcées ou involontaires ». La Fédération internationale des droits de l'homme compte présenter un rapport contenant des révélations visant notamment le capitaine argentin Arpiz, qui serait responsable de l'assassinat de deux religieuses françaises.

La commission sera saisie d'un rapport sur l'Iran. M. Radjavi, responsable des Moudjahidin du peuple, a adressé aux organisations non gouvernementales ayant statut consultatif, à la commission et au directeur du Centre des droits de l'homme, à Genève, une lettre affirmant que vingt-cinq mille opposants ont été exécutés en Iran.

L'ordre du jour met également en cause la situation en Bolivie, au Guatemala, en Guinée équatoriale et à Chypre.

Un nouveau style

Après le limogeage de M. Van Boven (le Monde du 12 février 1982), le secrétaire général de l'ONU a transformé la division des droits de l'homme en un « Centre » et a désigné comme nouveau directeur M. Kurt Hurrell (Autriche), promu au grade de sous-secrétaire général. M. Hurrell représente aux yeux des observateurs le prototype parfait du haut fonctionnaire habile et prudent. C'est ainsi qu'il s'est prononcé pour la procédure confidentielle et des concertations discrètes pouvant aboutir à des conciliations. M. Van Boven avait estimé que de telles procédures, destinées à ménager les États, risquaient d'avoir pour effet de dissimuler les violations des droits de l'homme et avait déclaré, avant son départ, que « les victimes peuvent aussi mourir du silence ». Durant cinq ans, il avait fait preuve d'un courage certain sans pour autant faire de provocations. L'avenir dira si le style précis mais froid de son successeur est plus efficace.

ISABELLE VICHNIAC.

En Italie

UN FONDATEUR DES BRIGADES ROUGES EST ARRÊTÉ À MILAN

Milan. — Un membre du noyau fondateur des Brigades rouges, Adriano Cappelletti, vient d'être arrêté avec quatre autres personnes dans la région de Milan. La police, en annonçant le fait, n'a pas précisé la date.

D'autre part, un professeur de philosophie à l'université de Bologne, Ennio Scialari, dirigeant de la fédération communiste d'Emilie Romagna, a été trouvé pendu à son domicile. Bien qu'il ait laissé des lettres à l'intention de la magistrature et de son parti, le suicide n'est pas encore prouvé. Il devait être entendu par la justice à la suite d'une dénonciation anonyme évoquant sa présence dans un appartement dont les occupants faisaient état d'explosifs et de cartes ferroviaires. M. Scialari devait comparaître comme témoin au procès des auteurs de l'attentat contre le train italien en 1974, imputé aux terroristes d'extrême droite (A.F.P.).

IBM
En vente dès aujourd'hui dans 3 points de vente ouverts uniquement aux professionnels

l'ordinateur personnel IBM
Un ordinateur personnel aussi professionnel que vous
Des logiciels aussi professionnels que vous.
Une équipe aussi professionnelle que vous.

3 points de vente distributeurs agréés

PARIS NEUILLY IBMATIC 180 rue de la Chapelle 92200 NEUILLY Tél. : (1) 747-11-25	RENNES IBMATIC 51 rue du Prince de Monaco 35000 RENNES Tél. : (09) 30-82-82	STRASBOURG IBMATIC 7 rue du Marché Vert 67000 STRASBOURG Tél. : (08) 22-50-22
---	---	---

LE DOLLAR DE NOUVEAU AU-DESSUS DE 7 FRANCS

L'or continue de monter

Pour la seconde fois en huit jours, le dollar a franchi la barre des 7 F à Paris pour s'établir, samedi 1^{er} février en fin de séance, à 7,0150 F (contre 6,9365 F lundi après-midi). Le billet vert a progressé à l'égard de presque toutes les devises, valant 2,4750 DM à Francfort (contre 2,4570 DM) et 2,0225 S.F. à Zurich (contre 2,0000 S.F.). Selon la livre sterling, qui avait à nouveau chuté lundi, s'est un peu raffermie par rapport au dollar, s'échangeant à 1,5225 dollar (contre 1,5210 dollar).

L'officialisation de déficits budgétaires élevés aux États-Unis (200 milliards de dollars prévus pour l'exercice en cours et 189 milliards pour 1984) et la crainte que l'accompagnement d'un renouveau des taux d'intérêt paraisse entraîner la fermeture d'une remonte de dollar qui laisse dans l'ensemble les cambistes perplexes.

Il reste que les taux d'intérêt sur le marché de l'eurodollar sont montés en début de séance (10 % à six mois contre 9 1/2 % la veille) avant, il est vrai, de redescendre (9 5/8 %). À Paris, le ley de l'argent au jour le jour a progressé de 1/16 % pour atteindre 12 11/16 %.

Comme c'était déjà le cas la veille, l'or a continué de monter avec le dollar et s'est établi dans la City aux alentours de 308 dollars l'once (contre 299,50 dollars la veille au soir), sur les indications à la hausse parvenues des marchés américains.

Dans les locaux

UN ÉLU CORSE ENTAME UNE GRÈVE DE LA FAIM

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). — M. Jean-François Ferrandi, membre de l'U.P.C. (Union du peuple corse), élu le 8 août à l'Assemblée de Corse, a entamé le lundi 31 janvier une grève de la faim dans les locaux de la Commission européenne. Fonctionnaire de la C.E.E. à Bruxelles, M. Ferrandi comparait ce jour-là devant le conseil de discipline de l'institution communautaire.

Le 1^{er} juillet 1982, le militant autonomiste avait été détaché, pour une période de deux ans, dans le cadre des échanges traditionnels de fonctionnaires nationaux et européens au ministère de la coopération à Paris. Alerté sur l'intention de son administration d'ordonner de mettre fin à son détachement — qui, selon elle, avait été détourné de son objet à des fins politiques —, M. Ferrandi avait sollicité et obtenu le 6 octobre une entrevue avec le directeur général du personnel de la Commission. Mais l'entretien avait mal tourné.

Au-delà de ses aspects particuliers, cette affaire pose la question de la compatibilité entre l'exercice d'un mandat électif dans le cadre de la régionalisation en France avec le statut de fonctionnaire européen. La Commission ne s'est pas encore prononcée à ce sujet, mais elle a admis depuis longtemps le cumul pour des élus municipaux et des conseillers généraux. — M. S.

« Josef Mengele au Paraguay. — M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juive à Vienne, déclare dans une interview publiée par l'hebdomadaire américain Newsweek, daté du 7 février, que Josef Mengele, médecin-chef au camp d'extermination d'Auschwitz pendant la dernière guerre mondiale, a été localisé à la fin de l'année dernière dans une petite ville du Paraguay.

Le numéro du « Monde » daté 1^{er} février 1983 a été tiré à 551 609 exemplaires.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur PANTALONS

A partir de 500 F ET COSTUMES MESURE

A partir de 1.450 F 3.000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme TAILLEURS et ROBES sur MESURE

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 742-70-61.
Du lundi au samedi, de 10 heures à 18 heures

PROPOS DE CAMPAGNE

M. Jospin : un danseur de tango

Les deux équipes qui briguent le dix-huitième arrondissement ont tenu, mais l'une après l'autre, leur première réunion publique en un lieu réservé aux combats de catch, la salle de l'Élysée-Montmartre. Après M. Alain Juppé, la semaine dernière, ce fut donc le tour de M. Lionel Jospin, lundi 31 janvier. L'adversaire a cependant été clairement désigné et de rudes coups... oratoires lui ont été portés.

Le premier secrétaire du parti socialiste s'en est pris avec verve, comme le font les autres responsables de la majorité depuis quelques jours, aux propositions de M. Chirac en disant : « Pas facile de s'y retrouver. Quand ils parlent, ils se contredisent. Je ne m'y retrouve plus avec M. Chirac. Entre la porte de Versailles et la rue François 1^{er} (siège d'Europe 1), on nous l'a changé, cet homme. Il présente un programme avec des angles aigus et il n'attend pas huit jours pour dire le contraire. Ce n'est pas un responsable politique, c'est un danseur de tango, deux pas en avant, un pas en arrière et un glissement sur le côté. Il passe des thèmes les plus réactionnaires à un centisme quasiment bon enfant et ingénu. Il cherche à mobiliser la droite sans effrayer la gauche et en tentant de désarmer la gauche. »

M. Jospin, député de Paris, élu dans le dix-huitième, a reconnu qu'en raison de « l'incertitude » qui existe entre la droite et la gauche, la campagne dans le dix-huitième arrondissement « provoque toujours la passion ». Il a reproché à M. Alain Juppé, candidat R.P.R., de ne se présenter que pour briguer ensuite un mandat de député et de vouloir « récupérer à son profit » les résultats obtenus ici pour les habitants.

M. Bertrand Delanoë, également député socialiste de l'arrondissement, a fait le bilan des actions menées par les élus socialistes, accompagné d'une projection de diapositives. M. Claude Estier, troisième député de cet arrondissement, a dénoncé « le bruit et la fureur » que fait la droite pour faire oublier les réalisations de la gauche, et il a ajouté : « Jamais un gouvernement n'a fait autant. Nous sommes fiers de son bilan. » Ce bilan a été accompagné d'un film caricaturant les prévisions que faisait l'opposition pour les opposer, en un contraste tout à fait manichéen, aux « promesses tenues » depuis le 10 mai 1981.

Tous les orateurs ont mis l'accent sur « les obstacles et les arcanes » de M. Chirac en matière de gestion de l'arrondissement depuis 1977 et ont affirmé qu'à partir de 1981 le « diabolage » s'était produit grâce à l'action du gouvernement.

M. Chirac : voix après voix

Au même moment, lundi soir dans la salle de la Mutualité, M. Jacques Chirac lançait la campagne pour le cinquième arrondissement, où il se présente. Il a notamment rappelé que ces élections seront « non seulement l'occasion de juger une gestion municipale, mais aussi de se prononcer sur la pratique gouvernementale, d'où la nécessité de se mobiliser ». Mais, a-t-il dit, il faudra se battre « voix après voix ».

Le maire de Paris assure que, « en matière de gestion de la ville », il ne « craint aucune critique ». Parlant de la diminution des aides de l'État aux communes, il indique : « Si cette orientation se poursuit, nous diminuerons la dépense s'il le faut, mais nous n'augmenterons pas la fiscalité ». Il a enfin dénoncé « la responsabilité de l'État dans le problème du logement dans la capitale ».

M. Quillès : un scrutin local

M. Paul Quillès, candidat socialiste à la mairie de Paris, a estimé, lundi 31 janvier, au micro de France-Inter que, « plus on approche du jour du scrutin municipal, plus les Français vont se rendre compte qu'il s'agit d'un scrutin local ». « L'opposition dit : c'est une occasion de sanctionner le gouvernement. C'est son droit. Nous disons : ce n'est pas l'objet de ces élections. » Le député de Paris a maintenu son appréciation selon laquelle le programme du R.P.R. est « le plus à droite présent depuis Vichy ». « Jacques Chirac, a-t-il ajouté, est de moins en moins gaulliste. Il n'est plus gaulliste du tout. Il suffit de regarder en détail les différentes mesures qu'il propose : abandon des nationalisations, une certaine forme d'abandon soviétique de la sécurité sociale et la façon dont il prend les États-Unis comme modèles. »

M. Bérégovoy :

ne donne pas de leçons qui veult

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a dénoncé, lundi 31 janvier, les « contre-vérités » émises par M. Jacques Chirac au cours du « Club de la presse » d'Europe 1 (le Monde du 1^{er} février). M. Bérégovoy a relevé plusieurs « erreurs » dans les propos tenus par le président du R.P.R., notamment sur la garantie de ressources et la pension de retraite.

« Ne donne pas des leçons de bonne gestion économique qui veult », a ajouté M. Bérégovoy. On est pour ou contre la retraite à soixante ans. Celui qui est contre refuse la progrès social et n'a pas le droit de parler de régression. Celui qui est pour crée les conditions de sa mise en œuvre. »

Pour sa part, M. Antoine La Porra, ministre de la fonction publique, a affirmé que les intentions de M. Chirac, à propos de la fonction publique, reviendraient à « arrêter tout recrutement et à ne remplacer aucun départ à la retraite pendant seize ans ».

EN RÉPONSE À M. MAIRE

M. JOSPIN : le tournevis n'est pas le seul outil de politique économique

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., nous a déclaré mardi 1^{er} février :

« Edmond Maire pense qu'il faut un « deuxième plan de rigueur » : c'est son droit. Il lui est tout à fait loisible, s'il y tient, de défendre cette idée dans son organisation syndicale.

Pour ce qui concerne le débat public, M. Edmond Maire n'est pas connu comme responsable politique — du moins jusqu'ici — ni comme spécialiste de l'économie, la prudence devrait s'imposer à lui avant qu'il nous tienne.

L'incertitude touchant le prix du pétrole, le prix du dollar, la reprise américaine conduits les bons spécialistes à attendre un peu avant de formuler des hypothèses économiques et de bâtir sur elles des scénarios. On peut pêcher par optimisme. Mais aussi par pessimisme.

Le tournevis n'est pas, heureusement, le seul outil de politique économique.

pouvoir d'achat serait préservé, la Sécurité sociale sauvegardée, le chômage combattu. C'est la contradiction du raisonnement d'Edmond Maire.

M. ROBERT HERSANT A ÉTÉ INCULPÉ D'ABUS DE BIENS SOCIAUX

M. Robert Hersant a été inculpé d'abus de biens sociaux le 1^{er} février par M. Jean-Pierre Michaux, premier juge d'instruction à Paris. Il a choisi pour défenseur M. Bernard Gorny. Ces poursuites concernent un yacht de 38 mètres qui, après avoir été acheté par sa société, la SOCRÉSSE, contrôlée de nombreux journaux, a été revendu pour 4 millions de francs à la Société méditerranéenne des Caraïbes, dont sa femme est le P.-D.G., alors qu'il aurait été assuré pour 10 millions et que le changement des moteurs aurait coûté quelque 6,5 millions de francs.